



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

*Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et Des Sciences de
Gestion*

Département Des Sciences Financières et Comptabilité

Mémoire fin de cycle

*En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Financières et
Comptabilité*

Option : Comptabilité et Audit

Thème :

**Analyse financière des Etats financiers et la
décision de crédit**

Cas pratique : BNA Banque -Bejaïa-

Présenter par :

- ***Bouhadra Imane***
- ***Idir Bouthaina***

Encadrée par :
- ***Mme TRAKI Dalila***

Année universitaire : 2023/ 2024

Remerciements

Avant toute chose, on remercie

Allah, le tout puissant, de nous avoir donné la force et la patience de bien mener ce modeste travail et qui nous a facilité notre chemin.

J'ai l'honneur et le plaisir de présenter notre gratitude et sincères remerciements à notre Encadrante **Madame TRAKI Dalila**

Pour son aide, ses conseils et ses orientations ainsi pour le temps qu'elle nous a accordé Durant la réalisation de ce modeste travail.

Que le président et les membres de jury trouvent ici l'expression de mes sincères

Remerciements pour avoir accepté d'examiner notre travail.

Je tiens également à remercier les plus sincères et les plus profonds sont adressés à tout le personnel de La **DIRECTION BNA BEJAIA** qui nous ont encadrés et soutenus durant notre Stage pratique et spécialement le **service de crédit**.

Nos remerciements également tous ceux qui ont contribué de près ou de loin

À la réalisation de notre Travail

Nos remerciements s'adressent également à tous les enseignants du département de **science Financière et comptabilité** qui nous ont aidés tout au long de ces années de notre scolarité.

Nous tenons aussi à remercier aussi tous les enseignants qui nous ont suivis

Durant notre Cycle universitaire

Enfin, nous remercions nos amies et nos camarades de promotion pour ce parcours

Passé Ensemble, dans les meilleurs moments comme dans les pires.

Bouthaina & Imane

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à

A mon cher père : A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de ma joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, A mon père bien-aimé à celui dont je porte le nom avec fierté et honneur, à l'homme exemplaire qui a su faire ressortir le meilleur en moi et m'encourager à atteindre mes ambitions, c'est vraiment merveilleux d'avoir un père avec un cœur si généreux et aimant , Que dieux te protège pour nous cher père je t'aime.

A ma chère mère : A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur ; à la femme qui a fait de moi une fille ambitieuse qui aime les défis et les difficultés, mon premier modèle est ma mère que j'adore, tu m'as donné la vie, m'a élevé, t'es battue pour moi, mais tu m'as surtout aimé inconditionnellement. Il n'y a pas assez de mots pour écrire combien tu es importante pour moi. Je t'aime chère mère

A mes sœurs ; Vers l'épaule qui ne penche pas et l'ombre où je trouve refuge vers d'amour et de sentiments, vers les piliers solides de la vie, vers mes sœurs, **DJIHANE, DINA, MAYA**

A mon frère ; Mon frère unique **YAHIA AMINE**, je ne peux pas te décrire à quel point j'ai été heureux quand j'ai appris que j'aurais un frère, c'était une joie indescriptible. J'espère que tu seras notre soutien à l'avenir.

A ma chère binôme ; A ma chère binôme **BOUTHAINA**, pour sa patience son sérieux et sa compréhension tout au long de ce projet et avec qui j'ai partagé de belles années d'étude. Vous êtes une personne honnête, vraiment une adorable binôme.

- ✓ A mes chers cousins « **Marwa, Nada, Afak, Ikram, Rania, Sonia, ALAA, Celina, Djana** »
- ✓ A Mes meilleurs amis "**Numidia, Mouamina, Aicha, Mountaha, Rania, chahinez**"
- ✓ À une personne chère qui nous a quittés ma grand-mère **Mena Yamina** j'espère qu'elle sera du peuple du paradis.
- ✓ A ma cher grand-mère que j'aime beaucoup **Ihtatache bessaa** dieux te protège pour nous
- ✓ Enfin dédicace spécialement à mon cher cousin **Yanis** qui est à la France.

Imane.

Dédicaces

A mes plus grands soutiens et sources d'inspiration, je dédie ce travail avec tout mon cœur et ma reconnaissance infinie

A ma chère mère

Ma merveilleuse mère, tu es ma première enseignante, ma confidente et mon rocher solide. T'a toujours cru en moi même lorsque j'ai douté en moi-même, grâce à toi, j'ai appris à relever les défis et à toujours viser l'excellence. Ma réussite n'est pas seulement le fruit de mes efforts, mais également le reflet de ton influence et de ton soutien. Maman, je te remercie au fond de mon cœur.

A mon cher père

Mon cher père, mon profond amour et l'infinie gratitude que je te voue. Ta confiance en moi a renforcé ma propre confiance, t'as été présent à chaque étape de ma vie célébrant mes succès avec fierté et apportant réconfort dans les moments difficiles. Aujourd'hui, je réalise à quel point tu sacrifié pour moi, tes efforts ont été une source d'inspiration pour moi, et je m'efforce de suivre tes pas.

A ma chère binôme

Ma binôme et meilleure amie «Imane», tu es bien plus qu'un simple binôme, tu es ma confidente, ma complice et ma sœur de cœur. Tu m'as soutenue, écoutée et encouragée à chaque étape de notre parcours ensemble, t'as portée tant de joie, de sincérité et de positivité dans ma vie. Que notre amitié continue de s'épanouir.

A mes chères cousines «**Mouna, Radia, Ismahane, Ibtissem, Ikram, Wissem, Meriem** »

A mes meilleurs amis « **Narimane, Manel, Sara, Nesrine, Karima, Aicha, Mountaha, Rania** »

Tout le reste de ma famille qui m'a toujours encouragé

A toute la promotion CA sans exception, A mes enseignants et mes amis de l'étude

A toutes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Bouthaina.



La liste des abréviations

La liste des abréviations :

AC : Actifs Circulants ;

AF : Actifs Financiers ;

Ai : Actifs immobilisées ;

BFR : Besoin en Fonds de Roulement ;

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation ;

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation ;

BNA : banque nationale d'Algérie ;

CA : Chiffre d'Affaires ;

CAF: Capacité d'Autofinancement ;

CB : Concours Bancaire ;

CP : Capitaux propres ;

CR : Comptes de Résultats ;

DCT : Dettes à Court Terme ;

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme ;

EBE: Excédent Brut d'Exploitation ;

ES : Emplois Stables ;

FR : Fonds de Roulement ;

FRE : Fonds de Roulement Etranger ;

FR : Fonds de Roulement ;

FRN : Fonds de Roulement Net ;

FRP : Fonds de Roulement Propre ;

FRT : Fonds de Roulement Total ;

FTE : flux de trésorerie d'exploitation ;

FTF : flux de trésorerie de financement ;

FTI : flux de trésorerie d'investissement ;

IAS : International Accounting Standard ;

IAS1 : International Accounting Standard « présentation des états financiers » ;

IAS7 : International Accounting Standard « présentation du tableau des flux de trésorerie »

IASB: International Accounting Standard Board;

IASC: International Accounting Standard Committee;

IBS : Impôt sur le Bénéfices de Sociétés ;

IFRS: International Financial Reporting Standard;

IRG: impôt sur le revenu globale ;

KP : capitaux permanent

MC : Marge Commercial ;

MV : Moins-Value ;

PC : Passifs Courants ;

PCG : Plan comptable général ;

PNC : Passifs Non Courants ;

PV : Plus-value ;

RCAI : Résultat courant avant impôt ;

RE : Résultat exceptionnel ;

RNE : Résultat Net de l'Exercice ;

RS : Ressources Stables ;

SCF : Système Comptable Financier ;

SIG: Solde Intermédiaire de Gestion ;

TCR : Tableau des Comptes de Résultats ;

TF : tableau de financement ;

TFT : Tableau des Flux de Trésorerie ;

TRN : Trésorerie Nette ;

TTC : Toute Taxe Comprise ;

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée ;

VA : Valeur Ajoutée ;

VD : Valeur Disponible ;

VE : Valeur d'Exploitation ;

VI : Valeur Immobilisé ;

VNC : Valeur Nette Comptable ;

VR : Valeur Réalisable ;

VR : Valeurs Réelles ;

La liste des tableaux

N° de tableau	Titre	Page
01	Présentation du bilan comptable	10
02	Compte de résultat par nature	14
03	Compte de résultat par fonction	15
04	Tableau des flux de trésorerie par la méthode direct	17
05	Tableau des flux de trésorerie par la méthode indirect	20
06	Etat de variation des capitaux propres note capital social	21
07	Etat de variation des capitaux propres note capital social	38
08	Le bilan financier	42
09	La structure standard du bilan des grandes masses	45
10	Présentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	68
11	Présentation schématiques de la CAF à partir de l'EBE	71
12	Présentation schématiques de la CAF à partir de résultat net	72
13	Forme juridique actuelle de la personne physique	79
14	L'actif du bilan	80
15	Passif du bilan	81
16	Représentation du bilan financier pour l'année N	83
17	Représentation du bilan financier pour l'année N+1	84
18	Représentation du bilan financier pour l'année N+2	86
19	Représentation du bilan financier pour l'année N+3	87
20	Représentation du bilan financier pour l'année N+4	89
21	Représentation de bilan financier en grandes masses pour l'année N	89
22	Représentation de bilan financier en grandes masses pour l'année N+1	90
23	Représentation de bilan financier en grandes masses pour l'année N+2	90
24	Représentation de bilan financier en grandes masses pour l'année N+3	90
25	Représentation de bilan financier en grandes masses pour l'année N+4	91
26	présentation des comptes du résultat	92
27	Présentation de la première partie de TF	93
28	Présentation de la deuxième partie de TF	94
29	Présentation de TFT	95
30	Présentation de plan de financement	97
31	Etat de variation des capitaux propre	98
32	Fond de roulement pour l'année N ; N+1 ;N+2 ;N+3 ;N+4	104
33	Besoin en fond de roulement pour l'année N ;N+1 ; N+2 ;N+3 ;N+4	105
34	Trésorerie net pour N N+1 N+2 N+3 N+4	105
35	Présentation des soldes intermédiaires de gestion(SIG)	106
36	Calcul de la caf par la méthode soustractive pour N ; N+1 ; N+2 ; N+3 ;N+4	108
37	Calcul de la caf par la méthode additive pour N ; N+1 ; N+2 ; N+3 ; N+4	108
38	Présentation des ratios de structure	109
39	Présentation des ratios de rentabilité	110

Liste des figures :

N° de figure	Titres	PAGES
01	Passage de bilan comptable au bilan financier	37
02	Représentation de classement des postes de bilan	43
03	Organigramme de l'organisme d'accueil BNA Bejaia	78

Sommaire

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale01

Chapitre I : Présentation des états financiers

Introduction.....04

Section 01 : définition, objectif, utilisateurs et identification des états financiers.....04

Section 02 : les éléments des états financiers, leur comptabilisation et évaluation.....23

Section 03 : Présentation des normes IAS1 et IAS7.....28

Conclusion au chapitre.....33

Chapitre II : l'analyse financière, ces méthodes et ces outils d'analyse

Introduction.....34

Section 01 : Les notions de base sur l'analyse financière.....34

Section 02 : Les méthodes d'analyse financière.....45

Section 03 : L'analyse par le solde intermédiaire de gestion et la capacité

D'autofinancement.....63

Conclusion au chapitre.....73

Chapitre III : Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

Introduction.....74

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil: BNA agence 119 de Bejaïa.....74

Section 02 : Analyse des états financiers de la banque.....79

Section 03 : Les techniques de l'analyse financière..... 104

Conclusion au chapitre.....111

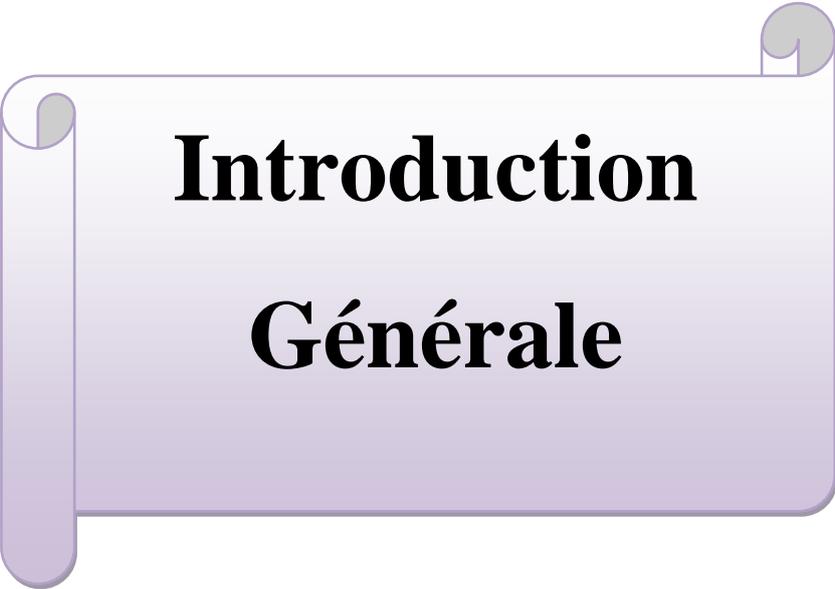
Conclusion générale.....112

Bibliographie

Les annexes

Table des matières

Résumé



Introduction

Générale

La comptabilité et les états financiers constituent les piliers de la gestion financière de l'entreprise. La comptabilité est l'outil par excellence utilisé pour enregistrer, classer et analyser les transactions financières. Elle fournit une base solide pour la préparation des états financiers, qui sont des documents clés utilisés pour communiquer la situation financière et la performance d'une entreprise à ses parties prenantes.

L'Analyse financière des états financiers est une pratique fondamentale dans le domaine de la gestion d'entreprise. Elle consiste à examiner et évaluer les informations comptables et financières d'une organisation afin de comprendre sa santé financière, sa performance passée et de prévoir ses perspectives futures.

L'interprétation des données comptables et financières est souvent compliquée en raison des diverses normes et règles comptables adoptées dans différents pays. Pour faciliter des comparaisons internationales précises, une harmonisation des normes comptables est nécessaire, d'où l'établissement des normes comptables internationales IAS/IFRS (International Accounting Standards / International Financial Reporting Standard).

La normalisation comptable internationale devient de plus en plus essentielle à l'échelle mondiale, en raison de la mondialisation des échanges économiques. La norme IAS 1, portant sur la "Présentation des états financiers", revêt une importance primordiale pour toutes les entités incluses dans ce système comptable, exigeant ainsi la production annuelle d'états financiers.

Dans un environnement économique caractérisé par une concurrence intense, une volatilité des marchés et une réglementation en constante évolution, les entreprises doivent être en mesure de prendre des décisions financières éclairées pour assurer leur pérennité et leur croissance. L'analyse financière leur fournit les informations nécessaires pour évaluer leur performance, identifier leurs forces et leurs faiblesses, et élaborer des stratégies adaptées à leur situation.

De même, les investisseurs et les prêteurs utilisent l'analyse financière pour évaluer le potentiel de rentabilité et de solvabilité d'une entreprise avant de prendre des décisions d'investissement ou de prêt. Les régulateurs et les organismes de supervision se servent également de ces analyses pour surveiller la santé financière des entreprises et de prévenir les risques systémiques.

Ce mémoire se concentre sur l'importance de cette analyse dans la prise des décisions stratégiques des entreprises et des investisseurs. A travers de l'examen approfondie tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie, ce travail explore les différents méthodes d'analyse financière utilisées pour interpréter les informations et de tirer des conclusions pertinentes.

Et pour cela, notre étude sera portée sur l'analyse financière des états financiers dont l'objectif est de répondre à la problématique suivante :

- **Comment extraire les informations des états financiers pour étudier la santé financière d'un client de la BNA ?**

De cette problématique on peut déduire plusieurs sous questions :

1. Quel sont les instruments de l'analyse financière ?
2. Quel sont les éléments des états financiers et quel est son rôle dans l'analyse financière ?
3. Comment faire la comptabilisation et l'évaluation des états financiers ?

Pour pouvoir répondre à toutes les questions posées précédemment. Nous avons formulé trois hypothèses permettant d'indiquer les axes de notre étude :

- L'établissement des états financier est une étape importante dans l'analyse financière du la banque.
- La performance de la clientèle affecte sur la performance de la banque BNA.
- L'analyse a pour but non seulement d'aider le banquier à prendre des décisions sur l'octroi de crédit, mais aussi de veiller à une gestion efficace du risque associé à ces décisions.

Choix de thème :

Notre travail de recherche porte sur l'analyse des états financiers, la raison qui nous a poussés à choisir cette voie de réflexion, de faire connaître un domaine de recherche peu exploré, lorsque les états financier permettent de fournir une image sur la situation financière de l'entreprise.

Objectif de la recherche :

L'objectif de notre travail est d'examiner les principaux états financiers, à s'avoir le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie, l'état de variation des capitaux propres et les annexes ainsi que leur rôle dans l'analyse financière. Et d'explorer les différents méthodes et techniques d'analyse financière, telles que les ratios financiers.

En conclusion, ce mémoire a pour objectif générale d'approfondir la compréhension de l'analyse financière des états financiers dans la prise des décisions, et d'étudier la situation financière d'un client de la BNA à partir de ces états financiers.

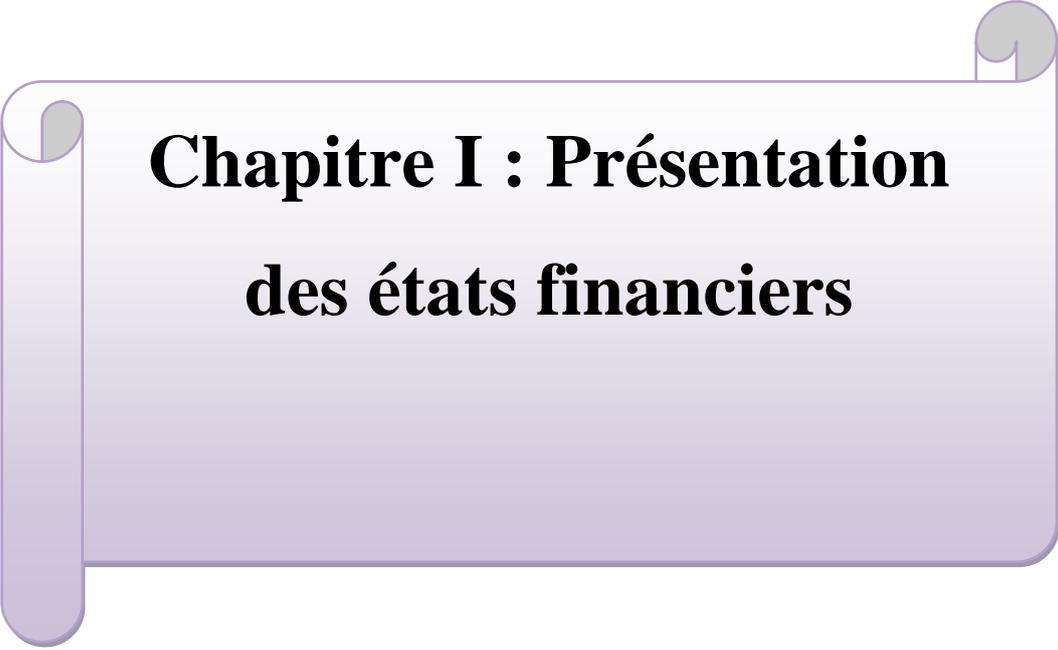
Méthodologie de la recherche :

Pour mener à bien notre travail de recherche nous sommes basés sur deux méthodes. La première s'appuie sur une recherche documentaire qui porte sur les différents outils de l'analyse financière, et la présentation des états financiers par lequel l'information financière est véhiculée. La deuxième méthode basée sur une recherche empirique qui porte sur une étude de la situation financière d'un client de la BNA.

La structure de travail de recherche :

Pour répondre à la problématique, notre travail porte trois chapitres.

Le premier chapitre traite la présentation des états financiers, puis en passe au deuxième chapitre qui intitulé l'analyse financière, ces méthodes et outils d'analyse, et en termine par le troisième chapitre qui va illustrer notre développement théorique par l'application de cas de la BNA.



Chapitre I : Présentation des états financiers

Introduction

La comptabilité est un système organisé permettant de collecter, classer, évaluer et enregistrer diverses données financières et non financières afin de produire des états financiers reflétant fidèlement la situation financière, la performance et les changements financiers d'une entité. L'objectif principal des états financiers généraux est de fournir des informations pertinentes sur la situation financière et les flux de trésorerie de l'entité, qui sont utiles à un large éventail d'utilisateurs dans leurs prises de décision économiques. Ces états financiers offrent généralement un aperçu des résultats de la gestion exercée par la direction sur les ressources qui lui sont confiées.

Ce chapitre sera divisé en trois sections distinctes. La première section abordera la définition et les objectifs des états financiers, ainsi que les différents utilisateurs auxquels ils sont destinés. La deuxième section se traitera des différents éléments des états financiers, en mettant l'accent sur leur comptabilisation et leur évaluation. En fin la dernière section se concentrera sur la présentation des normes comptables internationales IAS 1 et IAS 7.

Section 1 : définition, objectif, utilisateurs et identification des états financiers

La comptabilité financière joue un rôle essentiel dans la préparation d'états financiers précis, fournissant ainsi des informations fiables. Ces états permettent de comparer les performances des entreprises entre elles. Cette section se concentre sur la définition des états financiers, l'exposition de leurs objectifs et des utilisateurs concernés, ainsi que sur l'identification de chaque état financier conformément aux normes IAS/IFRS.

1. Définition des états financiers

Selon le Système comptable et financier, les états financiers regroupent tous les documents qui présentent de manière exacte l'activité d'une entreprise, qu'elle soit destinée aux autorités gouvernementales ou à ses propres besoins internes. De plus, il est obligatoire pour les entreprises de produire ces états financiers à la fin de chaque exercice, généralement sur une période d'un an.¹

Les éléments des états financiers comprennent :

¹ Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 19.

- ❖ Le bilan,
- ❖ Le compte de résultat,
- ❖ Le tableau des flux de trésorerie,
- ❖ Le tableau de variation des capitaux propres,
- ❖ Une annexe détaillant les règles et méthodes comptables utilisées et fournissant des informations complémentaires au bilan et au compte de résultat.²

Les dirigeants sont tenus de finaliser les états financiers dans les six mois suivant la clôture de l'exercice, assumant ainsi la responsabilité de leur préparation. Chaque élément des états financiers doit être distinctement identifié, et ils doivent inclure des informations sur l'entité les présentant. De plus, ces états fournissent des données permettant de comparer les performances de l'exercice actuel avec celles de l'exercice précédent.³

- Chaque élément du bilan, du compte de résultat et du tableau des flux de trésorerie indique le montant correspondant de l'exercice précédent.
- Une annexe fournit des informations comparatives sous forme normative et chiffrée.

2. Objectifs des états financiers

Les états financiers visent à fournir une information pertinente sur la situation financière, les performances et les évolutions significatives de celle-ci au sein d'une entreprise. Cette information est conçue pour être bénéfique à une diversité d'utilisateurs dans leurs prises de décisions économiques.

Dans la poursuite de cet objectif, les états financiers doivent répondre aux besoins d'information des utilisateurs, en leur fournissant les données financières pertinentes. Ils sont conçus pour évaluer la performance de la gestion de l'entreprise par ses dirigeants, notamment en évaluant sa capacité à générer des liquidités pour satisfaire ses obligations envers ses fournisseurs, son personnel (les salariés), ses créanciers bancaires (les annuités d'emprunts) et ses actionnaires (les dividendes).

D'autre part, les informations fournies concernant la structure financière de l'entreprise sont essentielles pour évaluer ses futurs besoins en emprunts, sa capacité à accéder à des financements, ainsi que pour analyser la répartition future des bénéfices. En outre, les données sur la liquidité et la solvabilité sont cruciales pour évaluer sa capacité à honorer ses

²International Federation of Accountants (IFAC). (2018). Handbook of International Quality Control, Auditing, Review, Other Assurance, and Related Services Pronouncements.

³Ibid, page 120.

obligations financières. Dans un contexte conceptuel, la liquidité se rapporte à la disponibilité de liquidités à court terme, après prise en compte des obligations financières à court terme, tandis que la solvabilité fait référence à la disponibilité de liquidités à plus long terme pour honorer les engagements financiers à leur échéance. Les informations sur la structure financière sont principalement présentées dans le bilan.

Les données relatives à la performance permettent de prévoir la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie à partir de ses ressources existantes. Elles sont également précieuses pour anticiper son utilisation future de ressources supplémentaires. Ces informations sont principalement présentées dans le compte de résultat.

En ce qui concerne les informations sur les variations de la situation financière, elles sont essentielles pour évaluer les activités d'investissement et de financement de l'exercice, ainsi que la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie. On retrouve ces données principalement dans l'état de variation des capitaux propres et dans le tableau des flux de trésorerie.⁴

3. Les utilisateurs des états financiers

Les utilisateurs des états financiers comprennent les investisseurs actuels et potentiels, les employés, les prêteurs, les fournisseurs, les organismes gouvernementaux ainsi que le grand public. Leurs besoins en matière d'information varient considérablement.⁵

3.1. Les investisseurs

Concernés par le niveau de risque et de rendement de leur investissement, utilisent les informations des états financiers pour évaluer si l'entreprise est capable de verser des dividendes.

3.2. Les membres de personnels

Cherchent à comprendre l'équilibre financier et la rentabilité de leur entreprise afin de s'assurer que leur employeur pourra maintenir le versement de leur rémunération.

⁴GREGORY heem « lire les états financiers en IFS ». Edition d'Organisation, 2004, page 280.

⁵HOARAU Christian « Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes ». Edition Vuibert, 2008, page 40.

3.3. Les prêteurs

Notamment les banques, cherchent à savoir si les échéances de remboursement de leurs prêts pourront être continuées à être payées.

3.4. Les fournisseurs et autres créanciers

Recherchent des informations qui leur permettent d'évaluer si leurs créances actuelles ou futures seront remboursées.

3.5. Les clients

Sont intéressés par les informations sur la pérennité de l'entreprise à long terme, par exemple s'ils ont des contrats de garantie ou de service après-vente.

3.6. Les gouvernements et leurs organismes publics

Cherchent des informations sur les activités des entreprises ainsi que sur la répartition de leurs ressources. Ces données sont utilisées pour élaborer des politiques fiscales et réglementaires.

3.7. Le public

Désire des informations sur la santé financière des entreprises, car celles-ci peuvent jouer un rôle crucial dans l'économie locale en fournissant des emplois ou en faisant appel à des fournisseurs régionaux.⁶

4. Identification de chaque état financier**4.1. Le bilan**

Le bilan, en tant que tableau de la situation financière d'une entreprise, présente les actifs et les passifs. En somme, il détaille les possessions de l'entreprise (actifs) à une date précise ainsi que ses obligations envers des tiers (dettes). Le bilan reflète l'état du patrimoine de l'entreprise et permet d'évaluer sa situation financière. Il distingue clairement certaines rubriques, notamment lorsqu'il y a des opérations les concernant.⁷

⁶GREGORY heem. Op.cit., page 281.

⁷HOARAU Christian. Op.Cit, page 53.

4.1.1. L'actif

L'actif représente l'ensemble des ressources contrôlées par l'entreprise qui sont attendues pour générer des bénéfices économiques futurs.

- ❖ **Les immobilisations incorporelles :** Ces actifs immatériels identifiables, tels que les brevets, les marques commerciales acquises, les logiciels autonomes, l'écart d'acquisition ou le goodwill, sont contrôlés et utilisés par l'entreprise.
- ❖ **Les immobilisations corporelles :** Il s'agit d'actifs tangibles détenus par une entreprise pour la production de biens ou la prestation de services, la location ou un usage administratif, dont la durée d'utilisation est prévue pour dépasser un exercice comptable.
- ❖ **Les immobilisations financières :** Ces actifs comprennent des créances et des titres détenus généralement à long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement global de l'entreprise. Parmi les titres immobilisés, on trouve notamment les participations, qui sont des titres dont la date d'échéance est supérieure à un an.⁸
- ❖ **Stocks :** Ces actifs comprennent les biens détenus en vue de leur vente dans le cadre des opérations courantes, les biens en cours de production destinés à être vendus, ainsi que les matières premières ou les fournitures qui seront utilisées dans le processus de production ou de prestation de services.
- ❖ **Actifs d'impôts :** Ce sont les montants d'impôts sur le résultat récupérables dans les exercices futurs, les différences temporelles déductibles, ainsi que les reports en avant de crédits d'impôts non utilisés.
- ❖ Créances clients et autres comptes débiteurs, ainsi que d'autres actifs assimilés tels que les charges constatées d'avance.
- ❖ Trésorerie positive et équivalents de trésorerie.⁹

4.1.2. Passif

- **Les capitaux propres :** Ils représentent l'intérêt restant dans l'actif après soustraction de tous les passifs (dettes). Les capitaux propres peuvent être subdivisés dans le bilan et comprennent diverses catégories telles que le capital social, les réserves issues des apports, les réserves et équivalents, ainsi que les bénéfices non répartis.

⁸DICK W, MAISSONNIER-PIERRAF, « comptabilité financière en IFRS », Edition Pearson, France, 2006, page 03.

⁹ Hubert DE LA BRUSLERIE « Analyse financière : information financière, évaluation, diagnostic ». 5ème Ed. Paris: Edition Dunod, 2014, page 59.

- **Les Passifs d'impôts :** Ce sont les montants d'impôts sur le résultat à payer dans les exercices futurs en raison de différences temporelles.
- **Les Provisions :** Une provision correspond à un passif dont l'échéance ou le montant est incertain.¹⁰

Une provision doit être enregistrée lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- L'entreprise a une obligation actuelle, qu'elle soit juridique ou implicite, découlant d'un événement passé.
 - Il est probable qu'une sortie de ressources représentant des avantages économiques sera nécessaire pour régler cette obligation.
 - Le montant de l'obligation peut être estimé de manière fiable. Si ces critères ne sont pas satisfaits, aucune provision ne doit être constatée.¹¹
- **Trésorerie passive**

Dans un bilan consolidé, certains éléments spécifiques sont pris en compte, notamment :

- Les participations comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence.
- Les intérêts minoritaires.

La présentation des actifs et des passifs dans le corps du bilan fait une distinction entre les éléments courants et les éléments non courants.

D'autres éléments figurent dans le bilan ou dans l'annexe, tels que :

- La description de la nature et de l'objet des réserves.
- Les parties à plus d'un an des créances et des dettes.
- Les montants à payer et à recevoir de la maison mère, des filiales, des entités associées au groupe et d'autres parties liées comme les actionnaires dirigeants.¹²

Pour les sociétés de capitaux et pour chaque catégorie d'actions, les informations suivantes sont fournies :

- Le nombre d'actions autorisées, émises et non entièrement libérées.
- La valeur nominale des actions, ou l'indication que les actions n'ont pas de valeur nominale.

¹⁰GREGORY Heem. Op.cit., page 110.

¹¹Ibid. Page 111

¹²RAMAGE Pierre, « Analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris, 2001, p28.

- L'évolution du nombre d'actions détenues par l'entité, ses filiales ou les entités associées.
- Les actions réservées pour une émission dans le cadre d'options ou de contrats de vente.
- Les éventuels droits privilégiés et restrictions concernant certaines actions.

Le montant des distributions de dividendes proposées, ainsi que les montants des dividendes privilégiés non comptabilisés (sur l'exercice et en cumul).

Le bilan des banques et des institutions financières regroupe les actifs et les passifs par nature, présentés dans un ordre correspondant à leur liquidité et exigibilité relative.¹³

Ainsi le bilan comptable se présente comme suit :

Tableau N°01 : présentation du bilan comptable

Actif	montant	Passif	Montant
<ul style="list-style-type: none"> • Actif non courant Immobilisations incorporelles : <ul style="list-style-type: none"> - Goodwill (écart d'acquisition) - Brevet, licences ; - Marques ; Immobilisations corporelles <ul style="list-style-type: none"> - Terrains - Bâtiments - Machines - Participations dans les entreprises associées. • Actifs financiers. <ul style="list-style-type: none"> - Impôts différer actif. • Actif courant <ul style="list-style-type: none"> - Stocks - Clients - Trésorerie et équivalent de 		<ul style="list-style-type: none"> • capitaux propre <ul style="list-style-type: none"> - capital émis ; - Réserves ; - Intérêts - minoritaires. • Passif non courant <ul style="list-style-type: none"> - Dettes financières - Provision - Impôts différer passif • Passif courant <ul style="list-style-type: none"> - Dettes financières ; - Fournisseurs et autres débiteurs. 	

¹³ RAMAGE Pierre, Op.cit, page 29.

trésorerie.			
-------------	--	--	--

Source : GREGORY Heem : « lire les états financiers en IFRS » éd, organisation p126

4.2.Le compte de résultat

Le compte de résultat est un état financier qui regroupe la totalité des produits et des charges d'un exercice comptable sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement.¹⁴

Il reflète ainsi les flux d'activités industrielles, commerciales et financières sur une période donnée pour une entreprise. Toutes les entrées de revenus et de dépenses enregistrées au cours d'un exercice doivent être prises en compte dans le calcul du résultat. La présentation des revenus et des dépenses dans le compte de résultat peut varier pour fournir les informations pertinentes nécessaires à la prise de décisions économiques.¹⁵

Les éléments de produits et de charges, combinés de différentes manières, permettent de présenter diverses mesures de la performance économique de l'entreprise. Les informations essentielles généralement incluses dans le compte de résultat sont les suivantes :

- Analyse des charges par nature : cette analyse permet de déterminer des agrégats de gestion clés tels que la marge brute, la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.
- Produits des activités ordinaires : regroupe les ventes de biens, les prestations de services, les intérêts, les redevances et les dividendes.
- Résultat opérationnel : également connu sous le nom de profit d'exploitation, il est calculé en agrégeant tous les produits liés à l'exploitation et en déduisant toutes les charges liées à l'exploitation. Ce résultat reflète la performance industrielle et commerciale de l'entreprise, indépendamment de ses décisions financières.
- Produits financiers et charges financières : comprennent les intérêts perçus sur les fonds placés auprès de tiers ou les gains des instruments de couverture, ainsi que les charges d'intérêts sur les fonds empruntés à l'extérieur et les pertes sur les instruments de couverture.
- Charges de personnel.
- Impôts, taxes et versements assimilés.

¹⁴ Christian HOARAU.Op.cit. page.59

¹⁵Article 230-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009, page 31.

- Dotation aux amortissements et perte de valeur concernant les immobilisations corporelles ;
- Résultat des activités ordinaires ;
- Eléments extraordinaire (produits et charges) ;
- Résultat net de la période avant distribution
- Pour les sociétés par action, résultat net par action.¹⁶

Dans le cas de compte de résultat consolidé :

- La quote-part dans le résultat net des entités associées et des et des co-entreprises consolidées selon la méthode de la mise en équivalence ;
- La part des intérêts minoritaires dans le résultat net

Le compte de résultat des banques et des institutions financières similaires regroupe les revenus et les dépenses par type, fournissant des détails sur les principaux types de revenus et de dépenses. Ainsi, il présente notamment :

- Les produits d'intérêts et assimilés
- Les charges d'intérêts et assimilés Les dividendes reçus ;
- Les honoraires et les commissions reçus ;
- Les honoraires et les commissions versé ;
- Les produits nets résultant de la cession de titres, par catégorie de titre ;
- Les charges et les produits relatifs aux opérations de change ;
- Les autres produits d'exploitation ;
- Les autres charges d'exploitation ;
- Les charges d'administration générale ;
- Les pertes sur prêt et avances accordé et non récupérable¹⁷

L'entreprise doit présenter une analyse selon une classification établie par nature ou par fonction :

4.2.1. Le compte de résultat par nature

La première approche est connue sous le nom de méthode des charges par nature. Elle implique de regrouper les dépenses en fonction de leur nature (comme les amortissements, les achats de matières premières, les frais de transport, les salaires et les rémunérations), sans les

¹⁶ Alain Burlaud et Alain Mikol «comptabilité financière : approche par les normes IFRS» page 218

¹⁷Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 22.

attribuer à différentes fonctions de l'entreprise. Cette méthode est souvent préférée dans de nombreuses petites entreprises car elle est simple à mettre en œuvre, ne nécessitant pas de répartition des coûts opérationnels entre différentes fonctions.

- **Le résultat opérationnel** revêt une importance capitale car il détermine la viabilité même de l'entreprise. En effet, c'est sur ce résultat que l'entreprise s'appuie pour couvrir ses frais financiers, notamment les intérêts liés à ses emprunts.
- **Résultat avant impôts**, il englobe les performances des activités poursuivies et abandonnées par l'entreprise. Cette distinction est cruciale car elle permet d'évaluer l'impact potentiel de l'abandon d'une activité lucrative sur les résultats des années à venir.
- **Résultat net de l'exercice** : représente ce qui reste à l'entreprise une fois les impôts payés et les intérêts minoritaires pris en compte. C'est à partir du résultat net que les propriétaires de l'entreprise sont rémunérés.¹⁸

4.2.2. Le compte de résultat par fonction

La méthode des charges par fonction est largement préférée dans les pays anglo-saxons. L'IASB (International Accounting Standards Board) a envisagé de rendre cette méthode obligatoire afin d'harmoniser la présentation des états financiers et de les rendre plus accessibles aux utilisateurs.

Le résultat opérationnel, qu'il soit obtenu par classement par nature ou par classement par fonction, demeure le même. Les éléments suivants dans la séquence des postes sont identiques dans les deux présentations. De plus, l'entreprise est tenue de divulguer, soit dans le compte de résultat, soit dans les notes annexes, le montant des dividendes par action approuvés ou proposés pour l'exercice couvert par les états financiers.¹⁹

La prestation de compte de résultat se présente comme suivante :

¹⁸Jonathan berk, P Demarzo, « finance d'entreprise », éditions françaises, page 48.

¹⁹Article 230-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009, page 31.

Tableau N°02 : compte de résultat par nature

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks			
Produits finis et encours Production immobilisé			
Subvention d'exploitation			
PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés Services extérieurs et autres consommations			
CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Produits opérationnels Charges opérationnels Dotation aux amortissements et aux provisions Reprise sur pertes de valeur et provisions			
RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
RESULTAT FINANCIER			
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) Eléments extraordinaire (charges) (à préciser)			
RESULTAT EXTRAORDINAIRE			

RESULTAT DE L'EXERCICE			
-------------------------------	--	--	--

SOURCE: Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page26

Tableau N°03: le compte de résultat par fonction

Désignation	NOTE	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Couts des ventes			
MARGE BRUTE			
Autres produits opérationnels			
Couts commerciaux			
Charges administratives			
Autres charges opérationnels			
RESULTAT OPERATIONNEL			
Fournir le détail des charges par nature (Frais de personnel, dotation aux amortissements) Produits financiers			
Charges financières			
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT			
Impôts exigibles sur les résultats ordinaires			
Impôts différés sur le résultat ordinaire			
RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES			
charges extraordinaires			
produits extraordinaires			
RESULTAT NET DE L'EXERCICE			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page27

4.3.Le tableau des flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie, également connu sous le nom de tableau de variation de trésorerie, est un document financier distinct dont l'objectif principal est d'analyser les

changements survenus dans la trésorerie de l'entreprise. Sa présentation et son contenu sont spécifiés par la norme IAS7.²⁰

Le tableau des flux de trésorerie vise principalement à déterminer les mouvements de trésorerie entrants et sortants d'une entreprise. Son but est d'assister les utilisateurs des informations comptables, notamment les bailleurs de fonds, dans l'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer des liquidités et ses besoins en financement.²¹

Le tableau des flux de trésorerie présente les flux de trésorerie de l'exercice classé en activités opérationnelles, de d'investissements et de financement :

- **Les activités opérationnelles :**

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont un indicateur crucial pour évaluer si les informations financières d'une entreprise ont généré suffisamment de liquidités pour honorer ses engagements de remboursement de dettes, maintenir ses opérations, distribuer des dividendes et attirer de nouveaux investisseurs sans avoir recouré à des financements externes. Ces flux de trésorerie opérationnels proviennent principalement des activités centrales de génération de revenus de l'entreprise.²²

- **Les activités d'investissements :**

La présentation distincte des flux de trésorerie provenant des activités d'investissement permet d'analyser dans quelle mesure des dépenses ont été engagées pour augmenter les ressources destinées à générer des revenus et des flux de trésorerie à l'avenir.

- **Les activités de financements :**

La séparation des flux de trésorerie provenant des activités de financement est bénéfique pour anticiper les flux de trésorerie futurs de l'entreprise, ce qui est important pour les investisseurs et les créanciers.²³

4.3.1. La présentation de tableau des flux de trésorerie

Les directives concernant la présentation des flux de trésorerie associés aux activités opérationnelles offrent le choix entre deux méthodes : la méthode directe ou la méthode indirecte.

²⁰Hubert DE LA BRUSLERIE. Op.cit., page 313.

²¹Article 240-1 du journal officiel de la république algérienne démocratique populaire N°19 du 25 mars 2009.

²²« Manuel de comptabilité », édition Foucher Vanves 2008, page263.

²³ CRAULET. EGLEMA Philippes. C. J-H. « Analyse comptables et financière » 9^{ème} édition Paris édition, DUNOD, 2002, page 15.

- La méthode directe présente de manière exhaustive les flux de trésorerie bruts entrants et sortants, permettant ainsi de visualiser pleinement les montants des liquidités générés et utilisés par l'entreprise dans ses activités. Elle offre une perspective détaillée sur les revenus et les charges qui ont entraîné des encaissements réels, ce qui est précieux pour évaluer de manière précise la valeur économique des flux figurant dans les comptes de résultat.
- La méthode indirecte implique l'ajustement des résultats nets de l'exercice en tenant compte des transactions n'ayant pas d'impact direct sur la trésorerie, comme les dotations aux amortissements, les variations des créances clients et des stocks, les variations des dettes fournisseurs, ainsi que des ajustements et des régularisations tels que les impôts différés. De plus, elle inclut les flux de trésorerie liés aux activités d'investissement et de financement, comme les gains ou pertes de cession d'actifs.
Les entreprises sont tenues de présenter distinctement les principales catégories de flux de trésorerie bruts provenant des activités d'investissement et de financement.²⁴

Le tableau des flux de trésorerie par la méthode directe et indirecte se présente comme suit :

Tableau N°04 : le tableau des flux de trésorerie par la méthode directe.

	NOTE	N	N-1
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêt et autres frais financiers payés			
Impôts sur le résultat payé			
Flux de trésorerie avant extraordinaires			
Flux de trésorerie liés a des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITE D'INVESTISSEMENT			
Décaissements sur acquisition des immobilisations corporelles ou incorporelles.			
Encaissements sur cessions des immobilisations corporelles ou			

²⁴ Jean-François Dortier et Pierre Vernimmen , « comptabilité et audit » édition 2021, page 191.

incorporelles			
Décassements sur immobilisation financières			
Encaissements sur immobilisations financières			
Intérêt encaissés sur placements financières			
Dividende et quote-part de résultat reçu			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)			
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES SE FINANCEMENT Encaissement suite à l'émission d'action			
Dividende et autre distribution effectuées Encaissement provenant des emprunts Remboursement d'emprunt et autre dettes assimilé			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C)			
Incidence des variations des taux de changes sur liquidités et quasi-liquidité			
VARIATION DE TRESORERIE DE LA PERIODE (A+B+C)			
Trésorerie et équivalent de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalent de trésorerie à la clôture de l'exercice			
VARIATION DE TRESORERIE DE LA PERIODE			
RAPPROCHEMENT AVEC LE RESULTAT COMPTABLE			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page31.

4.4.L'état de variation des capitaux propre

L'état de variation des capitaux propres analyse les mouvements survenus dans chacune des rubriques composant les capitaux propres de l'entité au cours de l'exercice.²⁵

Son objectif est de permettre la détermination du résultat net comptable de l'exercice résultant des activités de l'entreprise. En théorie, il correspond à la variation du montant des capitaux propres entre le début et la fin de l'exercice. Cependant, en pratique, les capitaux propres sont également influencés par les transactions avec les actionnaires ou les associés qui n'ont pas d'impact sur le résultat comptable.²⁶

Les entreprises conformes aux normes internationales sont tenues de présenter un état où ces variations sont consignées.

- Le résultat net de l'exercice.
- Les éléments de produits et de charges, de profits ou de pertes, enregistrés directement dans les capitaux propres conformément à certaines normes, ainsi que le total de ces éléments.
- L'effet cumulé des changements de méthodes comptables et des corrections d'erreurs fondamentales comptabilisées.²⁷

L'entreprise est également tenue de présenter dans cet état ou dans les notes annexes les transactions liées au capital, le solde des résultats accumulés non distribués au début et à la clôture de l'exercice, ainsi qu'un rapprochement entre la valeur comptable au début et à la fin de l'exercice pour chaque catégorie de capitaux propres (capital, prime d'émission, réserves, etc.), en détaillant chaque mouvement individuellement.

Traditionnellement, ce tableau est structuré avec les différents éléments des capitaux propres disposés en colonnes (capital, prime d'émission, écarts de conversion, bénéfices accumulés, etc.) et les éléments impactant les capitaux propres répertoriés en lignes (changements de méthodes comptables, bénéfices, écarts de conversion, réévaluations,

²⁵ GREGORY Heem.Op.cit. Page 217.

²⁶ « Manuel de comptabilité », édition Foucher Vanves 2008, pages269

²⁷ Article 250-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009.

augmentations de capital, dividendes, etc.). Cette présentation permet de regrouper tous les éléments requis dans un seul tableau pour une meilleure compréhension.²⁸

Tableau N°05 : tableau des flux de trésorerie par la méthode indirecte

	NOTE	N	N-1
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES Bénéfice net avant impôt (+) dotation aux amortissements et aux provisions (-) reprise sur amortissement et aux provisions (+)(-) résultat des cessions d'immobilisation corporelles et incorporelle (+) charges financières (-) produit financiers (-) intérêt liés aux activités opérationnelles (+) (-) variation de fond de roulement opérationnels (-) impôt sur le résultat payé =flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles		I	
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT (-) acquisition de filiale sous déduction de la trésorerie acquisition (+) cession de filiale (-) acquisition d'immobilisation (corporelles, incorporelles, financières) (+) cession d'immobilisation (corporelles, incorporelles, financières) (-) acquisition de titres de placement (+) cession de titres de placement (+) intérêt encaissés (+) dividende reçus = flux de trésorerie provenant des activités d'investissement		II	
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT (+) augmentation de capital		III	

²⁸ Alain Burlaud et Nathalie Gonthier-Besacier "Comptabilité financière : Principes et applications", édition Pearson, 2014, page 190.

(-) réduction de capital			
(-) remboursement des emprunts			
(+) augmentation des emprunts			
(-) remboursement des dettes provenant des contrats de location			
(-) dividende versé			
= flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Variation nette de trésorerie ou équivalent de trésorerie		IV=I+II+I II	

Source : GREGORY Heem « lire les états financiers en IFRS » éd organisation p205

Tableau N°06 : état de variation des capitaux propres Note Capital social

	Note	Capital Social	Prime d'émission	Ecart de d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre N-2						
-Changement de méthode comptable. -Correction d'erreurs significatives - Réévaluation des immobilisations - Profits ou pertes non comptabilisé dans les comptes de résultats -Dividendes payés -Augmentation de capital -Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N-1						
-Changement de méthode comptable - Correction d'erreurs significatives -Réévaluation des immobilisations -Profits ou pertes non comptabilisé dans les comptes de résultats - Dividendes payés -Augmentation de capital -Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N						

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 33.

4.5.L'annexe des états financiers

L'annexe, intégrée aux états financiers, constitue un document synthétique. Elle contient des descriptions narratives ou des analyses quantitatives et qualitatives plus approfondies des montants présentés dans le bilan, le compte de résultat, le tableau de variation des capitaux propres et le tableau des flux de trésorerie.²⁹

L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivantes :

- ❖ Les règles et méthodes comptables utilisées pour la tenue de la comptabilité et la préparation des états financiers.
- ❖ Les informations complémentaires essentielles pour une compréhension approfondie du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres.
- ❖ Les détails sur les entités associées, les coentreprises, les filiales ou la société mère, ainsi que sur les transactions éventuelles réalisées avec ces entités ou leurs dirigeants nature des relations, types de transactions, volumes et montants des transactions, politiques de tarification appliquées à ces transactions.
- ❖ Les informations générales ou spécifiques à certaines opérations qui sont nécessaires pour donner une image fidèle de la situation financière.³⁰

Deux critères permettent de déterminer les informations à faire figurer dans l'annexe :

- Le critère de pertinence de l'information
- Son importance relative

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Changements dans les immobilisations et les actifs financiers à long terme ;
- Tableau d'amortissement ;
- Tableau des dépréciations des immobilisations et autres actifs à long terme ;
- Tableau des participations (filiales et entités associées) ;
- Tableau des provisions ;
- État des échéances des créances et des dettes à la fin de l'exercice.³¹

²⁹HOARAU. Christian Op.cit., page 66.

³⁰ Article 260-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009.

Section 02 : les éléments des états financiers, leur comptabilisation et évaluation

Les états financiers synthétisent les conséquences des transactions et des événements en les classant dans des catégories distinctes en fonction de leurs caractéristiques économiques. Ces regroupements forment ce que l'on appelle "les éléments des états financiers".

1. Les éléments des états financiers**1.1. Le bilan****1.1.1. Actif**

Un actif représente une ressource contrôlée par une entreprise en raison d'événements passés, et elle attend des bénéfices économiques futurs de cette ressource. Ces avantages économiques futurs sont définis par la capacité de l'actif à générer des flux de trésorerie pour l'entreprise.

Les actifs sont les utilisations ou bénéficiaires des capitaux investis dans l'entité, classés par ordre croissant de liquidité et exprimés en valeurs nettes (c'est-à-dire après déduction des amortissements et des dépréciations cumulées sur la valeur d'acquisition).³²

Les avantages économiques futurs associés à un actif peuvent être réalisés de trois manières :

- Utilisation de l'actif seul ou en combinaison avec d'autres dans la production de biens et services destinés à la vente par l'entreprise.
- Échange de l'actif contre d'autres actifs.
- Distribution des bénéfices provenant de l'actif aux propriétaires de l'entreprise.³³

1.1.2. Le passif

Un passif est une obligation actuelles de l'entreprise résultant d'événements passés et dont l'extinction devait se traduire par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques futurs, autrement dit des flux de trésorerie (décaissement) cette obligation peut être d'ordre légal, réglementaire ou contractuel.

³¹ Robert Obert, "comptabilité approfondie", édition Nathan, page 256

³² Christian HOARAU. Op.cit, page 53

³³ Christian HOARAU. Op.cit, page 54

Un passif regroupe toutes les sources de financement mises à la disposition de l'entité, classées par ordre croissant d'exigibilité et présentées après affectations et prélèvements. Il est important de distinguer entre une obligation actuelle et un engagement futur.³⁴

Une obligation résulte d'une décision qui, en cas de non-exécution, entraînerait une sortie de ressources au profit d'un tiers. L'extinction d'une obligation peut se produire de plusieurs manières :

- Par un paiement en trésorerie.
- Par le transfert d'autres actifs.
- Par la fourniture de services.
- Par la substitution de cette obligation par une autre obligation.
- Par la conversion de l'obligation en capitaux propres.³⁵

Les capitaux propres

Ils se représentent en trois catégories essentielles :

- Le capital émis qui représente les apports des fondateurs de l'entreprise.
- Les réserves qui représentent tous les bénéfices que l'entreprise conserve à sa disposition. Elles sont constituées dans le but de précaution mais également pour l'autofinancement futurs.
- Le report à nouveau constitue tout à partir des bénéfices, réalisés au cours des exercices antérieurs et qui n'ont pas fait l'objet d'une distribution ou d'une inscription en réserve. Le report à nouveau peut être négatif, lorsque l'entreprise a enregistré des pertes au cours des exercices antérieurs.
- Le montant pour lequel les capitaux propres figurent dans le bilan dépend de l'évaluation des actifs et des passifs.³⁶

Les capitaux propres sont l'intérêt résiduel dans les actifs après déduction de toutes les dettes.

³⁴ Christian HOARAU. Op.cit, page 56.

³⁵ DISLE (C), MAESO (R), MEAU (M), « Introduction à la comptabilité », Edition, DUNOD, Paris, 2007, p 413.

³⁶ OBERT (R), 2003, idem, page 97.

1.2. Le compte de résultat**1.2.1. Les produits**

Sont les accroissements d'avantage économiques au cours de l'exercice sous forme d'entrée ou d'augmentation d'actif (pour l'essentiel de la trésorerie et des créances) ou de diminution de passif (par exemple reprise de provision passif ou remise exceptionnelle des dettes) qui ont pour résultat de l'augmentation des capitaux propres, autre que les augmentations provenant des apports des actionnaires ou des associés.

Parmi les produits non analysés, les produits des activités ordinaires qui proviennent des activités ordinaires de l'entreprise comme (les ventes, les honoraires, les intérêts, les redevances) ; les contrats de constructions, les subventions publiques l'effet des variations des cours de monnaie étrangères.³⁷

1.2.2. Les charges

Les charges sont définies comme des diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou diminution d'actifs ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres.³⁸

Cette définition des charges comprenant les pertes réalisées et les charges qui résultent des activités ordinaires de l'entreprise.

Les charges comptabilisées au compte de résultat sur la base d'une association directe entre les coûts encourus et l'obtention d'éléments spécifiques des produits.

2. Comptabilisation des états financiers**2.1. Comptabilisation des actifs**

Un actif est comptabilisé au bilan lorsqu'il est probable que les bénéfices futurs seront reçus par l'entreprise et que sa valeur ou son coût peut être estimé de manière fiable.

En revanche, si une dépense est engagée et qu'il est improbable que des avantages économiques futurs en découlent au-delà de l'exercice en cours, cette transaction entraîne la comptabilisation d'une charge dans le compte de résultat.

³⁷ Christian HOARAU. Op.cit, page 59

³⁸ Alain Burlaud et Alain Mikol «comptabilité financière : approche par les normes IFRS» page 218

2.2.Comptabilisation des passifs

Un passif est comptabilisé au bilan lorsqu'il est probable qu'une sortie de ressources représentant des avantages économiques, résultant de l'exercice d'une obligation actuelle, se produira et que le montant de cette sortie peut être mesuré de manière fiable.³⁹

2.3.Comptabilisation des produits

Les produits sont enregistrés dans le compte de résultat lorsqu'il y a une augmentation future d'avantages économiques résultant soit d'une augmentation d'actif, soit d'une diminution de passif, et que cette augmentation peut être estimée de manière fiable. Ils sont comptabilisés simultanément à l'augmentation de l'actif concerné.

Les produits dérivant de l'utilisation d'actifs de l'entité par des tiers incluent :

- Les intérêts, enregistrés en fonction du temps écoulé et du rendement effectif de l'actif utilisé,
- Les redevances, enregistrées progressivement selon les termes des accords conclus ;
- Les dividendes, enregistrés lorsque le droit des actionnaires à ces dividendes est établi.

2.4.Comptabilisation des charges

Une charge est comptabilisée dans le compte de résultat dès lors qu'une dépense ne génère aucun avantage économique futur ou lorsque les avantages économiques futurs ne satisfont pas ou ne continuent pas de satisfaire aux critères d'inscription au bilan en tant qu'actif.⁴⁰

3. Evaluation des états financiers

L'évaluation des éléments des états financiers implique de déterminer les montants monétaires auxquels ils seront comptabilisés ou inscrits dans le bilan et le compte de résultat. Ce processus implique le choix de conventions d'évaluation appropriées telles que le coût historique traditionnel, la juste valeur ou le coût historique ajusté, le coût actuel, la valeur de réalisation ou de règlement, et la valeur actualisée.

³⁹ GREGORY. Heem. Op.Cit. Page 48

⁴⁰Journal officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier page 06.

3.1.Le cout actuel

Les actifs sont comptabilisés pour le montant de trésoreries ou d'équivalents de trésorerie qu'il faudrait payer si le même actif ou actif équivalent était acquis actuellement.

Les passifs sont comptabilisés pour le montant non actualisé de trésoreries ou d'équivalents de trésoreries qui serait nécessaire pour régler l'obligation actuellement.⁴¹

3.2.La valeur de réalisation ou de règlement

Les actifs sont enregistrés pour le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie qu'ils pourraient générer actuellement en cas de vente volontaire. Les passifs sont comptabilisés pour leur valeur de règlement, c'est-à-dire le montant non actualisé de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie qui serait nécessaire pour liquider les passifs dans le cours normale de l'activité.

3.3.La valeur actualisée

Les actifs sont comptabilisés pour la valeur actualisée des entrées nettes futures de trésorerie que l'élément génère dans le cours normal de l'activité. Les passifs sont comptabilisés à la valeur actualisée des sorties nettes futures que l'on s'attendra devoir consentir pour éteindre les passifs dans le cours normal de l'activité.

3.4.Le cout historique

Correspond à la valeur donnée à la date d'acquisition, les actifs sont comptabilisés pour le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie payé ou pour la juste valeur de la contrepartie donnée pour les acquérir au moment de leur acquisition. Les passifs sont comptabilisés pour le montant des produits reçus en échange de l'obligation, ou dans certaines circonstances (par exemple, les impôts sur le résultat), pour le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésoreries que l'on s'attendra verser pour éteindre le passif dans le cours normal de l'activité.⁴²

⁴¹Christian HOARAU. Op.cit., page70

⁴² Conseil National de la comptabilité, Manuel de la comptabilité financière, Edition 2012, Alger, page 34.

Section 03 : Présentation des normes IAS1 et IAS7

Le cadre conceptuel établit les buts des états financiers et énonce les principes comptables à suivre afin de fournir une information pertinente sur la santé financière de l'entreprise, bénéfique à divers utilisateurs pour leurs décisions économiques.

Cette section on va présenter les normes IAS 1 et IAS 7 ainsi que les principes comptables essentiels à respecter.

1. Définition de la norme IAS

Les normes IAS sont des réglementations établies par l'IASC, le Comité international des normes comptables. Fondé dans les années 1970, cet organisme vise à uniformiser les réglementations nationales concernant la manière dont les états financiers sont présentés.

Les normes comptables internationales (IAS) sont développées par l'International Accounting Standards Comite (IASC) dans le but de promouvoir un ensemble uniforme de normes comptables à l'échelle mondiale. Le 6 juin 2002, la Commission européenne a adopté un règlement exigeant que toutes les sociétés de l'Union européenne utilisent les IAS pour leurs comptes consolidés à partir de 2005. Ces normes IAS ont ensuite été renommées IFRS (Normes internationales d'information financière). Elles représentent un ensemble de 34 normes comptables internationales élaborées par l'IASC.⁴³

2. Objectif de la normalisation comptable

L'amélioration des pratiques de comptabilité vise à garantir une représentation fidèle et réaliste des états financiers, avec les objectifs suivants :

- Améliorer la compréhension et le contrôle des éléments comptabilisés.
- Favoriser la comparabilité des informations financières dans différentes périodes et contextes.
- Favoriser la comparabilité des données comptables à travers différentes périodes et lieux ;
- Simplifier le processus de consolidation des comptes ;
- Faciliter la création de données statistiques.⁴⁴

⁴³ NORMES COMPTABLES INTERNATIONALES IAS /IFRS ; Anne le Manh et Catherine maillet professeurs à l'ESP-EAP, page 05.

⁴⁴OBERTO R., « pratique des normes IAS/IFRS », 2 Edition Dunod, 2004, Page 8.

3. Champ d'application IAS/IFRS

Les normes IAS/IFRS s'appliquent à tous les états qui le souhaitent. Néanmoins En 2007, bien que les normes IAS/IFRS soient applicables à tous les pays qui le désirent, l'Union européenne se positionne comme le principal utilisateur de ces normes. Elle a rendu obligatoire l'adoption des IAS/IFRS pour toutes les sociétés cotées qui publient des états financiers consolidés dès le 1er janvier 2005. Cette obligation a donc affecté toutes les entreprises cotées sur les marchés financiers européens, les contraignant à se conformer aux normes internationales pour leurs rapports financiers consolidés.⁴⁵

4. La norme IAS 1 : «présentation des états financiers»

La norme IAS 1 établit les bases pour la présentation des états financiers afin d'assurer leur comparabilité tant avec les états financiers de l'entreprise pour des périodes antérieures qu'avec ceux d'autres entreprises.

4.1.Objectif de la norme

Le but de la norme IAS 1 est de fournir des directives pour la présentation des états financiers, afin de permettre leur comparabilité avec les états financiers antérieurs de l'entité et ceux d'autres entités. Pour atteindre cet objectif, l'IAS 1 établit des règles concernant la manière dont les états financiers doivent être présentés, propose des lignes directrices pour leur structuration, et définit les exigences minimales en termes de contenu.

IAS 1 a été publiée par l'IASB le 18 décembre 2003 (elle annule et remplace celle révisée en 1997), elle est applicable aux exercices ouverts à compter du 1er janvier 2005. Une nouvelle version révisée d'IAS1 a été publiée par l'IASB en septembre 2007.⁴⁶

5. La norme IAS7 : « Tableau des Flux de Trésorerie »

La norme IAS 7 fournit des lignes directrices sur la préparation et la présentation du tableau des flux de trésorerie, visant à offrir une vision claire des entrées et sorties de trésorerie d'une entreprise.

⁴⁵Guide de référence sur les IFRS 2014, Deloitte, page 19.

⁴⁶OBERT (R), « Pratique des normes IAS/ IFRS », 2ème édition, DUNOD, 2004, Page 09

5.1.Objectif de la norme

L'objectif de l'IAS 7, intitulée "Tableau des flux de trésorerie", est de garantir la fourniture d'informations sur l'historique des variations de trésorerie et d'équivalents de trésorerie d'une entreprise à travers un tableau classifiant les flux de trésorerie en provenance des activités opérationnelles, d'investissement et de financement pour l'exercice en question. Cette norme est applicable aux exercices ouverts à partir du 1er janvier 1994.⁴⁷

5.2.Camps d'application

Les informations sur les flux de trésorerie d'une entreprise sont précieuses pour les utilisateurs des états financiers car elles fournissent une base pour évaluer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que les besoins en utilisation de cette trésorerie. Les décisions économiques prises par les utilisateurs nécessitent une évaluation de la capacité de l'entreprise à produire de la trésorerie ou des équivalents de trésorerie, ainsi que la garantie de la réalisation de ces flux de trésorerie à l'avenir.⁴⁸

5.3.Avantages du tableau des flux de trésorerie

Les utilisateurs des états financiers sont intéressés par la manière dont une entreprise génère et utilise sa trésorerie ou ses équivalents de trésorerie. En utilisant un tableau des flux de trésorerie en conjonction avec les autres états financiers, ils obtiennent des informations pour évaluer les changements dans l'actif net de l'entreprise, sa structure financière (y compris sa liquidité et sa solvabilité), ainsi que sa capacité à ajuster les montants et les calendriers des flux de trésorerie pour s'adapter aux circonstances et opportunités changeantes. Les informations sur les flux de trésorerie sont essentielles pour évaluer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, et elles permettent aux utilisateurs de créer des modèles pour évaluer et comparer la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs de différentes entreprises. De plus, elles renforcent la comparabilité des performances opérationnelles entre différentes entreprises en éliminant les effets de l'utilisation de méthodes comptables différentes pour les mêmes opérations et événements.⁴⁹

⁴⁷ BRUNS S; " IAS/IFRS: les normes internationales de l'information financier " Edition gulino, france 2006, page 53.

⁴⁸ Les états financiers en IAS/ IFRS. Edition d'organisation, 2004, page 19.

⁴⁹MALLET.C et LE MENH.A. Op.cit. page 37.

6. Les règles des états financiers**6.1. La comptabilité d'engagement**

Elle tient compte des charges et des produits dès qu'ils sont engagés au cours d'un exercice financier, indépendamment de la date à laquelle ils sont effectivement payés ou encaissés. Cela signifie que les charges et les produits sont comptabilisés dès leur origine, même s'ils sont réglés à une date ultérieure au cours d'un exercice financier ultérieur.⁵⁰

6.2. Continuité d'exploitation

C'est un principe selon lequel les états financiers sont généralement préparés en supposant que l'entreprise va poursuivre ses activités dans un avenir prévisible. Si cette hypothèse n'est pas valide, l'entreprise devrait être évaluée en fonction de sa valeur de liquidation. Dans le cas où les états financiers ne sont pas établis sur la base de la continuité d'exploitation, cela doit être indiqué, ainsi que la base sur laquelle ils sont préparés et la raison pour laquelle l'entreprise n'est pas considérée en situation de continuité d'exploitation.⁵¹

Les informations doivent correspondre aux caractéristiques qualitatives suivantes :

- **L'intelligibilité** : exige que les informations contenues dans les états financiers soient claires et facilement comprises par les utilisateurs dès leur première lecture.
- **pertinence** : l'information se manifeste lorsqu'elle impacte les décisions économiques des utilisateurs en les guidant dans l'évaluation d'événements passés, présents ou futurs, ou en confirmant ou rectifiant leurs évaluations antérieures.
- **Compensation** : les actifs et passifs ne devrait pas être pratiquée, à moins qu'elle ne soit exigée ou autorisée par une autre norme comptable internationale. Quant aux éléments de produits et de charges, ils devraient être compensés si, et seulement si :
 - Une norme comptable internationale l'exige ou l'autorise.
 - Les profits, les pertes et les charges provenant de transactions et d'événements identiques ou similaires ne sont pas considérables.
- **L'importance relative** : indique que l'information est significative si son omission ou son inexactitude peut influencer les décisions économiques prises sur la base des états financiers.

⁵⁰Ibid. Page 22.

⁵¹MALLET.C et LE MENH.A Op.cit. Page 23.

- **La fiabilité** : l'information se traduit par son absence d'erreurs et de biais significatifs, permettant aux utilisateurs de lui accorder leur confiance pour présenter une image fidèle. Pour garantir aux utilisateurs des états financiers une information fiable, certains critères doivent être respectés, classés par ordre d'importance.
- **Image fidèle** : Pour être considérée comme fiable, l'information doit refléter fidèlement les transactions et autres événements qu'elle vise à présenter, ou pour lesquels il est raisonnable de comptabiliser des éléments, en signalant adéquatement le risque d'erreur lié à leur comptabilisation et à leur évaluation.
- **Prééminence substance sur la forme** : Si l'information doit refléter fidèlement les transactions et autres événements qu'elle vise à présenter, il est crucial que ces éléments soient comptabilisés et présentés en accord avec leur substance et leur réalité économique, et non uniquement selon leur forme juridique. En effet, la véritable essence des transactions et autres événements peut différer de ce qui est apparent dans leur structure juridique.
- **Neutralité** : exige que les informations incluses dans les états financiers soient sélectionnées et présentées de manière impartiale, sans partialité ni préjugés.
- **La prudence** : implique d'appliquer une certaine mesure de précaution lors de la prise de décisions nécessaires à l'établissement des estimations dans des contextes d'incertitude. Son objectif est d'éviter la surestimation des actifs ou des produits, ainsi que la sous-estimation des passifs ou des charges.
- **L'exhaustivité** : exige que l'information incluse dans les états financiers soit aussi complète que possible, tout en tenant compte de l'importance relative et des contraintes de coût. Une omission pourrait altérer la fiabilité et la pertinence de l'information, la rendant ainsi fautive ou trompeuse.⁵²

6.3. Contraintes à respecter pour que l'information soit pertinente et fiable

- **La célérité** : si l'information est communiquée avec un retard indu elle peut perdre de sa pertinence. Dans la recherche de l'équilibre entre pertinence et fiabilité, la considération dominante des dirigeants des entreprises doit être de satisfaire au mieux les besoins des utilisateurs en matière de prise de décisions économiques.
- **Le rapport coût/avantage** : stipule que les avantages tirés de l'information doivent surpasser les coûts engagés pour l'obtenir.

⁵²MALLET.C et LE MENH.A Op.cit. Page 24.

- **L'équilibre entre les caractéristiques qualitatives des états financiers** : implique de fournir des informations de qualité pour répondre autant que possible aux besoins des lecteurs des états financiers, tout en évitant de confondre la qualité avec la quantité. En effet, une surabondance d'informations et une communication excessive de chiffres non pertinents peuvent entraver la compréhension du lecteur.
- **La présentation fidèle des états financiers** : est obtenue grâce à la publication d'informations qualitatives et à l'application adéquate des normes IFRS ainsi que de leurs interprétations, ce qui garantit une représentation fidèle de la situation financière de l'entreprise.⁵³

Conclusion au chapitre

Pour maintenir son équilibre, une entité doit présenter des états financiers qui reflètent fidèlement sa situation vis-à-vis de son environnement. Ces états financiers sont le principal moyen de communication de l'information, destinés à être compris par tous les utilisateurs cherchant à prendre des décisions éclairées.

Les normes internationales mettent en avant le bilan comme élément central des états financiers, car il offre une évaluation de la santé financière de l'entreprise et fournit des informations sur sa performance à travers les variations des capitaux propres. Bien que le compte de résultat occupe une place moins centrale dans les normes internationales, il permet néanmoins de calculer le résultat opérationnel et financier.

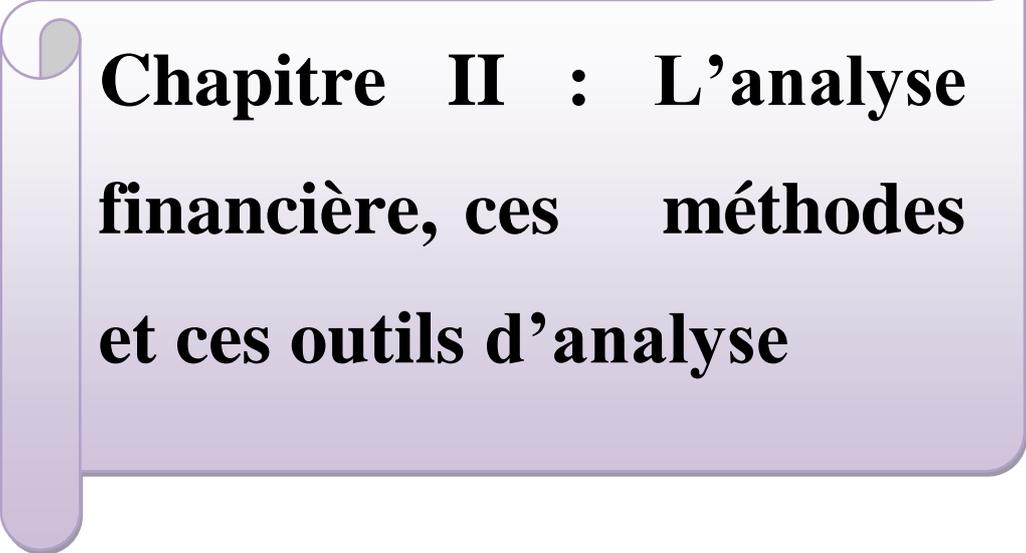
D'autres éléments des états financiers, tels que le tableau des flux de trésorerie (qui évalue la liquidité et la solvabilité de l'entreprise en dehors des conventions comptables) et le tableau de variation des capitaux propres (qui permet de calculer l'enrichissement des actionnaires), revêtent également une importance significative.

Les états financiers selon les normes IAS/IFRS sont conçus pour une communication financière efficace, principalement axée sur les actionnaires.

La forme des états financiers reflète une orientation politique visant à fournir une information comptable et financière aux investisseurs, qui cherchent à évaluer périodiquement la performance économique et financière de l'entreprise. En fonction de ses objectifs,

⁵³ C. MAILLET, et. Le MANH.A. Op.cit., page25.

l'entreprise mènera une analyse approfondie de sa situation financière, notamment en ce qui concerne son équilibre financier.



**Chapitre II : L'analyse
financière, ces méthodes
et ces outils d'analyse**

Introduction

L'analyse financière est l'étude du plan financier d'une organisation à partir des documents comptables et des données économiques et financière relative à l'entreprise ou à son secteur d'activité.

Une fois terminée, elle permet d'évaluer la santé financière, la rentabilité et les perspectives d'avenir d'une société.

Ce chapitre fera l'objet de trois sections : dans la première section on va définir l'analyse financière on indiquant son rôle et ses objectifs et comment faire passer du bilan comptable au bilan financier, la deuxième section sa sera baser sur les méthodes d'analyse financière tels que la présentation des indicateurs de l'équilibre financiers et l'analyse par les méthodes des ratios. Enfin, la dernière section fera l'objet de l'analyse de l'activité de l'entreprise à partir des soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

Section 01 : Les notions de base sur l'analyse financière

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise.

Cette section nous permet d'identifier les informations nécessaires à l'analyse financière

1. Définition de l'analyse financière

L'analyse financière implique l'utilisation approfondie de méthodes et d'outils spécifiques pour examiner en détail les états financiers d'une entreprise ou d'un groupe. Cette analyse permet de comprendre en profondeur la situation financière actuelle, de prévoir les tendances futures et d'orienter les décisions stratégiques en conséquence.⁵⁴

Selon Elie CHOHEN : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, méthodes et instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performances »⁵⁵

L'analyse financière, telle que définie par B. et F. GRANDGUILLOT, implique une étude approfondie des états financiers d'une entreprise. Cela comprend l'analyse du bilan, du compte

⁵⁴ Christophe THIBIERGE, « analyse financière », paris : VUIBERT, 2005, p.31.

⁵⁵ CHOHEN Elie «analyse financière» 6^{ème} Edition .Paris .Edition ECONOMICA ; 2004, page 08.

de résultat et du tableau de flux de trésorerie pour évaluer la santé financière globale de l'entreprise. En examinant ces états financiers, les analystes cherchent à comprendre les tendances historiques des performances de l'entreprise, sa rentabilité, sa solvabilité, sa liquidité et d'autres aspects clés de sa situation financière. Cette analyse détaillée permet aux investisseurs, aux gestionnaires et aux autres parties prenantes de prendre des décisions éclairées concernant l'entreprise, telles que l'investissement, le financement ou la stratégie commerciale.⁵⁶

2. Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière joue un rôle crucial dans l'évaluation de la santé financière d'une entreprise.

- ❖ **Évaluer la situation financière** : L'analyse financière permet d'évaluer la situation monétaire globale d'une entreprise en scrutant ses documents financiers.
- ❖ **Informer les décisions** : Elle éclaire les investisseurs, les prêteurs et les gestionnaires dans leurs choix en leur fournissant des données pertinentes sur l'entreprise.
- ❖ **Appréier la rentabilité et la solvabilité** : Elle permet de mesurer la capacité de l'entreprise à générer des profits et à rembourser ses obligations financières.
- ❖ **Détecter les tendances** : L'analyse financière identifie les évolutions financières et les domaines nécessitant des améliorations pour optimiser la performance économique.
- ❖ **Gérer les risques** : Elle évalue et gère les risques financiers potentiels liés aux activités de l'entreprise.⁵⁷

En résumé, l'analyse financière est un outil essentiel pour évaluer, guider et améliorer la santé financière d'une entreprise.

3. Les objectifs de l'analyse financière

Les buts de l'analyse financière varient en fonction de celui qui la mène : l'entreprise elle-même, les services financiers ou des tiers tels que les banquiers, les organismes de crédit, les fournisseurs, les actionnaires ou les épargnants. On distingue généralement entre les objectifs internes et externes.

3.1. Les objectifs internes

⁵⁶ GRANDGUILLOT.B. ET F «analyse financière». Paris. Edition GUALINO, 2002, page1.

⁵⁷ LAHILLE, J-P, Analyse financière, 1^{ère} Edition, Paris, édition Dalloz, 2001, page 04.

- Incluent la mesure de la capacité de l'entreprise à générer de la valeur et à accumuler des richesses.
- Identification des points forts et des points faibles de l'entreprise, l'analyse de l'évolution du chiffre d'affaires, de la structure financière et de la trésorerie.
- Evaluation de la solvabilité et de la liquidité de l'entreprise.

3.2. Les objectifs externes

- la détermination des besoins en crédit à court terme.
- l'évaluation du risque associé à ces crédits.
- l'appréciation de l'indépendance financière de l'entreprise et de sa capacité d'endettement pour répondre aux besoins futurs, ainsi que la mesure de sa rentabilité.⁵⁸

Ces objectifs visent également à parvenir à une décision argumentée et alignée avec la stratégie commerciale de l'entreprise, ainsi qu'à une compréhension approfondie de son économie, y compris son positionnement sur le marché.

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier

4.1. Définition du bilan financier

Le bilan financier, à une date précise, résume toutes les ressources dont dispose une entreprise ainsi que la manière dont elle les a utilisées. C'est une synthèse qui offre une vue d'ensemble des actifs détenus et des engagements pris à ce moment-là.⁵⁹

Le bilan financier offre une vision détaillée de la situation financière d'une entreprise à un moment précis. Il regroupe toutes les ressources dont elle dispose et les emplois qu'elle en fait. Plus spécifiquement, il met en lumière trois aspects clés :

- ❖ **Liquidité** : Ce terme fait référence à la capacité d'une entreprise à convertir rapidement ses actifs en liquidités. Ainsi, le bilan financier évalue dans quelle mesure l'entreprise peut mobiliser ses ressources pour répondre à ses besoins immédiats de trésorerie.
- ❖ **Exigibilité** : Il s'agit de la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à leur échéance. Le bilan financier examine la répartition des passifs en fonction de leur date d'échéance, ce qui permet d'évaluer si l'entreprise est en mesure de respecter ses engagements financiers à court et à long terme.

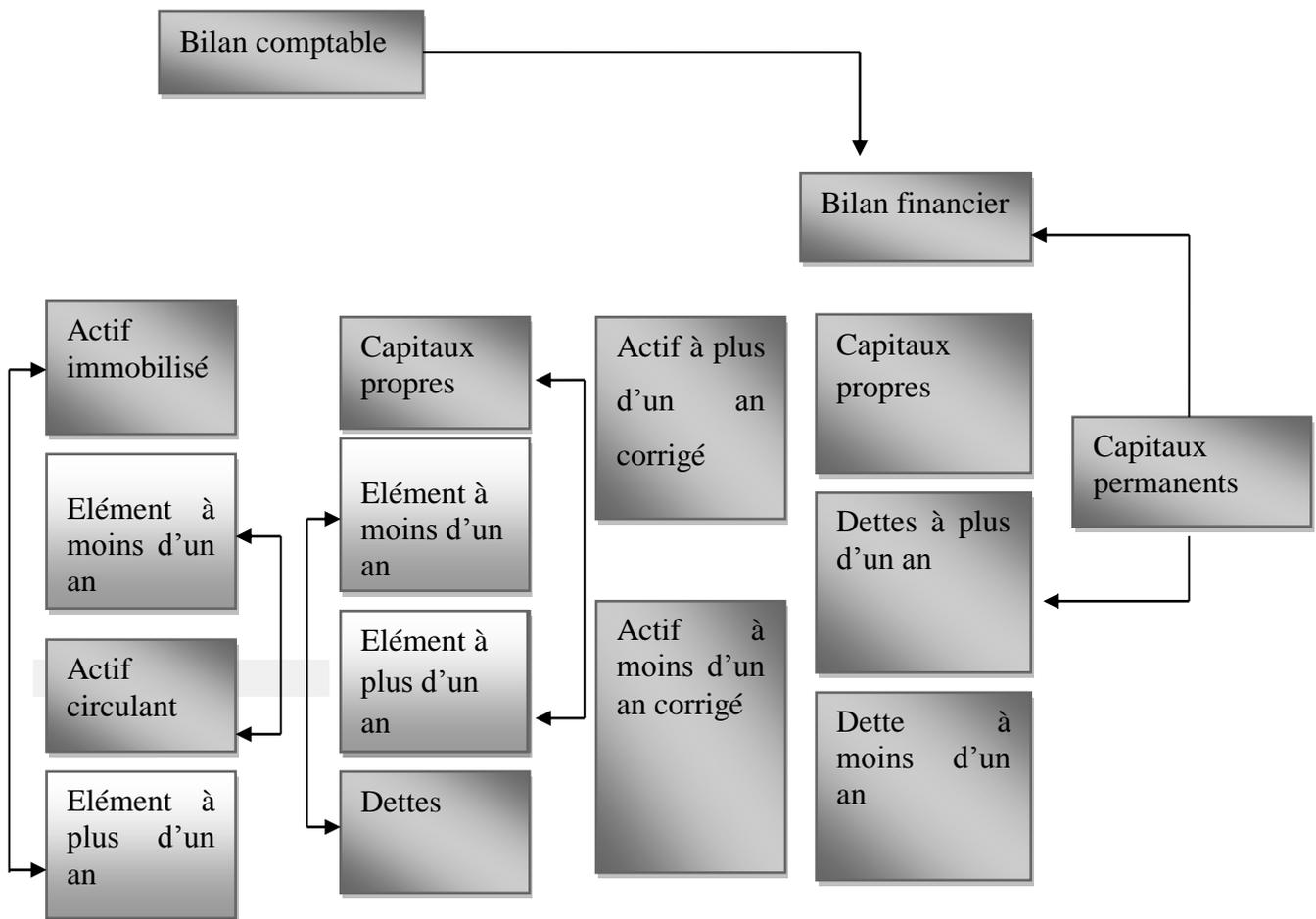
⁵⁸ GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, *Analyse financière*, 12^{ème} Edition, Paris, édition Gualino, 2008, page 15.

⁵⁹ Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE « *Gestion financière* ». 4^{ème} Edition. Paris : Edition DFCF, 2001, page 11

❖ **Solvabilité** : Ce concept évalue la capacité globale de l'entreprise à rembourser l'ensemble de ses dettes. Le bilan financier fournit une indication de la solidité financière de l'entreprise en examinant si les actifs disponibles sont suffisants pour couvrir ses passifs.

En résumé, le bilan financier offre une analyse approfondie de la santé financière d'une entreprise en évaluant sa liquidité, son exigibilité et sa solvabilité, ce qui permet aux parties prenantes de mieux comprendre sa capacité à gérer ses obligations financières et à poursuivre ses activités de manière durable.⁶⁰

Figure N°1 : le passage du bilan comptable au bilan financier



Source : Gérard MELYON "Gestion financière". 4^{ème} éd. Edition Bréal, 2007, page 51.

Tableau N°07 : Le bilan financier

Actif	Passif
-------	--------

⁶⁰ BUISSART CHANTALE, « analyse financière : enseignement supérieur », BTS ; DUT. Tertiaire, paris Foucher, 1999, page122.

Actif à plus d'un an : <ul style="list-style-type: none">- Actif immobilisé- Créances à plus d'un an	Passif à plus d'un an : <ul style="list-style-type: none">- Capitaux propres- Dette à plus d'un an
Actif à moins d'un an : <ul style="list-style-type: none">- Stocks- Créances à plus d'un an- Disponibilités	Passif à moins d'un an :

Source : BUISSART CHANTALE. Op.cit, p.124.

4.2.Les retraitements de bilan financier

Le bilan financier et comme le bilan comptable réparti en deux parties :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise .elle est dénommée l'actif.
- La deuxième partie contient l'ensemble des ressources de l'entreprise avec l'quelles les emplois ont été financés. C'est le passif.

❖ L'actif de bilan financier :

Pour aboutir à une lecture financière globale sur l'entreprise il faut s'interroger sur le sens et le contenu économique des postes de l'actif. Certain élément son a retraiter ou a ignorer.

Ces retraitements se résumant de la façon suivante :

- **Actif fictif :** il représente tous les éléments de l'actif sans valeur patrimoniale ou de valeur discutable.

Certain type de charges dont l'entreprise choisir de les comptabiliser en charges ou en actif on cite parmi ces charges :

- Frais d'établissement.
- Frais de recherche et développement.
- Goodwill.
- L'écart de conversion d'actif.
- Les charges à répartir.
- Les constaté d'avances.
- Prime de remboursement des obligations.

Ces éléments sont considérés comme des non valeurs (valeur nulle), ils seront donc des éliminés de l'actif et réintégrés pour les montant activés sur l'exercice.

- **Le crédit-bail :** est un contrat de location, qui prévoit pour le locataire la possibilité d'acquérir le bien pour un montant symbolique a la fin de contrat (option d'achat), ce crédit permet à l'entreprise d'utiliser durablement des immobilisations sans les acquérir donc sans être propriétaire.

En réalité, sur le plan économique, le crédit-bail est considéré comme une méthode de financement similaire à l'obtention d'un prêt bancaire. Pour réévaluer cette situation, il est nécessaire de se référer à l'annexe qui fournit toutes les informations pertinentes, notamment :

- La valeur initiale du bien au moment de la signature du contrat.
- Le montant des redevances liées à l'exercice en question.
- Le montant total des redevances déjà versées.
- Les amortissements qui auraient été appliqués si le bien avait été acheté.

Dans les états financiers, la valeur initiale du bien est enregistrée à l'actif, tandis qu'une dette à long et moyen terme est inscrite au passif. Ensuite, le bien utilisé en crédit-bail est amorti sur sa durée probable d'utilisation, et le loyer du crédit-bail est ventilé entre le remboursement du prêt et les charges d'intérêts.

➤ **Le retraitement des immobilisations :**

Ils sont inscrits au bilan financier dans l'actif immobilisé pour leur réelle (VR). Mais il faut tenir compte de leurs valeurs nettes comptables (VNC).

Alors :

- Si $VNC < VR$ \implies moins-value (MV)
- Si $VNC > VR$ \implies plus-value (PV)

VR : c'est la valeur réelle est la valeur d'un actif a différentes époques en tenant compte de l'inflation.

VNC : la valeur nette comptable est la valeur d'un actif après la déduction faites des amortissements.

Le montant des moins-values sera porté dans les capitaux permanents, plus exactement dans les capitaux propres sachant que :

- Si total MV < total PV \implies PV nette

- Si total MV > total PV \implies MV nette

Certaines immobilisations ne sont pas classées dans la catégorie des actifs immobilisés en raison de leur caractère à court terme.

À titre d'exemple, on peut citer les parcs de véhicules qui sont renouvelés tous les six mois.

- **Les stocks d'outils :** qui sont essentiels pour assurer une exploitation continue sans interruption, doivent être inclus dans les actifs immobilisés.
- **Les titres de participation :** ils représentent des investissements à long terme dans des entreprises où l'investisseur détient une influence significative ou un contrôle. Généralement, ces titres sont considérés comme des actifs immobilisés, sauf s'il est indiqué qu'ils arriveront à échéance dans un délai inférieur à un an.
- **Le retraitement des titres de placement :**

Egalement connus sous le nom de valeurs mobilières de placement, implique la détention de ces actifs par l'entreprise dans le but exclusif de réaliser un profit. Contrairement aux titres de participation, ils ne sont pas considérés comme stratégiques pour l'entreprise et sont plutôt assimilés à des quasi-liquidités.

❖ **Les retraitements de passif :**

- **Le retraitement des provisions pour pertes et charges :**

Concerne les charges anticipées mais non encore déterminées quant à leur montant ou leur réalisation. Il est important de distinguer les provisions des réserves, qui représentent une partie des bénéfices retenue pour des répartitions futures et ne sont pas soumises à ces ajustements.⁶¹

Lorsque les provisions sont justifiées, c'est-à-dire que leur montant et leur échéance sont déterminés, elles sont classées en tant que dettes à court terme (DCT) ou à long terme (DLMT), en fonction de leur échéance probable. En revanche, si les provisions ne sont pas justifiées, une partie de celles-ci sera soumise à l'impôt sur les bénéfices (IBS) et classée comme une dette à court terme envers l'administration fiscale. Le reste sera ajouté aux réserves, augmentant ainsi les capitaux propres de l'entreprise.

⁶¹ BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, «Gestion financière», Edition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris, page 74.

➤ **Le retraitement de résultat de l'exercice :**

L'affectation du résultat de l'exercice doit être clairement définie afin de garantir une gestion financière efficace de l'entreprise. Deux situations peuvent se présenter :

• **En cas de perte :**

Le résultat négatif sera utilisé pour diminuer les capitaux propres en fonction de l'ampleur du déficit.

• **En cas de gain :**

Une partie de ce bénéfice sera réservée pour le paiement de l'impôt sur les bénéfices (IBS), tandis que le solde pourra être distribué aux propriétaires sous forme de dividendes, en tout ou en partie. Le reste du bénéfice pourra également être placé dans les réserves de l'entreprise, ce qui renforcera sa capacité d'autofinancement.

➤ **Les effets escomptés non échus :**

Représentent des créances commerciales cédées à un banquier avant leur échéance, dans le cadre de l'escompte d'effets de commerce. Cette pratique permet à une entreprise d'obtenir rapidement des liquidités pour répondre à ses besoins de trésorerie.

En comptabilité, ces créances sont considérées comme cédées et ne font plus partie du patrimoine de l'entreprise. Elles sont ainsi retirées de l'actif de l'entreprise, ce qui est compensé par une augmentation des liquidités et parfois par des charges financières.

Mais dans le cadre de l'analyse financière, les effets escomptés non échus sont réintégrés dans les créances à moins d'un an, avec en contrepartie un passif de trésorerie (tels que des concours bancaires courants).

L'évaluation des investissements à leur valeur actuelle nécessite la prise en compte des gains ou pertes latents qui affectent les postes concernés ainsi que les capitaux propres.

Quant à la dette fiscale latente, elle est incluse dans les dettes à plus d'un an et soustraite des capitaux propres.

➤ **Impôts latents :**

Les impôts latents comprennent les subventions d'investissements et les provisions réglementées qui seront incorporées aux résultats des exercices futurs et seront soumises à

l'impôt sur les sociétés. Ces dettes fiscales latentes sont incluses dans les dettes à plus d'un an et déduites des capitaux propres.

Tableau N°08 : Représentation de bilan financier après les retraitements

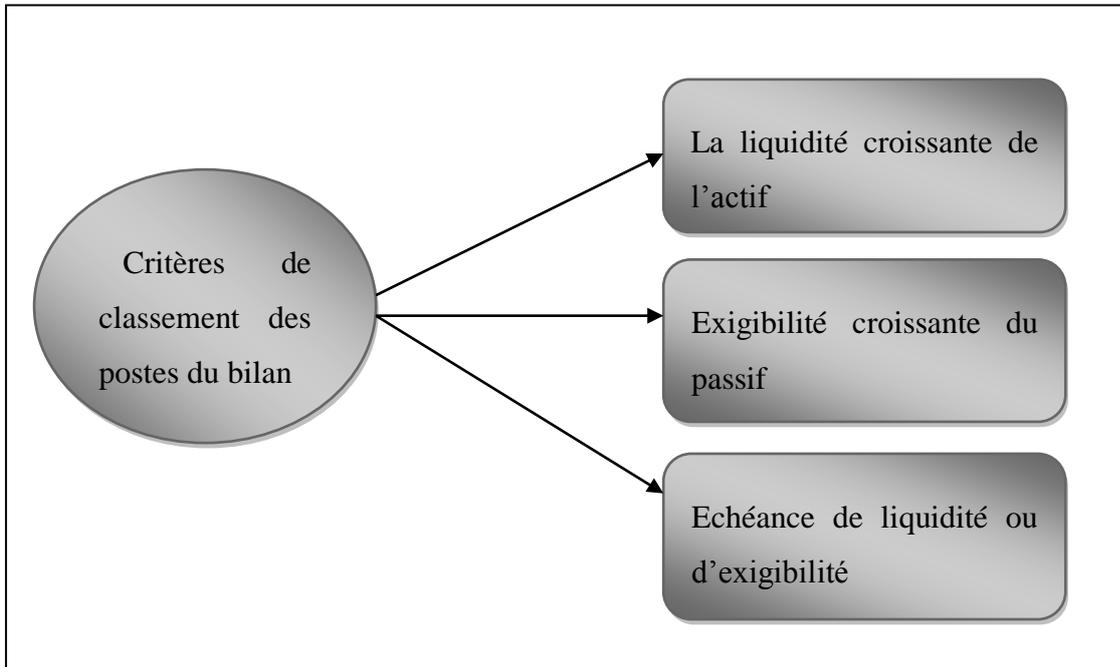
Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus-values latentes + part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + charges constatées d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - capital souscrit-non appelé	+ plus-values latentes +comptes courants bloqués + écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées. -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer :	Dettes à plus d'un an
Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	+ provisions à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, Diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an an + part de l'actif immobilisé à moins d'un an + effets escomptés non échus + capital souscrit-non appelé + part d'écart de conversion actif couverte par une Provision	+ dettes financières à moins d'un an + provisions à moins d'un an + impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + effets escomptés non échus + produits constatés d'avance à moins d'un An

Source : Hubert. B « Analyse financière »4e éd. Paris : édition. DUNOD, 2010, page25.

5. Les reclassements des postes de bilan

L'élaboration de bilan financier repose sur trois critères de classement permettant d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise :

Figure N°02 : représentation de reclassements des postes de bilan



Source : MELYON Gérard, « gestion financière ».4^{ème} Edition Bréal ; 2007 ; page 48

L'analyse financière requiert une structuration des éléments du bilan comptable, en prenant en compte les ajustements déjà réalisés. Les actifs doivent être ordonnés en fonction de leur degré de liquidité, en se basant sur les projections pour l'année suivante.

- ❖ Les actifs destinés à disparaître l'année suivante (dans l'exercice à venir) sont généralement des composantes de l'actif circulant, sauf exceptions.
- ❖ Ceux qui demeureront au bilan pour l'année suivante constituent l'actif immobilisé, sauf exceptions.

De manière correspondante, les sources de financement peuvent être classées selon leur exigibilité. Ainsi, les éléments du passif sont catégorisés en dettes à court terme, pour des

échéances inférieures à un an, et en dettes à long et moyen terme, pour des échéances excédant un an. Les éléments non exigibles sont regroupés au sein des capitaux propres.⁶²

6. La structure de bilan financier

L'analyse de la structure du bilan financier consiste à diviser l'actif en quatre catégories (VI, VE, VR, VD) selon leur degré de liquidité croissante, et le passif en deux catégories (capitaux permanents, DCT) en fonction de leur exigibilité respective.

6.1. Actif de bilan

- ❖ **Valeur Immobilisée (VI)** : Englobe l'ensemble des actifs durables utilisés de manière fixe ou permanente par l'entreprise pour son cycle économique. Cela inclut les investissements corporels et incorporels, les équipements, et les investissements financiers.
- ❖ **Valeur d'Exploitation (VE)** : Comprend tous les actifs utilisés dans le processus d'exploitation de l'entreprise, tels que les stocks de marchandises, de matières premières, et de produits finis.
- ❖ **Valeur Réalisable (VR)** : Englobe toutes les créances devant être transformées en liquidité dans un délai inférieur à un an. Cela comprend les créances clients à court terme, les effets à recevoir, et d'autres titres similaires.
- ❖ **Valeur Disponible (VD)** : Désigne tous les éléments du bilan pouvant être rapidement convertis en espèces ou ayant une très haute liquidité, tels que la disponibilité en caisse et en banque, ainsi que les chèques en attente d'encaissement.

6.2. Passif de bilan

- ❖ **Capitaux Permanents** : Rassemble toutes les ressources internes de l'entreprise, notamment les capitaux propres tels que le capital social et les réserves, ainsi que les dettes à long et moyen terme (DLMT).
- ❖ **Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT)** : Constituent les obligations financières de l'entreprise qui sont exigibles sur une période supérieure à un an, telles que les dettes d'investissement.
- ❖ **Dettes à Court Terme (DCT)** : Englobent les obligations financières exigibles dans un délai inférieur à un an, telles que les dettes d'exploitation et les avances.⁶³

⁶²MELYON Gérard, « gestion financière ». 4^{ème} Edition Bréal ; 2007 ; page 48

⁶³ Elie. CHOHEN, « analyse financière », 5^{ème} édition. Paris : Economica, 2004, pages 203.

Tableau N°09 : la structure standard du bilan des grandes masses

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeur d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeur réalisable			Dettes à court terme		
Valeur disponible					
Total actif			Total passif		

Source : PERVAND. G, « analyse financière avec exercice ». Paris, Édition : Vuibert, 1990, page29.

Section 02 : les méthodes d'analyse financières

Chaque entreprise doit maintenir un niveau de liquidité adéquat afin de garantir en permanence sa capacité à honorer ses obligations financières, c'est-à-dire à rembourser ses dettes au fur et à mesure de leur échéance.

Dans cette section, nous examinerons également une autre approche largement utilisée par les dirigeants d'entreprise pour surveiller et améliorer les performances de leur entreprise, ainsi que pour une meilleure prévision : la méthode d'analyse par ratios.

1. Les indicateurs de l'équilibre financiers

L'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise ce fait à partir trois indicateurs de gestion fondamentaux :

- Fonds de roulement.
- Le besoins en fonds de roulement.
- La trésorerie.

1.1. Le fond de roulement

1.1.1. Définition de fond de roulement

Parmi les multiples définitions concernant le fonds de roulement on peut retenir :

« C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents »⁶⁴

Le fond de roulement représente le montant des ressources permanentes restant à la disposition de l'entreprise après que les emplois stables (immobilisations) aient été financés.

En d'autres termes, il est défini comme la part des ressources dont le degré d'exigibilité est fiable servant à la couverture financière des emplois dont le degré de liquidité est assez élevé, son intérêt est d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure, mais surtout à l'égard de la solvabilité future.⁶⁵

Le fond de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes :

- **Par le haut de bilan**

Fond de roulement net = capitaux permanents - actifs immobilisés.

$$\text{FRN} = \text{CP} - \text{AI.}$$

- **Par le bas de bilan :**

Le fond de roulement est l'excédent de l'actif circulant sur les dettes à court terme

Fond de roulement net = actifs circulant - dettes à court terme

$$\text{FRN} = \text{AC} - \text{DCT}$$

1.1.2. Typologies de fond de roulement

Le fond de roulement peut être décomposé en trois types :

- **Le fonds de roulement propre (FRP) :** Il évalue le surplus des capitaux propres par rapport aux immobilisations, offrant ainsi une indication de l'indépendance financière de l'entreprise et de sa capacité à financer ses investissements.

Sa présence indique que toutes les immobilisations sont couvertes par les capitaux propres de l'entreprise.

⁶⁴ Jean Louis AMELON « Gestion financière » 2^{ème} Edition. Paris : Edition maxima, 2000, page 67

⁶⁵ BOUKHLIFA Ahmed « Analyse financière » Alger : Edition Berti, 1996, page 27.

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actifs immobilisés}$$

- **Le fonds de roulement étranger (FRE) :** Ce fonds de roulement inclut les passifs à long, moyen et court terme, offrant ainsi une évaluation de l'indépendance ou de la dépendance financière de l'entreprise à l'égard de tiers.

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP}$$

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

- **Le fonds de roulement total (FRT) :** c'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui serve à la constitution et à la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{DCT}$$

1.1.3. Interprétation du fond de roulement net

- **Dans le cas ou $\text{FR} = 0$:** on parle alors d'un déséquilibre financier minimum. Dans ce cas l'analyse doit être orientée vers les moyens à utiliser pour maintenir cet équilibre minimum pour éviter le déséquilibre financier.
- **Dans le cas ou $\text{FR} > 0$:** on parle dans ce cas d'existence d'une marge de sécurité, qui pourra être utilisée pour financer d'autre besoin de l'entreprise donc un fonds de roulement positif est interprété comme une mesure de la solvabilité courante de l'entreprise.
- **Dans le cas ou $\text{FR} < 0$:** à l'inverse, un fonds de roulement négatifs est un indice défavorable en matière de solvabilité et peut être traduire des difficultés financières pour l'entreprise, on parle d'une insuffisance de roulement, car il manque des fonds pour financer les immobilisations.

1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

1.2.1. Définition

Selon J-YEGLEM.A. PHILIPPS. Et C.RAULET : « Le BFR est défini comme suit : L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, les quelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle » et qui regroupent deux postes :⁶⁶

- Les valeurs d'exploitation ou les stocks
- Les valeurs réalisables (clients et autres créances)

Ce besoin en fonds de roulement représente la partie des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas couverte par les dettes associées à ce cycle.

Le besoin en fonds de roulement résulte des décalages temporels entre les achats, les ventes, les décaissements et les encaissements, et doit être en partie financé par le fonds de roulement net.

$$\text{BFR} = (\text{valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable}) - (\text{dette à court terme} - \text{dette financière}).$$

On distingue deux type de besoin en fond de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

➤ **Calcul de BFRE :**

$$\text{BFRE} = \text{emplois d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitation}$$

⁶⁶ EGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition, Paris, édition Dunod, 2002, page 59.

- **Emplois d'exploitation regroupent :**

- Les stocks en cours.
- Les avances et acomptes versées pour commandes d'exploitation.
- Les créances d'exploitation.
- Les charges constatées d'avances relatives à l'exploitation.

- **Les ressources d'exploitation :**

- Les avances et acomptes reçus relatives à l'exploitation.
- Les fournisseurs et comptes rattachés.
- Dettes fiscales et sociales.
- Les produits constatés d'avances relatives à l'exploitation.

➤ **Calcul de BFRHE :**

$$\text{BFRHE} = \text{emplois hors exploitation} - \text{ressources hors exploitation}$$

- **Emplois hors exploitation regroupent :**

- Les créances diverses.
- Capitale souscrit et appelé non versé.

- **Les ressources hors exploitation :**

- Dette diverses.

Autre calcul de BFR :

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

1.2.2. Détermination du besoin en fonds de roulement

Après avoir déterminé les actifs circulants à financer et les passifs circulants qui les financent, trois scénarios se dessinent :

- **Dans le premiers scénario :** ou les passifs circulants dépassent les actifs circulants, (passifs circulants > actifs circulants) le besoin en fonds de roulement est négatif. Cela signifie que les passifs couvrent largement les actifs, ce qui se traduit par une absence

de besoin en fond de roulement. En fait il y'a même un excès de ressources disponibles pour le financement supplémentaire.

- **Dans le deuxième scénario :** ou les passifs circulants équivalent aux actifs circulants (passifs circulants= actifs circulants), le besoin en fonds de roulement est nul. Bien que les passifs suffisent à financer les actifs, cela ne génère pas des ressources supplémentaires pour le financement.
- **Dans le troisième scénario :** lorsque les passifs circulants sont inférieurs aux actifs circulants (passifs circulants < actifs circulants), l'entreprise présente un besoin en fonds de roulement. Cela signifie qu'une partie des actifs n'est pas couverte par les passifs, créant ainsi un besoin supplémentaire de financement. Ce besoin en fonds de roulement peut être divisé en BFR d'exploitation et BFR hors exploitation, et devra être pris en charge par le fonds de roulement. Dans ce cas, l'entreprise est dite avoir un besoin en fonds de roulement positif.⁶⁷

1.2.3. Variation de besoin en fonds de roulement et son avantages

Le besoin en fonds de roulement (BFR), par sa nature, fluctue quotidiennement en fonction des rentrées et des sorties d'argent dans l'entreprise.

Lorsque le financier constate un déséquilibre financier à court terme ou lorsque le BFR est inférieur au fonds de roulement (FR), il intervient pour rétablir cet équilibre. Cette action consiste généralement à ajuster les valeurs des actifs circulants, tels que les valeurs réalisables (VR), et des passifs circulants, comme les dettes à court terme (DCT).⁶⁸

En cas de situation où le BFR dépasse le FR, des mesures doivent être prises pour rééquilibrer la situation. Lorsqu'il y a des concours bancaires de trésorerie (CB) impliqués, le calcul du BFR s'effectue de la façon suivant :

$$\mathbf{BFR = (VE+VR) - (DCT - CB) = (VE + VR) - DCT + CB}$$

⁶⁷BOUYAKOUB. Farouk. « L'entreprise et le financement bancaire ». Alger : Edition Casbah.1998, page 181

⁶⁸ GINLENGER. E, « Gestion financière de l'entreprise », Edition DALLOZ, 1991, page 11.

Le besoin en fonds de roulement (BFR) soit calculé avec ou sans l'implication de concours bancaires, la méthode d'intervention pour rétablir l'équilibre reste la même : agir sur les composantes de la formule de calcul du BFR.

Il est crucial de noter que lorsque des concours bancaires sont impliqués, la première action de l'entreprise est souvent de rembourser ces concours bancaires immédiatement, ce qui entraîne des charges financières pour l'entreprise.

L'évaluation du besoin en fonds de roulement permet de porter un jugement sur la qualité de la gestion de l'entreprise.

Dans certain cas, le chef d'entreprise a en effet la possibilité d'agir sur les postes qui détermine ce (BFR) pour le diminuer et renforcer ainsi la trésorerie de l'entreprise. Il peut par exemple ; faire tourner plus vite ses stocks ; améliorer la qualité et la rapidité du service charger de la récupération des créances ou encore obtenir un allongement de la durée du crédit fournisseurs ». ⁶⁹

Le besoin en fonds de roulement renseigne en fin sur l'origine de la trésorerie d'une entreprise.

1.3. La trésorerie (TR)

1.3.1. Définition de la trésorerie

La trésorerie de l'entreprise se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes court terme»

Ou peut-être définit aussi comme suit « elle représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et exigibilité sont immédiates » ⁷⁰

La trésorerie appelée parfois trésorerie nette est la différence entre la trésorerie d'actifs et la trésorerie de passifs se calcul comme suit :

$$\text{TR nette} = \text{TR Actif} - \text{TR Passif}$$

⁶⁹ BOUYAKOUB. Farouk, op.cit, page 185

⁷⁰ EGLÉN J-Y, PHILIPS A, RAULET « analyse comptable et financière » 8^{ème} Edition. Paris : Edition DUNOD. 2000, page 102.

$$\text{TR Nette} = \text{revenue disponible} - \text{concours bancaires}$$

L'actif de trésorerie comprend :

- Les disponibilités.

Le passif de trésorerie comprend :

- Concours bancaires et soldes créditeurs.

La trésorerie peut se calculer par une autre méthode :

$$\text{TR Nette} = \text{FR} - \text{BFR}$$

1.3.2. Interprétation

La relation de trésorerie offre un moyen d'évaluer l'état de l'équilibre financier. Cet équilibre se matérialise par la confrontation entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, ce qui détermine l'état de la trésorerie.

En résumé, trois situations peuvent se présenter en fonction de cette confrontation.⁷¹

❖ Trésorerie positive (FR>BFR) :

C'est-à-dire que le fonds de roulement est suffisamment élevé non seulement pour financer le besoin du cycle d'exploitation mais aussi pour détenir les disponibilités et/ou effectuer des placements. À première vue, cette situation apparaît particulièrement favorable car elle assure la solvabilité de l'entreprise, mais elle peut être le signe d'une utilisation insuffisante et inefficace des ressources stables qui seraient mieux employées à long terme (LT).

❖ Trésorerie négative (FR<BFR) :

Une trésorerie négative résulte d'un fonds de roulement insuffisant par rapport aux besoins d'exploitation. La trésorerie négative doit être financée par des concours bancaires à court terme. Du point de vue d'une conception « orthodoxe » ou idéal de l'équilibre financier,

⁷¹BOUYAKOUB. FAROUK. Op.cit, page 87.

cette situation est juger alarmante mais tant que les crédits de trésorerie sont renouveler, la solvabilité de l'entreprise n'est pas mis en place.

❖ **Trésorerie nulle (FR = BFR) :**

L'égalité entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement ne peut être que passagère mais la recherche d'une « trésorerie Zéro » avec un recours exceptionnel aux crédits bancaires à court terme (découvert) pour financer les déficits temporaires de trésorerie résultants des fluctuations saisonnières, apparait comme le but d'une gestion financière idéale.

Avec une « trésorerie Zéro » l'entreprise se prémunit aussi bien contre le risque de dépendance vis-à-vis des banquiers.

2. L'analyse par la méthode des ratios

Pour évaluer la santé financière et les performances d'une entreprise, l'analyse financière nécessite des points de comparaison. Les ratios ou indices sont souvent utilisés à cet effet, impliquant la mise en relation de deux données financières pour obtenir des indicateurs significatifs. « L'analyse et l'interprétation de divers ratios permettent à un analyste confirmé et expérimenté de mieux comprendre la situation financière et le résultat de l'entreprise que s'il analysait uniquement les données financières brutes. »⁷²

2.1. Définition d'un ratio

Le ratio est une mesure qui exprime la relation entre deux éléments significatifs de la capacité ou du rendement d'une entreprise. Il est qualifié d'expressif car il permet de générer une nouvelle information à partir de deux données distinctes.

Ce rapport offre à l'analyse financière un moyen d'évaluer la santé financière d'une entreprise, pouvant être présenté sous forme d'indice ou de pourcentage.⁷³

2.2. L'objectif de l'analyse par ratios

- L'analyse par ratios permet au responsable financier de surveiller l'évolution de son entreprise et de comprendre comment elle est perçue par des parties prenantes telles que les actionnaires, les banques, etc.
- Cependant, cette méthode doit être utilisée avec prudence, car les ratios ne fournissent qu'une vue partielle de l'information nécessaire aux décideurs. Ils ne constituent

⁷² K.CHIHA. « Ratios de gestion de l'entreprise ».Algérie : Edition Houma, 2002, page 56.

⁷³ VIZZAVONA, Patrice, «Gestion Financière», Paris, édition Atol, 1992, Page 49.

qu'une première étape et ne révèlent qu'une fraction des éléments nécessaires à la prise de décision.

- L'objectif principal de l'analyse par ratios est de mieux comprendre l'entreprise et d'évaluer de manière précise ses qualités et ses défauts.
- Chaque type d'analyse a sa propre finalité ou fonction, ce qui aide à déterminer les ratios auxquels on accordera le plus d'importance dans l'analyse.

2.3. Les principaux ratios

Nous avons un large éventail de ratios parmi lesquels choisir. Cependant, afin de garantir une sélection judicieuse, nous devons tenir compte de leur pertinence, de leur importance, des défis spécifiques à résoudre et des préférences de l'analyste. Ainsi, pour notre analyse, nous avons délibérément opté pour les ratios suivants :

- Ratios de gestion.
- Ratios de structure financière.
- Ratios de rentabilité.

2.3.1. Ratios de Gestion

Le calcul de ces ratios revêt une importance capitale, car il nous permet de comprendre les délais de rotation des actifs circulants. Cette connaissance nous permet ensuite d'associer, à un niveau d'activité donné, des niveaux prévisibles d'en-cours stocks, clients ou fournisseurs.

Les ratios de gestion fournissent des indicateurs significatifs sur la qualité de la gestion des actifs circulants, leur liquidité et l'exigibilité des dettes d'exploitation. Leur analyse est étroitement liée à celle du besoin en fonds de roulement.

Trois catégories de ratios peuvent être calculées pour obtenir une vue d'ensemble approfondie de la situation financière.

❖ Ratios de rotation des stocks

Rotation des stocks des entreprises commerciales

- Le calcul est le suivant :

stock moyen des marchandises*360j

cout d'achat des marchandises vendues

Rotation des stocks des entreprises industrielles

- Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{stock moyen de matiere premiere *360j}}{\text{cout d'achat des matieres premiere consommées}}$$

$$\frac{\text{stock moyen des produits finis*360j}}{\text{cout de production des produits vendus}}$$

Ce ratio traduit la vitesse de rotations des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.

Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation de BFRE.⁷⁴

❖ **Ratios de délai de recouvrement des créances :**

Il se calcule comme suite :

$$\frac{\text{creances clients*360j}}{\text{chiffre d'affaire (TTC)}}$$

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients.

Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Les créances clients étant inscrits au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre d'affaire toutes taxes incluses (CA TTC).⁷⁵

⁷⁴ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne e « gestion financière ». 8^{ème} Edition. Paris : Edition DUNOD, 2009, p54

⁷⁵ CABANE Pierre "L'essentiel de la finance a l'usage des managers " Edition d'Organisation, Page .303.

❖ **Ratio de délais de remboursement des fournisseurs :**

Il se calcul comme suite :

$$\frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés} \times 360j}{\text{achats (TTC)}}$$

Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio du crédit clients.⁷⁶

2.3.2. Ratios de structure financière

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du haut de bilan. Ils expriment que les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financiers.

❖ **Ratio de financement des emplois stables :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{ressources stables}}{\text{emplois stables}}$$

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum. Lorsqu'il est supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Ce qui signifie un fond de roulement positif.

❖ **Ratios de solvabilité générale :**

La solvabilité s'apprécie d'une l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque le total de l'actif permet à couvrir l'ensemble des dettes.⁷⁷

⁷⁶ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne. Op.cit. 54

⁷⁷ GRANDGUILLOT Beatrice et Francis. Op.cit, p. 146

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{total de l'actif}}{\text{total des dettes}}$$

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable d'honorer ses engagements.

❖ **Ratio d'autonomie financière :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{total des dettes}}$$

Ce ratio exprime le degré d'Indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il doit être supérieur à 1.⁷⁸

❖ **Ratio d'endettement à terme :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{DLMT}}$$

Ce ratio évalue la proportion du financement fourni par les associés par rapport aux dettes à long et moyen terme (DLMT).

En d'autres termes, il mesure la part des ressources stables provenant des associés. Selon la pratique courante, les DLMT ne devraient pas dépasser les ressources propres de l'entreprise. En termes financiers stricts, une entreprise est considérée comme ayant une capacité d'endettement lorsque ce ratio dépasse 1.

⁷⁸GRANDGUILLOT Beatrice et Francis. Op.cit., p129.

Une variation de ce ratio implique de comparer les ressources propres aux ressources stables, avec pour objectif que les ressources propres représentent au moins 50 % des ressources stables.⁷⁹

❖ **Ratio de financement propre :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{actifs immobilisés}}$$

Ce ratio se concentre sur le financement interne des actifs immobilisés, reflétant ainsi l'indépendance financière dont l'entreprise dispose pour ses investissements cumulés.

Il faudrait que les capitaux propres financent au moins la moitié des actifs immobilisés. Idéalement, les capitaux propres devraient dépasser la moitié de la valeur des actifs immobilisés.⁸⁰

❖ **Ratio de financement total :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{totals de passifs}}$$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources, c'est un indicateur global à l'autonomie financière de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/3 du total de passif.

❖ **Ratio de liquidité (de trésorerie) :**

L'objectif de ces ratios est d'évaluer la capacité de l'entreprise à remplir ses obligations à court terme, fournissant ainsi une mesure de sa capacité immédiate. Ces critères, largement

⁷⁹GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, Analyse financière, 11^{ème} édition, Paris, édition Gualino, 2007, page 147.

⁸⁰ ELIE COHEN. Op.cit, page146

surveillés par les institutions bancaires, revêtent une importance particulière, surtout durant les périodes de régulation du crédit.⁸¹

On peut identifier trois ratios distincts dans ce domaine :

❖ **Ratio de liquidité générale :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes a court terme}}$$

Ce ratio synthétise la santé financière à court terme de l'entreprise. Il évalue la capacité de l'entreprise à rembourser l'intégralité de ses dettes à court terme en utilisant ses actifs liquides.

Un ratio supérieur à 1 indique un besoin en fonds de roulement plus important et suggère que les actifs circulants sont probablement suffisants pour couvrir les dettes d'exploitation.

❖ **Ratio de liquidité restreinte (relative) :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Créance à moins d'un an + Disponibilité}}{\text{Dette à court terme}}$$

Il s'agit d'un ratio similaire au précédent, mais plus prudent puisqu'il exclut les stocks dont la liquidité est jugée incertaine.

❖ **Ratio de solvabilité immédiate :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

⁸¹GRANDGUILLOT, Béatrice et Francis, Analyse financière, 11^{ème} édition, Paris, édition Gualino, 2007, page 144.

Il se calcul comme suit :⁸²

$$\frac{\text{Valeur mobilière de placement+ disponibilité}}{\text{Dettes à court terme}}$$

2.3.3. Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité sont des outils essentiels pour évaluer les performances d'une entreprise. Ils permettent de mesurer sa capacité à générer des bénéfices en mettant en relation diverses données extraites du bilan, du compte de résultat et du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

La rentabilité d'une entreprise peut être analysée sous différents angles, compte tenu de la diversité des variables disponibles.

En général, ces ratios peuvent être regroupés en deux catégories principales :

- Ratios de rentabilité de l'activité.
- Ratios de rentabilité des capitaux.

❖ **Ratios de rentabilité de l'activité :**

Ces ratios mesurent la rentabilité de l'entreprise et traduisent la productivité de chiffre d'affaire.

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Marge commerciale} \times 100}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

La marge commerciale, exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires, est un indicateur crucial pour évaluer l'évolution des performances d'une entreprise. De plus, en comparant cette marge avec le taux moyen du secteur d'activité, l'entreprise peut positionner sa compétitivité par rapport à ses concurrents. Une marge commerciale plus élevée indique une

⁸²CABANE. Pierre. Op.cit. page 305.

activité commerciale plus rentable. Cette évolution de la marge commerciale découle de la variation de trois facteurs principaux : ⁸³

- Le chiffre d'affaires, tant en volume qu'en prix.
- les prix d'achat.
- Variation des stocks marchandises (déstockage, sur stockage)

Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation de l'entreprise face à ses fournisseurs et auprès de ses clients.

❖ **Ratio de productivité (ratio de valeur ajoutée) :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

Ce ratio évalue le degré d'intégration de l'entreprise dans son processus de production, ainsi que l'ampleur des charges externes. Un ratio élevé indique que l'entreprise dépend moins de tiers et d'investissements externes dans ses opérations.

❖ **Ratio de partage de la valeur ajoutée :**

Il se calcul comme suit :

$$\text{facteur personnel} = \frac{\text{charges de personnel} * 100}{\text{valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de la valeur ajoutée qui sert à rémunérer le travail des salariés.

$$\text{facteur capital} = \frac{\text{EBE} * 100}{\text{valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de richesse créée qui sert à renouveler le capital investi.

⁸³ GRANDGUILLOT. Beatrice et Francis. Op.cit. page 40-41.

❖ **Ratios de rentabilités des capitaux :**

Les ratios de rentabilité offrent la possibilité de confronter les performances réalisées aux ressources engagées. La rentabilité revêt une importance primordiale dans la gestion et la finance d'une entreprise.⁸⁴

Cette dernière se décline en deux catégories :

❖ **Rentabilité économique :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Passif à plus d'un an}}$$

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser ses ressources stables.

❖ **Rentabilité financière :**

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

⁸⁴AMELON J-L, CARDEBAT J-M, « Les nouveaux défis de l'internationalisation : quel développement international pour l'entreprise après la crise », Edition de Boeck, Bruxelles, 2010. .page 136-137

Section 03 : L'analyse par le solde intermédiaire de gestion et la capacité d'autofinancement

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise, à cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils ou méthodes qui permettent d'effectuer cette analyse comme les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

1. Définition de solde intermédiaire de gestion (SIG)

Le tableau de SIG constitue un instrument de gestion et l'analyse financière précieux pour les entreprises en ce qui concerne l'origine de la formation du résultat. Il recense d'une manière détaillée les étapes de réalisation du résultat de l'entreprise ⁸⁵

« Le tableau des soldes intermédiaires de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise ». ⁸⁶

L'étude de SIG permet :

- La comparaison de la formation de résultat
- De suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution de la performance et la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

2. Les éléments de tableau de SIG

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion présente une cascade de soldes qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat de l'exercice. Les différents soldes sont successivement les suivants : ⁸⁷

- La marge commerciale,
- Le produit d'exercice,
- La valeur ajoutée,
- L'excédent brut d'exploitation
- Le résultat d'exploitation,
- Résultat courant avant impôt,

⁸⁵GRANDGUILLOT Beatrice et GRANDGUILLOT Francis. Op.cit., page 3

⁸⁶ MARIO.A « analyse financière concept et méthodes ». Paris : Edition Dunod, 2001, p.50

⁸⁷ MARION, Alain, «Analyse financière concepts et méthodes», 4^{ème} édition, Paris, édition DUNOD, 2007, page 50

- Résultat exceptionnel,
- Résultat financier.
- Le résultat net de l'exercice.
- Plus ou moins-values de cessions des immobilisations

2.1.Marge commerciale (MC)

Cet élément clé des entreprises commerciales évalue leur aptitude à optimiser la marge entre le chiffre d'affaires généré et les coûts d'achat des marchandises écoulées.

« Cet indicateur ne concerne que les entreprises ayant une activité de négoce (achat pour revente en l'état) ». ⁸⁸

C'est le résultat qu'à réaliser l'entreprise à partir de son activité d'achats et ventes des marchandises.

Sa formule de calcul est la suivante :

Marge commerciale = ventes de marchandises - cout d'achat des marchandises vendues

Cout d'achat des marchandises vendues = achats de marchandises nets + variation des stocks de marchandises

2.2.La production de l'exercice

La production de l'exercice concerne exclusivement les entreprises industrielles, celles engagées dans la transformation ou la fabrication de biens et de services. Elle représente le niveau d'activité généré par l'entreprise au cours d'une période donnée. ⁸⁹

⁸⁸ MARIO Alian. op-cit, p50

⁸⁹ MANCHON. E, « Analyse bancaire de l'entreprise » 5^{ème} Editions ECONOMICA, 2001, page 88

Sa formule de calcul est la suivante

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production Immobilisée} + \text{produits nets à long terme}$$

La production de l'exercice constitue un indicateur de gestion qui n'est pas homogène car la production vendue est exprimée au prix de vente, alors que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au cout de production.⁹⁰

2.3.La valeur ajoutée (VA)

«La valeur ajoutée est le meilleur indicateur de mesure de l'activité de l'entreprise ; il traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise dans son activité». ⁹¹

« La valeur ajoutée est la somme est la somme de la marge commercial et de production de l'exercice, de laquelle sont retirées les consommations en provenance des tiers (fournisseurs, transport, énergieetc.).

Cet indicateur représente l'effet métier ou le savoir- faire de l'entreprise. La création de valeur ajoutée est une nécessité pour l'entreprise si elle veut être compétitive et gagner des parts de marché, et c'est en mobilisant des moyens techniques, des ressources naturelles et des compétences humines que l'entreprise crée de la valeur »⁹²

Sa formule de calcul est comme suivant :

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{production de l'exercice} + \text{marge commerciale} - \text{consommations en provenance de tiers}$$

$$\text{Consommations en provenance des tiers} = \text{achats de matières premières et autres approvisionnements nets} + \text{variation de stocks de matières premières et autres approvisionnements} + \text{autres charges externes}$$

⁹⁰ PIERRE RAMAGE « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation 2001, page 3-4

⁹¹ VERNIMMEN, Pierre, Finance d'entreprise, Paris, édition Dalloz, 2002, page 157.

⁹² Idem page 4

2.4.L'excédent brut d'exploitation (EBE)

« Ce solde constitue donc la ressource principale que l'entreprise tire de son activité. L'EBE commande ainsi la rentabilité finale de l'entreprise et donc sa survie et sa capacité à se développer »⁹³

Sa formule calcul comme suivant :

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation} - \text{impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charges personnel}$$

A savoir : un EBE négatif est appelé : insuffisance brut d'exploitation.

2.5.Le résultat d'exploitation (RE)

Le résultat d'exploitation est un indicateur de performance qui évalue les activités opérationnelles et commerciales d'une entreprise, en ignorant l'impact de son endettement et de la fiscalité. Il facilite la comparaison des entreprises d'un même secteur et met en lumière le bénéfice généré par une entreprise grâce à ses activités de production.⁹⁴

Sa formule de calcul est la suivante :

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{reprise sur amortissements et provisions} + \text{transferts des charges d'exploitation} + \text{autres produits de gestion} - \text{dotations aux amortissements et provisions} - \text{autres charges de gestion}$$

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{produits d'exploitation} - \text{charges d'exploitation}$$

2.6.Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Il désigne le bénéfice généré par les activités régulières et habituelles de l'entreprise, excluant les opérations exceptionnelles. C'est un indicateur de performance qui tient compte

⁹³ Pierre RAMAGE. Op.cit. page 5

⁹⁴ GILLER. Meyer, « analyse financière », VARIVES Hachette, 2018, p.5

des aspects financiers, permettant d'évaluer la rentabilité financière de l'entreprise et d'évaluer sa stratégie de financement.⁹⁵

Sa formule de calcul comme suit :

Résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation + produit financiers + quote-part de résultats faits en commun + reprise sur amortissements et provisions + transfert de charges financières – charges financières – quote-part de résultats faits en commun - dotations aux amortissements et provisions

Résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation + quotes-parts sur Opérations faites en commun + produits – charges financières – quotes-parts sur opérations faites en commun opérations faites en commun

2.7. Le résultat exceptionnel (RE)

Le résultat exceptionnel est simplement déterminé par la différence des opérations exceptionnelles. Ce solde permet d'évaluer l'impact des opérations exceptionnelles sur le résultat global de l'entreprise. Examiné indépendamment, il offre une meilleure perspective sur les performances de l'entreprise.⁹⁶

Sa formule calcul comme suit :

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels + la reprise sur l'amortissement et provisions + transferts des charges exceptionnelles - charges exceptionnelles – dotations aux amortissements et provisions

Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels – charges exceptionnelles

⁹⁵ IBID, page 5

⁹⁶ IBID, page 5.

2.8. Le résultat de l'exercice

Il reflète le solde du compte de résultat de l'exercice, représentant ainsi le résultat global de l'activité de l'entreprise après rémunération de tous les facteurs. Il constitue la référence pour déterminer la répartition des bénéfices entre les actionnaires.⁹⁷

Sa formule calcul comme suit :

$$\text{Résultat de l'exercice} = (\text{Résultat courant avant impôt} + \text{résultat exceptionnel}) - (\text{Participations des salariés}) + \text{IBS}$$

2.9. Les plus ou moins -values sur cession d'immobilisations

Le Plan Comptable Général (PCG) inclut une analyse des cessions d'immobilisations survenues durant l'exercice. Ce solde fournit aux tiers des informations sur les montants des cessions effectuées par l'entreprise au cours de la période. Il contribue à offrir une vision plus précise de la composition du résultat.

Sa formule de calcul est la suivante :

$$\text{Plus ou moins-values sur cessions des immobilisations} = \text{produits des éléments d'actifs cédés} - \text{valeurs comptables nettes des éléments d'actifs cédés}$$

Tableau N°10 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Libellé	N	N-1
Vente de marchandises		
-cout d'achat des marchandises vendues		
Marge commercial		
Production vendue		
+/- variation de production stockées		
+production immobilisée		
Production de l'exercice		

⁹⁷ Alain Marion, « analyse financière : concepts et méthodes », DUNOD, paris, 1998, p.42

Production de l'exercice +Marge commercial -consommation		
Valeur ajoutée (VA)		
VA +subvention d'exploitation -impôts et taxes et versements assimilé -charges de personnels		
Excédent brut d'exploitation (EBE)		
Excédent brut d'exploitation - Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation + Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation - Autres charges + Autres produits		
Résultat financier		
+/-Résultat financier +produits financiers -charges financiers		
Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels -charges exceptionnels		
Résultat exceptionnel		
+/-Résultat exceptionnel +Résultat courant avant impôt -participation des salariés aux résultats de l'entreprise -Impôt sur les bénéfices		
Résultats net de l'exercice		
Produits des cessions d'éléments d'actif - Valeur comptable des éléments d'actif cédés		
Plus-values et moins-values sur cession d'éléments d'actif		

SOURCE : PEYRARD Josette, AVENEL Jean David et PEYRARD Max, Analyse financière, 9^{ème} édition, Paris, édition Vuibert, 2006, Page 160.

3. La capacité d'autofinancement (CAF)

3.1. Définition

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement des produits et des délais de décaissement des charges qui la composent. Pour P.RAMAGE « elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements »⁹⁸

3.2. L'intérêt de la capacité d'autofinancement

La notion de capacité d'autofinancement revêt une grande importance pour les dirigeants d'entreprise, car elle représente le montant disponible pour l'entreprise. Ce montant leur permet de décider de l'allocation des ressources disponibles, que ce soit pour :

- Investir : achat d'immobilisations ou financement de l'augmentation du besoin en Fonds de roulement.
- Rembourser ses dettes financières.
- Verser des dividendes à ses actionnaires.

3.3. Méthodes du calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des SIG, elle peut être évaluée selon deux méthodes :

La CAF peut être calculée à partir de L'EBE (soustractive) ou être reconstruite à partir du résultat de l'exercice (additive).

CAF= produits encaissables (sauf produit de cession)_ charges décaissables

⁹⁸RAMAGE Pierre. Op.cit. Page 13.

3.3.1. La méthode soustractive

➤ **A partir de L'EBE :**

Cette approche est directe et descendante, parfaitement alignée avec son objectif de révéler les flux monétaires globaux qui représentent le potentiel de surplus monétaire de l'entreprise. Elle met en avant les concepts de produits encaissables et de charges décaissables. En conséquence, la CAF se calcule de la manière suivante dans ce contexte :

Tableau N°11 : présentation de la CAF a partir de l'EBE

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transfert de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+/- Quote-part d'opération en commun
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)
-Charge financière (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
-Participation des salariés aux résultats de l'entreprise
Impôt sur les bénéfices
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source: Hubert de la Bruslerie, « analyse financière : information financière et diagnostic »Édition Dunod, 4^{ème} édition, paris, 2010, page 177.

3.3.2. La méthode additive

➤ **A partir du résultat net :**

Cette approche ascendante ou indirecte de calcul semble être plus aisée que la méthode précédente. Elle ajuste le résultat pour éliminer l'influence des variations des changes et des produits, évite la génération des flux de trésorerie et tient compte de l'impact des opérations en capital.

Tableau N°12 : présentation de la CAF a partir de résultat net

Résultat net
+ Dotation aux amortissements
+ Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelle)
-Reprise (d'exploitation, financière, exceptionnelle)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés
-Produit de cession d'actifs
-Subvention d'investissement virée au compte de Résultat
=La capacité autofinancement (CAF)

Source : Hubert de la Bruslerie, « analyse financière : information financière et diagnostic »Édition Dunod, 4^{ème} édition, paris, 2010, page 177.

4. L'autofinancement

4.1.Définition et calcul

L'autofinancement représente le montant excédentaire de la capacité d'autofinancement disponible une fois que les dividendes ont été versés aux associés. En d'autres termes, c'est la somme restante des ressources financières internes de l'entreprise après avoir satisfait aux obligations de distribution des dividendes aux actionnaires.

Il se calcul comme suit :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en «N »}$$

5. L'évaluation de la capacité d'autofinancement et de L'autofinancement

Une capacité d'autofinancement plus élevée confère à l'entreprise une plus grande autonomie financière et accroît sa capacité à recourir à des emprunts en cas de nécessité. Cependant, un autofinancement excessif peut décourager les associés de l'entreprise en raison d'une distribution de dividendes insuffisante.

Par contre, une dégradation régulière de la capacité d'autofinancement, voire une capacité d'autofinancement négative, signale une situation critique et entraîne une augmentation des risques financiers.

Conclusion au chapitre

L'analyse financière reste un outil essentiel dans la gestion d'une entreprise, car elle offre des perspectives sur sa santé financière, son équilibre et sa rentabilité. Ces informations éclairantes facilitent la prise de décisions éclairées.

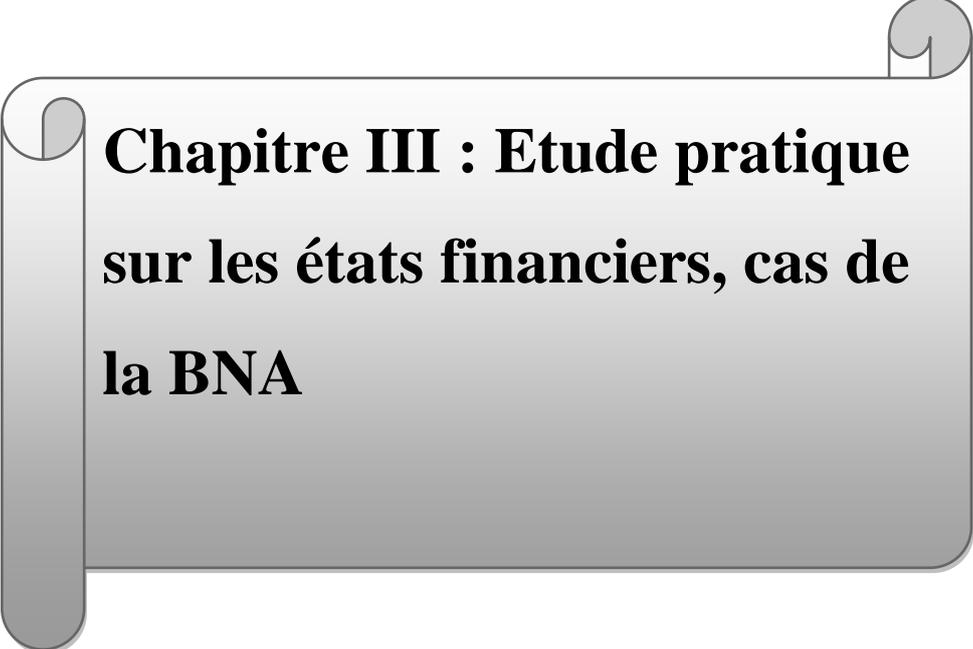
Dans cette première partie théorique, nous avons exploré les fondements et les diverses méthodes de l'analyse financière. Cette démarche nous a permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise.

L'importance de l'analyse financière réside dans sa capacité à fournir une image claire et détaillée de la performance de l'entreprise. En évaluant des aspects clés tels que la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et la structure financière, elle permet aux gestionnaires de prendre des décisions informées et stratégiques. Par exemple, l'analyse des ratios financiers aide à identifier les forces et les faiblesses internes, tandis que l'analyse comparative permet de situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

En outre, l'analyse financière joue un rôle crucial dans la gestion des risques. En identifiant les menaces potentielles et en évaluant leur impact, les gestionnaires peuvent élaborer des stratégies pour atténuer ces risques et assurer la pérennité de l'entreprise. De plus, elle facilite la planification budgétaire et les prévisions financières, permettant une gestion plus efficace des ressources et une anticipation des besoins futurs.

L'analyse financière est également indispensable pour communiquer avec les parties prenantes externes, telles que les investisseurs, les créanciers et les régulateurs. Les données objectives et les rapports financiers renforcent la crédibilité de l'entreprise et soutiennent les négociations et les demandes de financement.

En conclusion, la maîtrise des techniques d'analyse financière est indispensable pour toute entreprise cherchant à améliorer sa gestion, optimiser ses performances et assurer sa croissance à long terme. Les connaissances acquises dans cette première partie théorique sont le fondement sur lequel se baseront les analyses pratiques et les décisions stratégiques futures. En intégrant ces méthodes dans les processus de gestion quotidiens, les entreprises peuvent naviguer avec succès dans un environnement économique complexe et compétitif, tout en maximisant leur valeur pour les actionnaires et les autres parties prenantes.



**Chapitre III : Etude pratique
sur les états financiers, cas de
la BNA**

Introduction :

Après avoir présenté l'analyse financière des états financiers dans ces aspects théoriques dans les chapitres précédant, et dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et approfondir notre étude, une analyse pratique sur l'application des états financiers et les techniques de l'analyse financière d'un établissement bancaire à travers l'un de ces clients serait d'une grande utilité.

A cet effet nous avons bénéficié d'un stage au niveau de la DRE BNA agence N°119 de Bejaïa. Qui nous a permis de réaliser un cas pratique.

Ce chapitre s'articulera autour de trois sections : la première section consacrée à la présentation générale de l'organisme de la BNA, puis nous allons faire une application des états financiers sur un client de la banque. En fin la dernière section on va présenter une analyse à partir des indicateurs de l'équilibre financier et les méthodes des ratios.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil: BNA agence 119 de Bejaïa

Pour mieux éclairer la présentation de l'organisme d'accueil, nous commençons d'abord par l'historique de la banque nationale d'Algérie, ensuite ses missions et son organisation et enfin la présentation générale de l'agence BNA 119 Bejaïa

1. La présentation de la Banque Nationale d'Algérie

La Banque nationale d'Algérie (BNA), première banque commerciale algérienne créée le 13 juin 1966, elle exerce toutes les activités d'une banque de dépôt. Elle traite toutes les opérations de banque, de change et de crédit dans le cadre de la législation et de la réglementation des banques. Au mois de juin 2009, le capital de la BNA a été augmenté. Il a été porté de 41.6 milliards de dinars à 150 milliards de dinars en 2018.

1.1. L'historique de la BNA

La banque nationale d'Algérie est créée le 13 juin 1966, par l'ordonnance N° 66-178 et elle fut la première banque en Algérie créée après l'indépendance. La BNA exerçait toutes les activités d'une banque de dépôts aux termes de ses statuts originaux. Elle est chargée du financement des groupements professionnels et des entreprises évoluant dans le secteur agricole et industriel. A cette période, nous pouvons compter dans le pays pas moins d'une

vingtaine de banques contrôlées par des français, ces banques devaient se montrer réticentes quant à la participation active dans le financement de l'activité économique, notamment dans une économie socialiste.

La restructuration de la BNA en Mars 1982, date à laquelle les pouvoirs publics ont décidé de mettre en place une institution bancaire spécialisée « la banque agricole de développement rural (BADR) » ayant pour vocation principale le financement et la promotion de l'agriculture, a mis un terme au monopole de la BNA quant au financement de ce secteur. Cette restructuration avait concerné aussi d'autres aspects portant sur la politique d'implantation, réorganisation des structures de la direction générale et la création des directions de réseaux d'exploitation.

Au plan interne, ces réformes ont donné lieu à une série d'actions multiformes, tant sur le plan institutionnel et organisationnel (mise en place des organes statutaires et réorganisation des structures de la banque), de la gestion de crédit (application des règles prudentielles et assainissement des portefeuilles), et de l'enrichissement subséquent des instruments de gestion des ressources humaines.

Ces actions, soutenues, ainsi que la situation et les performances de l'institution, ont été prises en compte par délibération du conseil de la monnaie et de crédit du 05/09/2002 passant de 8 milliards de DA à 14.6 milliards de DA suite à l'autorisation du CMC.

1.2. Missions et organisation de la BNA

1.2.1. Missions de la BNA

La banque nationale d'Algérie exerce toutes les activités d'une banque de dépôts, elle assure notamment le service financier des groupements professionnels, des entreprises. Elle traite toutes les opérations de banques, de charge et de crédit dans le cadre de la législation et de la réglementation des banques et peut notamment :

- Recevoir du public des dépôts de fonds, en compte ou autrement, remboursables à vue, à préavis, à terme ou à échéance fixe, émettre des bons et obligations : emprunté pour les besoins de son activité.
- Effectuer et recevoir tous paiements en espèces ou par chèque, virements, domiciliation, mises à dispositions, lettre de crédit, accreditifs et autres opérations de banques; Consentir sous toutes forme de crédits, prêts ou avances avec ou sans garantie, tant par elle-même qu'en participation.

- Exécuter, en y attachant ou non sa garantie, toute opération de crédit pour le compte d'autres institutions financières ou pour le compte de l'état répartir toute subventions sur fonds publics et en surveiller l'utilisation.
- Acquérir en tout ou en partie, avec ou sans la garantie de bonne fin du cédant.
- Financer par tous modes les opérations de commerce extérieur;
- Recevoir en dépôt tous titres et valeurs.
- Recevoir ou effectuer tous paiements et tous recouvrements des lettres de change, billets à ordre, chèques, warrants, coupons d'intérêts ou de dividendes, titres remboursables ou amortis, factures et autres documents commerciaux ou financiers.
- Louer tous et compartiments de coffres.
- Servir d'intermédiaire pour l'achat, la souscription ou la vente de tous effets publics, actions, obligations, plus généralement, de toutes valeurs mobilières, ainsi que des métaux précieux.
- Procéder ou participer à l'émission, à la prise ferme, à la garantie, au placement, ou à la négociation de toutes valeur mobilière, soumissionner tous emprunts publics ou autres, acquérir, améliorer ou nantir toutes valeurs mobilières, assurer le service financier de tous titres.
- Traiter toutes les opérations de change, au comptant ou à terme, contractés tous emprunt, prêt, nantissements, reports de devises étrangères, le tous en conformité de la réglementation en la matière.
- Accepter ou confrère toutes hypothèques et toutes autres sûretés, souscrire tous engagements de garantie par acceptations, endossements, avals, cautions du croire, crédit documentaires, garanties de bonne exécution, de bonne fin ou de remboursement ou de renonciation à des recours légaux, constituer toutes cautions réelles .
- Remplir le rôle de correspondants d'autres banques.
- Assurer le service d'agence et d'autres institutions officielles de crédits.
- Etablir ou gérer des magasins généraux.
- Effectuer toutes acquisitions, vente, locations ou autres opérations mobilières ou immobilières nécessitées par l'activité de la banque ou les mesures sociales en faveur de son personnel.

1.2.2. Organisation de la BNA

L'agence bancaire constitue la cellule de base de l'institut, c'est au niveau de cette dernière que se traite l'ensemble des opérations bancaires avec la clientèle. De part, son implantation décentralisée, son organisation et les moyens humains et matériels favorisent l'accroissement des ressources de la banque et le développement du portefeuille clientèle.

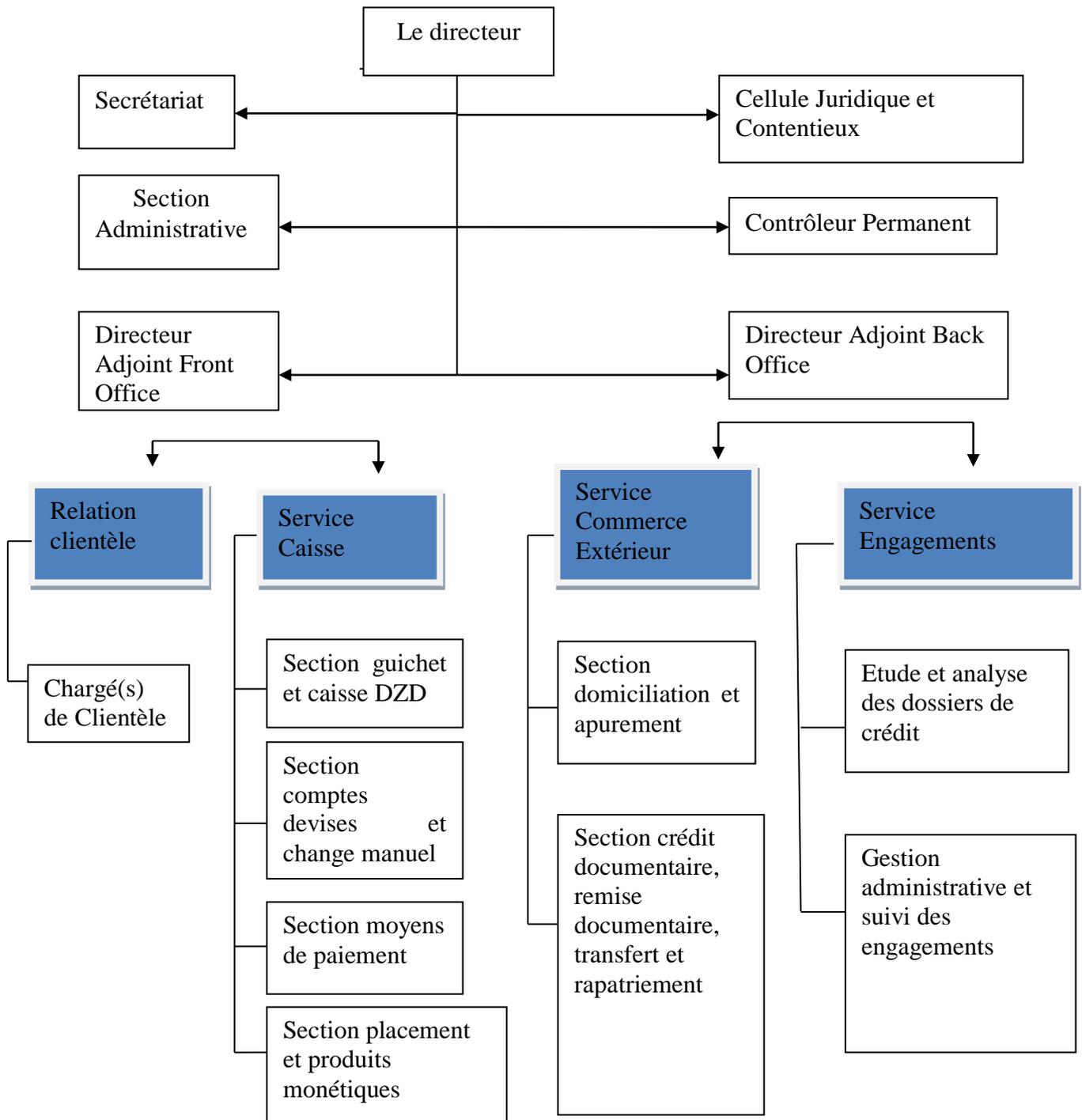
La BNA compte dans son organisation cinq(5) divisions :

- Division internationale.
- Division des engagements.
- Division de l'exploitation et de l'action commerciale.
- Division gestion des moyens matériels et ressources humaines.
- Division organisation et système d'information.

Au plan régional de la BNA dispose de dix-sept(17) réseaux d'exploitation régionaux :

- 1- Direction du réseau d'exploitation Alger 1 (ZIROUTE YUCEF).
- 2- Direction de réseau d'exploitation Alger 2 (EL BIAR)
- 3- Direction de réseau d'exploitation Alger Est 1 (PINS MARATINE)
- 4- Direction de réseau d'exploitation Alger Est 2 (ROUIBA).
- 5- Direction de réseau d'exploitation Annaba.
- 6- Direction de réseau d'exploitation Bechar.
- 7- Direction de réseau d'exploitation Bejaia.
- 8- Direction de réseau d'exploitation Blida.
- 9- Direction de réseau d'exploitation Chleff.
- 10- Direction de réseau d'exploitation Constantine
- 11- Direction de réseau d'exploitation Kolea.
- 12- Direction de réseau d'exploitation Mostaganem.
- 13- Direction de réseau d'exploitation Oran.
- 14- Direction de réseau d'exploitation Ouargla.
- 15- Direction de réseau d'exploitation Sétif.
- 16- Direction de réseau d'exploitation Tizi-Ouzou.
- 17- Direction de réseau d'exploitation Tlemcen

Figure N°03 : Organigramme de l'organisme d'accueil (BNA Bejaia):



Source : document interne donnée par DRE BNA Agence n°119 -Bejaia

Section 02 : Analyse des états financiers sur un client de la banque

Dans cette section on va traiter les différents états financiers a travers le bilan, le compte de résultat, le tableau du flux de trésorerie et dernièrement les annexes.

1. Présentation de client

(Autorisation d'engagement)

Client : X

Activité : Fabrication d'article Sanitaires en toutes matières

Autorisation d'engagement

Date : 28/04/N

Adresse : TOGHZA commune CHORFA, Ville Bejaia.

Emprunteur : X

N compte :.....

Tableau N° 13 : Forme juridique actuelle de la personne physique

Type de crédit	Mt de crédit	Date limite de l'utilisation	Durée d'amortissement	Différentiel partiel	Différentiel total	Taux ou marge	Taux de commission	Taux en vigueur
CLMT	35.000.000 DA	12 mois à côté de la signature de la convention	5 ans	1 an	/	/	0,5 HT	5,25 HT

Source : document de la BNA.

Garanties à recueillir :

- DPA CAT NAT les hangars et construction (au préalable).
- Signature de la CCI (au préalable).
- Nantissement d'un DAT sur 5 ans de 90 DA du père de la relation (au préalable).

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

- DPAMR sur les équipements à acquérir avant avenant de subrogation au profit de la BNA (à postériori).
- Nantissement du fonds de commerce élargi aux matériel a acquérir (à la postériori).

2. Le bilan

Le bilan présenté résume l'ensemble de l'actif et de passif pour l'année N, N+1, N+2, N+3, N+4 respectivement dans les tableaux suivants :

2.1. Actif

Tableaux N° 14 : L'actif du bilan

Actif					
Comptes	Année N	Année N+1	Année N+2	Année N+3	Année N+4
Actif non courant					
Bâtiments	17 820 000	17 820 000	17 820 000	17 820 000	17 820 000
Autres immobilisations corporelles	65 604 450	60 086 059	60 086 059	60 086 059	60 086 059
Total actif non courant	83 424 450	77 906 059	77 906 059	77 906 059	77 906 059
Amortissement	8 342 045	16 684 090	25 026 135	33 368 180	41 710 225
Valeurs nettes	75 082 405	61 221 969	52 879 924	44 537 879	36 195 834
Actif courant					
Stocks	4 319 058	4 588 999	4 858 940	5 128 881	6 285 653
Clients	13 622 400	9 649 200	10 216 800	10 784 400	5 676 000
Impôts et assimilés	820 621	871 910	923 199	974 487	1 194 274
Trésorerie	49 585 648	101 867 377	158 159 320	207 479 340	259 990 038
Total actif courant	67 527 106	116 105 576	173 235 060	223 392 621	271 951 691
Total actif	142 609 511	177 327 544	226 114 983	267 930 500	308 147 525

Source : Document de la BNA

2.2. Passif

Tableau N°15 : Passif du bilan

Passif					
Compte	Année N	Année N+1	Année N+2	Année N+3	Année N+4
Capitaux propres					
Capital émis	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000
Résultat net	40 516 051	44 229 160	48 256 402	41 301 508	44 509 213
Report à nouveau	--	40 516 051	84 745 211	133 001 613	174 303 121
Total 1	60 516 051	104 754 211	153 001 613	194 303 121	238 812 334
Passif non courants					
Emprunt et dettes financières	35 000 000	26 250 000	17 500 000	8 750 000	--
Total 2	35 000 000	26 250 000	17 500 000	8 750 000	--
Passif courants					
Fournisseurs et comptes rattachés	8 638 115	7 769 145	14 576 819	14 044 976	17 642 519
Impôts et assimilés	1 725 504	1 833 348	1 941 192	11 737 044	12 597 373
Autres dettes	36 729 840	36 729 840	39 095 359	39 095 359	39 095 359
Trésorerie passif					
Total 3	47 093 459	46 332 333	55 613 370	64 877 379	69 335 191
Total passif (1+2+3)	142 609 511	177 327 544	226 114 983	267 930 500	308 147 525

Source : Document de la BNA

2.3. Présentations des bilans financiers

2.3.1. Présentation du Bilan financiers pour l'année N

Actif :

- **Actif réel net à plus d'un an**= total immobilisations incorporelles + total immobilisations corporelles+ total immobilisations financières - Amortissement.

Sachant que :

- Immobilisations incorporelles = 00

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

- Immobilisations corporelles = 83 424 450 Da

- Immobilisations financières = 00

- Amortissement : 8 342 045 Da

Donc : l'actif net réel à plus d'un an = $83\,424\,450 - 8\,342\,045 = 75\,082\,405$ Da

- **Actif net à moins d'un an** = les stocks et en coures + les créances et emplois assimilés + les disponibilités et assimilés (Trésorerie).

Sachant que :

- Stocks et en coures = 4 319 058 Da

- Créances et emplois assimilés = 13 622 400 Da

- Disponibilités et assimilés = 49 585 648

Donc : actif réel net à moins d'un an = 67 527 106 Da

Passif :

- **Passif réel net à plus d'un an** = Capitaux propres + dettes à long terme.

Sachant que ;

- Capitaux propre = 60 516 051 Da

- Dettes à long terme = 35 000 000 Da

Donc : passif réel net à plus d'un an = 95 516 051 Da

Passif réel net à moins d'un an = passif courant = 47 093 459 DA

- **Bilan financier pour l'année N**

Après avoir effectué les retraitements nécessaires sur les postes de l'actif et du passif du bilan comptable N, le bilan financier se présente comme suit :

Tableau N° 16 : Représentation du bilan financier pour l'année N

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif réel à plus d'un an	75 082 405	Passif réel à plus d'un an :	95 516 051
		- Capitaux propres.	60 516 051
		- Dette à long terme.	35 000 000
Actif réel à moins d'un an :	67 527 106	Passif réel à moins d'un an	47 093 459
- Stocks en courtes.	43 109 058		
- Créances et emplois assimilés.	13 622 400		
- Disponibilités et assimilés.	49 585 684		
Total Actif	142 609 511	Total Passif	142 609 511

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.3.2. Présentation du bilan financier pour l'année N+1

Actif :

- **Actif réel net à plus d'un an**= total immobilisations incorporelles + total immobilisations corporelles+ total immobilisations financières - Amortissement.

Sachant que :

- Immobilisations incorporelles = 00

- Immobilisations corporelles = 77 906 059 Da

- Immobilisations financières = 00

- Amortissement : 16 684 090 Da

Donc : l'actif net réel à plus d'un an= 61 221 969 DA

- **Actif net à moins d'un an**= les stocks et en courtes +les créances et emploie assimilés+ les disponibilités et assimilés (Trésorerie).

Sachant que :

- Stocks et en courtes = 4 588 999 Da

- Créances et emploie assimilés = 9 649 200 Da

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

- Disponibilités et assimilés = 101 867 377 Da

Donc : actif réel net à moins d'un an = 116 105 576 Da

Passif :

- **Passif réel net à plus d'un an**= Capitaux propres + dettes à long terme.

Sachant que :

- Capitaux propre = 104 745 211 Da

- Dettes à long terme = 26 250 000 Da

Donc : passif réel net à plus d'un an = 130 995 211 Da

Passif réel net à moins d'un an= passif courant= 46 332 333 DA

- **Bilan financier pour l'année N+1 :**

Après avoir effectuée les retraitements nécessaires sur les postes de l'actif et de passif du bilan comptable N+1, le bilan financier se présente comme suit :

Tableau N°17 : Présentation du bilan financier pour l'année N+1

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif réel à plus d'un an	61 221 969	<u>Passif réel à plus d'un an :</u>	<u>130 995 211</u>
		- Capitaux propres.	104 745 211
		- Dette à long terme	26 250 000
<u>Actif réel à moins d'un an :</u>	<u>116 105 576</u>	Passif réel à moins d'un an	46 332 333
- Stocks et en coures.	4 588 999		
- Créances et emplois assimilés.	9 649 200		
- Disponibilités et assimilés.	101 867 377		
Total Actif	177 327 545	Total Passif	177 327 545

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.3.3. Présentation de bilan financier N+2 :

Actif :

- **Actif réel net à plus d'un an**= total immobilisations incorporelles + total des immobilisations corporelles+ total immobilisations financières - Amortissement.

Sachant que :

- Immobilisations incorporelles = 00

- Immobilisations corporelles = 77 906 059 Da

- Immobilisations financières = 00

- Amortissement : 25 026 135 Da

Donc : l'actif net réel à plus d'un an = 52 879 924

- **Actif net à moins d'un an**= les stocks et en coures +les créances et emploie assimilés+ les disponibilités et assimilés (Trésorerie).

Sachant que :

- Stocks et en coures = 4 858 940 Da

- Créances et emploie assimilés = 10 216 800 Da

- Disponibilités et assimilés = 158 159 320 Da

Donc : actif réel net à moins d'un an = 173 235 060 Da

Passif :

- **Passif réel net à plus d'un an**= Capitaux propres + dettes à long terme.

Sachant que :

- Capitaux propre = 153 001 613 Da

- Dettes à long terme = 17 500 000 Da

Donc : passif réel net à plus d'un an = 170 501 613 Da

Passif réel net à moins d'un an = passif courant= 55 613 370 DA

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

- Bilan financier pour l'année N+2 :

Après avoir effectuée les retraitements nécessaires sur les postes de l'actif et de passif du bilan comptable N+2, le bilan financier se présente comme suit :

Tableau N°18 : Présentation de bilan financier pour l'année N+2 :

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif réel à plus d'un an	52 879 924	Passif réel à plus d'un an :	170 501 613
		- Capitaux propres.	153 001 613
		- Dette à long terme.	17500 000
Actif réel à moins d'un an :	173 235 060	Passif réel à moins d'un an	55 613 370
- Stocks et en coures	4 858 940		
- Créances et emplois assimilés	10 216 800		
- Disponibilité et assimilés	158 159 320		
Total actif	226 114 984	Total passif	226 114 984

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.3.4. Présentation de bilan financier N+3 :

Actif :

- **Actif réel net à plus d'un an**= total immobilisations incorporelles + total immobilisations corporelles+ total immobilisations financières - Amortissement.

Sachant que :

- Immobilisations incorporelles = 00
- Immobilisations corporelles = 77 906 059 Da
- Immobilisations financières = 00
- Amortissement : 33 368 180 Da

Donc : l'actif net réel à plus d'un an = 44 537 879 DA

- **Actif net à moins d'un an**= les stocks et en coures +les créances et emploie assimilés+ les disponibilités et assimilés (Trésorerie).

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

Sachant que :

- Stocks et en coures = 5 128 881 Da
- Créances et emploie assimilés = 10 784 400 Da
- Disponibilités et assimilés = 207 479 340 Da

Donc : actif réel net à moins d'un an = 223 392 621 Da

Passif :

- **Passif réel net à plus d'un an**= Capitaux propres + dettes à long terme.

Sachant que :

- Capitaux propre = 194 303 121 Da
- Dettes à long terme = 8 750 000 Da

Donc : passif réel net à plus d'un an = 203 053 121 Da

Passif réel net à plus d'un an= passif courant= 64 877 379 DA

- **Bilan financier pour l'année N+3 :**

Après avoir effectuée les retraitements nécessaires sur les postes de l'actif et de passif du bilan comptable N+3, le bilan financier se présente comme suit :

Tableau N°19 : Présentation de bilan financier pour l'année N+3

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif réel à plus d'un an	44 537 879	Passif réel à plus d'un an :	<u>203 053 121</u>
		- Capitaux propres	194 303 121
		- Dette à long terme	8 750 000
Actif réel à moins d'un an :	<u>223 392 621</u>	Passif réel à moins d'un an	64 877 379
- Stocks et en coures	5 128 881		
- Créances et emplois assimilés	10 784 400		
- Disponibilités et assimilés	207 479 340		
Total actif	267 930 500	Total passif	267 930 500

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.3.5. Présentation de bilan financier N+4

Actif :

- **Actif réel net à plus d'un an**= total immobilisations incorporelles + total immobilisations corporelles+ total immobilisations financières - Amortissement.

Sachant que :

- Immobilisations incorporelles = 00
- Immobilisations corporelles = 77 906 059 Da
- Immobilisations financières = 00
- Amortissement : 41 710 225 Da

Donc : l'actif net réel à plus d'un an = 36 195 834 DA

- **Actif net à moins d'un an**= les stocks et en coures +les créances et emploie assimilés+ les disponibilités et assimilés (Trésorerie).

Sachant que :

- Stocks et en coures = 6 285 653 Da
- Créances et emploie assimilés = 5 676 000 Da
- Disponibilités et assimilés = 259 990 038 Da

Donc : actif réel net à moins d'un an = 271 951 691 Da

Passif :

- **Passif réel net à plus d'un an**= Capitaux propres + dettes à long terme.

Sachant que :

- Capitaux propre = 238 812 334 Da
- Dettes à long terme = 00

Donc : passif réel net à plus d'un an = 238 812 334 Da

Passif réel net à moins d'un an= passif courant= 69 335 191 DA

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

- Bilan financier pour l'année N+4 :

Après avoir effectuée les retraitements nécessaires sur les postes de l'actif et de passif du bilan comptable N+4, le bilan financier se présente comme suit :

Tableau N°20 : Présentation de bilan financier pour l'année N+4

Actif	Montant	Passif	Montant
Actif réel à plus d'un an	36 195 834	Passif réel à plus d'un an :	238 812 334
		- Capitaux propres	238 812 334
		- Dettes à long terme	00
Actif réel à moins d'un an :	271 951 691	Passif réel à moins d'un an	69 335 191
- Stocks et en cours	6 285 653		
- Créances et emplois assimilés	5 676 000		
- Disponibilités et assimilés	259 990 038		
Total actif	308 147 525	Total passif	308 147 525

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.4. Les bilans financiers en grande masses

Les bilans obtenue après les reclassements des postes de l'actif et de passif, va nous permettre de présenter le bilan de grande masse.

2.4.1. Bilan financier en grande masse pour l'année N

Le bilan financier en grande masse de l'année N se présente comme suit:

Tableau N°21 : représentation de bilan financier en grande masse pour l'année N

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an	75 082 405	52,65	Passif réel net à plus d'un an	95 516 051	66,98
Actif réel net à moins d'un an	67 527 106	47,35	Passif réel net à moins d'un an	47 093 459	33,02
Total actif	142 609 511	100	Total passif	142 609 511	100

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.4.2. Bilan financier en grande masse pour l'année N+1

Le bilan financier en grande masse de l'année N+1 se présente comme suit :

Tableau N°22 : Représentation de bilan financier en grande masse pour l'année N+1

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an	61 221 969	34,52	Passif réel net à plus d'un an	130 995 211	73,87
Actif réel net à moins d'un an	116 105 576	65,48	Passif réel net à moins d'un an	46 332 333	26,13
Total actif	177 327 545	100	Total passif	177 327 545	100

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.4.3. Bilan financier en grande masse pour l'année N+2

Le bilan financier en grande masse de l'année N+2 se présente comme suit :

Tableau N°23 : Représentation de bilan financier en grande masse pour l'année N+2

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an	52 879 924	23,39	Passif réel net à plus d'un an	170 501 613	75,40
Actif réel net à moins d'un an	173 235 060	76,61	Passif réel net à moins d'un an	55 613 370	24,60
Total actif	226 114 984	100	Total passif	226 114 984	100

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.4.4. Bilan financier en grande masse pour l'année N+3

Le bilan financier en grande masse de l'année N+3 se présente comme suit :

Tableau N°24 : Représentation de bilan financier en grande masse pour l'année N+3

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an	44 537 879	16,62	Passif réel net à plus d'un an	203 053 121	75,79
Actif réel net à moins d'un an	223 392 621	83,38	Passif réel net à moins d'un an	64 877 379	24,21

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

moins d'un an			moins d'un an		
Total actif	267 930 500	100	Total passif	267 930 500	100

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.4.5. Bilan financier en grande masse pour l'année N+4

Le bilan financier en grande masse de l'année N+4 se présente comme suit :

Tableau N°25 : Représentation de bilan financier en grande masse pour l'année N+4

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif réel net à plus d'un an	36 195 834	11,75	Passif réel net à plus d'un an	238 812 334	77,50
Actif réel net à moins d'un an	271 951 691	88,25	Passif réel net à moins d'un an	69 335 191	22,50
Total actif	308 147 525	100	Total passif	308 147 525	100

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

3. Analyse du bilan financier

Après avoir déterminés le bilan financier en grande masse pour les années N, N+1, N+2, N+3 et N+4 nous remarquons que :

- **Actif réel net à plus d'un an :**

L'actif réel net a connu une diminution en N+1, N+2, N+3 et N+4 représente Respectivement 34.52%, 23.39%, 16.62% et pour la dernière année 11.75%, Alors qu'en N représente 52.65% .Cette diminution est dû à la diminution des immobilisations corporelles et l'augmentation d'amortissement.

- **Actif réel net à moins d'un an :**

L'actif réel à moins d'un an à connu une augmentation durant toutes les années, pour N représente 47.35%, et pour l'année N+4 représente 88.25%.

Cette augmentation est due à l'augmentation de trésorerie.

- **Passif réel net à plus d'un an :**

Le passif réel à plus d'un an à connu une augmentation durant toutes les années il passe de 66,98% en N à 77,50% en N+4.

Cette augmentation s'explique par l'augmentation des capitaux propres.

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

- **Passif réel net à moins d'un an :**

Le passif réel à moins d'un an connu une diminution pendant toutes les années, de 33,02% en N à 22,50% en N+4.

4. Présentation des comptes des résultats

Tableau N°26 : Présentation des comptes du résultat

Compte	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Ventes des produits finis	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Chiffre d'affaire net des rabais	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Matières premières	51 828 691	55 067 984	58 307 278	61 546 571	64 785 864
Autres approvisionnements	272 448	289 476	306 504	323 532	340 560
Services	490 406	521 057	551 707	582 358	613 008
Primes d'assurances	300 328	300 328	300 328	300 328	300 328
Consommations de l'exercice	52 891 874	56 178 845	59 465 817	62 752 787	66 039 760
Valeur ajoutée d'exploitation	56 087 326	59 611 555	63 135 783	66 660 013	70 184 240
Charges de personnel	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400
Impôts et taxes et versements assimilés	–	–	–	1 249 128	1 362 240
Excédent brut d'exploitation (EBE)	50 870 926	54 395 155	57 919 383	60 149 485	63 605 600
Dotations aux amortissements	8 342 045	8 342 045	8 342 045	8 342 045	8 342 045
Résultat opérationnel	42 528 881	46 053 110	49 577 338	51 807 440	55 263 555
Charges financières	2 012 830	1 823 950	1 320 936	817 923	313 909
Résultat financier	-2 012 830	-1 823 950	-1 320 936	-817 923	-313 909
Résultat ordinaire	40 516 051	44 229 160	48 256 402	50 989 516	54 949 646
Impôts sur le revenu global (IRG)	–	–	–	9 688 008	10 440 433
Résultat net de	40 516 051	44 229 160	48 256 402	41 301 508	44 509 213

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

l'exercice					
------------	--	--	--	--	--

Source : document de la BNA

5. Le tableau de financement

5.1. La première partie de tableau de financement

Tableau N°27 : présentation de la première partie de TF

Désignation	N	N+1	N+2	N+3
CAF	48 858 097	52 721 205	56 598 447	39 331 560
Cession des immobilisations	-	-	-	-
Augmentation de capital	35 488 160	-	-	3 207 705
Augmentation dette financière	-	-	-	-
Ressources durables (1)	84 346 257	52 721 205	56 598 447	62 539 265
Bénéfices distribués	-	-	-	-
Acquisition des immobilisations	(5 518 391)	-	-	-
Réduction de capital	-	(4 722 758)	(15 704 894)	-
Remboursement des dettes financières	-	-	-	-
Charges à répartir	-	-	-	-
Emplois stables (2)	(5 518 391)	(4 722 758)	(15 704 894)	-
FRNG (1)-(2)	89 864 648	57 443 963	72 303 341	62 539 265

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

5.2.La deuxième partie de tableau de financement

Tableau N°28 : présentation de la deuxième partie de TF

Désignation	N	N+1	N+2	N+3
Variation exploitation :				
Variation stocks	269 941	269 941	269 941	269 941
Variation créance	(3 973 200)	567 600	567 600	(5 108 400)
Variation DCT	(868 970)	9 173 193	(531 843)	3 597 543
Variation BFRE (1)	(2 834 289)	(8 335 652)	1 369 384	(7 549 171)
Variation hors exploitation :				
Variation actif hors exploitation	(5 518 391)	0	0	0
Variation passif hors exploitation	(8 700 000)	(8 750 000)	(8 750 000)	0
Variation BFRHE (2)	3 181 609	8 750 000	8 750 000	0
Variation BFR (1) + (2)	347 320	414 348	10 119 384	(7 549 171)
Variation trésorerie :				
Variation trésorerie active	52 281 729	56 291 943	49 320 020	52 510 698
Variation trésorerie passive	0	0	0	0
Variation TR	52 281 729	56 291 943	49 320 020	52 510 698

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

6. Elaboration du tableau de flux de trésorerie

Tableau N°29 : présentation de TFT

Désignation	N	N+1	N+2	N+3
Opération exploitation :				
CAF	48 858 097	52 721 205	56 589 447	59 331 560
Variation BFR	347 320	414 348	10 119 384	(7 549 171)
Flux de trésorerie d'exploitation (FTE)	48 510 777	52 306 857	46 470 063	66 880 731
Opération investissement :				
Acquisition d'immobilisation	(5 518 391)	–	–	–

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

Cession d'immobilisation	–	–	–	–
Flux de trésorerie d'investissement (FTI)	5 518 391	–	–	–
Opération financement :				
Distribution des bénéfices	–	–	–	–
Augmentation de capital	35 488 160	–	–	3 207 705
Réduction de capital	–	(4 722 758)	(15 704 894)	–
Nouveaux emprunt	–	–	–	–
Remboursement emprunt	–	–	–	–
Charge à répartir	–	–	–	–
Flux de trésorerie de financement (FTF)	35 488 160	4 722 758	15 704 894	3 207 705
TFT	89 517 328	57 029 615	62 174 957	70 088 436

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

Interprétation

Opération exploitation

- La Capacité d'Autofinancement (CAF) augmente de manière constante au fil des années, indiquant une amélioration de la capacité de l'entreprise à générer des liquidités à partir de son activité principale.
- La Variation du Besoin en Fonds de Roulement (BFR) varie d'une année à l'autre, ce qui peut indiquer des changements dans la gestion des stocks, les délais de paiement des clients ou des fournisseurs, ou d'autres facteurs liés à la gestion du fonds de roulement.
- Le Flux de trésorerie d'exploitation (FTE) présente des fluctuations, mais dans l'ensemble, il reste positif, ce qui est généralement un signe de bonne santé financière pour le client.

Opération investissement

- Les flux de trésorerie d'investissement (FTI) sont principalement des sorties de trésorerie, indiquant des investissements dans de nouvelles immobilisations. Cela peut inclure l'acquisition d'équipements, de propriétés ou d'autres actifs à long terme.

Opération financement

- Les flux de trésorerie de financement (FTF) varient d'une année à l'autre en fonction des activités de financement telles que la distribution des bénéfices, l'augmentation ou la réduction de capital, les nouveaux emprunts et les remboursements d'emprunts.
- Une augmentation de capital et de nouveaux emprunts peuvent indiquer une stratégie de croissance de l'entreprise, tandis que des remboursements d'emprunts peuvent refléter une réduction de la dette.

Total des flux de trésorerie (TFT)

- Le total des flux de trésorerie nets pour l'exercice montre la variation nette de la trésorerie de client au fil du temps.
- Une augmentation du TFT d'une année à l'autre est généralement considérée comme positive, indiquant une meilleure gestion des flux de trésorerie et une capacité accrue à financer les opérations, les investissements et le financement.

7. Le plan de financement

Tableau N°30 : présentation de plan de financement

Elément	Année N	Année N+1	Année N+2	Année N+3	Année N+4
Solde de début période	1 000 000	49 585 648	101 867 377	158 159 320	207 479 340
Recette					
Ventes des produits finis	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Total 1	108 979 200	115 790 400	122 501 600	129 412 800	136 224 000

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

Dépenses					
Matière première+ autre approvisionnement	52 373 587	55 646 936	58 920 286	62 193 635	65 466 984
Services	490 406	521 057	551 707	582 358	613 008
Prime d'assurance	300 328	300 328	300 328	300 328	300 328
Charge de personnel	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400
Impôts et taxes et versement assimilés	–	–	–	1 294 128	1 362 240
Charges financières	2 012 830	1 823 950	1 320 936	817 923	313 909
Impôts sur les bénéfices des sociétés	–	–	–	9 688 008	10 440 433
Règlement échéances CMT	–	10 573 828	10 070 703	9 567 578	9 064 435
Total 2	60 393 552	63 508 671	66 309 657	80 092 780	83 713 302
DIFF/RECETTES/DEPENCES	48 585 648	52 281 729	56 291 943	49 320 020	52 510 698
Solde cumulé	49 585 648	101 867 377	158 159 320	207 479 340	259 990 038

Source : document de la BNA

8. L'état de variation des capitaux propres

Tableau N° 31 : état de variation des capitaux propres

Année	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Capital émis (début d'année)	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000
+Capital émis (pendant l'année)	0	0	0	0	0
Total capital émis (fin d'année)	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000
Résultat net	40 516 051	44 229 160	48 256 402	41 301 508	44 509 213
+Report à nouveau (début d'année)	0	40 516 051	84 745 211	133 001 613	174 303 121
Total des capitaux propre (début d'année)	20 000 000	60 516 051	104 745 211	153 001 613	194 303 121

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

Total des capitaux propre (fin d'année)	60 516 051	104 745 211	153 001 613	194 303 121	238 812 334
Variation des capitaux propre	40 516 051	44 229 160	48 256 402	41 301 508	44 509 213

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

Interprétation des résultats

Ces données semblent représenter les états financiers d'un client sur une période de cinq ans, avec les colonnes représentant les années N, N+1, N+2, N+3 et N+4 :

Total capital émis (fin d'année) : ces chiffres restent constants à 20 000 000 pour toutes les années.

Report à nouveau (début d'année) : Ces montants augmentent d'une année à l'autre, ce qui indique que le client a accumulé des bénéfices non distribués.

Total des capitaux propres (début d'année) : Il s'agit de la somme du capital émis en début d'année et du report à nouveau de l'année précédente. Ce montant correspond au capital propre total de client en début d'année.

Total des capitaux propres (fin d'année) : C'est la somme du résultat net et du total des capitaux propres en début d'année. Ces montants augmentent d'une année à l'autre, ce qui indique une croissance des capitaux propres de client.

Variation des capitaux propres: C'est la différence entre les capitaux propres en fin d'année et en début d'année. Cette variation est positive chaque année, ce qui indique une croissance continue des capitaux propres de client.

En résumé, ces résultats suggèrent que le client maintient une tendance positive en termes de bénéfices et de croissance des capitaux propres, ce qui est généralement considéré comme un signe de santé financière et de stabilité.

9. Les annexes des états financiers

9.1.L'actif de bilan (Annexe n°01)

Cette annexe complète les informations du bilan de l'actif pour chaque année présentée, en détaillant les éléments du non courant et du courant.

- **Bâtiments:** La valeur des biens immobiliers possédés par le client, tels que les bureaux, les usines ou les entrepôts.
- **Autres immobilisations corporelles:** La valeur des autres biens physiques détenus par le client, comme les équipements, les véhicules, etc.
- **Stocks:** La valeur des biens matériels détenus par le client en vue de leur vente ou de leur transformation.
- **Clients:** Le montant des créances dues par les clients à l'entreprise pour des biens ou services fournis mais pas encore payés.
- **Impôts et assimilés:** Les impôts dus par le client pour l'année en cours, mais pas encore payés.
- **Trésorerie:** La somme d'argent liquide et les équivalents de trésorerie détenus par le client, incluant les comptes bancaires et les placements à court terme.

Cette annexe fournit des détails sur la composition de l'actif de client pour chaque année donnée, en précisant la nature et la valeur des différents éléments.

9.2.Le passif de bilan (Annexe n°02)

Cette annexe complète les informations du bilan de passif pour chaque année présentée, en détaillant les capitaux propres et les éléments du non courant et du courant.

- Capitaux propres :

- **Capital émis :** Montant total du capital social de client, représentant les fonds apportés par les actionnaires lors de l'émission des actions.
- **Résultat net:** Bénéfice net généré par le client pour l'année en cours, après déduction de toutes les dépenses et charges.
- **Report à nouveau :** Solde des bénéfices non distribués et autres ajustements des années précédentes, pouvant inclure les bénéfices non distribués des exercices antérieurs et les ajustements de retraitements comptables.

- Passif non courants :

- **Emprunt et dettes financières :** Montant total des emprunts et dettes à long terme de client, généralement contractés auprès d'institutions financières ou d'obligataires et dus sur une période de plus d'un an.

- **Passif courants :**

- **Fournisseurs et comptes rattachés :** Montant dû aux fournisseurs pour les biens ou services reçus mais pas encore payés, ainsi que les comptes rattachés comme les charges à payer.
- **Impôts et assimilés :** Montant des impôts dus pour l'année en cours, y compris les impôts sur le revenu, la TVA et d'autres taxes.
- **Autres dettes :** Autres dettes à court terme de client, telles que les charges sociales à payer, les dettes fiscales courantes, les provisions pour risques et charges, etc.
- **Trésorerie passif :** Montant total de la trésorerie utilisée pour régler les passifs courants, indiquant la capacité de client à répondre à ses obligations à court terme

Cette annexe fournit des informations détaillées sur la structure du passif de client pour chaque année donnée, en mettant en évidence les différentes composantes et leurs évolutions au fil du temps.

9.3.Le compte de résultat (Annexe n°03)

Cette annexe complète les informations de compte de résultat pour chaque année présentée.

- **Ventes des produits finis / Chiffre d'affaires net des rabais :** Montant total des ventes de produits finis réalisées par le client après déduction des rabais éventuels accordés aux clients.
- **Matières premières / Autres approvisionnements / Services / Primes d'assurances :** Coûts des matières premières, autres approvisionnements, services et primes d'assurances utilisés dans le processus de production.
- **Consommations de l'exercice :** Total des coûts de production, comprenant les matières premières, les autres approvisionnements, les services, les primes d'assurances et autres dépenses liées à la production.
- **Valeur ajoutée d'exploitation :** Montant de la valeur ajoutée générée par l'activité opérationnelle de client, calculée en soustrayant les consommations de l'exercice des ventes des produits finis.
- **Charges de personnel :** Coût total de la main-d'œuvre employée par le client, y compris les salaires, les avantages sociaux et autres charges liées au personnel.
- **Impôts et taxes et versements assimilés :** Montant des impôts et taxes dus par le client, y compris les taxes sur la valeur ajoutée (TVA), les impôts sur les bénéfices et autres charges fiscales.

- **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : Excédent brut généré par l'activité opérationnelle de client, calculé en soustrayant les charges de personnel et les impôts et taxes des produits d'exploitation.
- **Dotations aux amortissements** : Montant des amortissements enregistrés pour les immobilisations corporelles et incorporelles de client.
- **Résultat opérationnel** : Résultat de l'activité opérationnelle avant les charges financières, calculé en soustrayant les dotations aux amortissements des excédents bruts d'exploitation.
- **Charges financières** : Montant des charges liées aux emprunts et autres coûts financiers supportés par le client.
- **Résultat financier** : Résultat financier net après déduction des charges financières des produits financiers.
- **Résultat ordinaire** : Résultat avant impôts sur le revenu, calculé en ajoutant le résultat financier au résultat opérationnel.
- **Impôts sur le revenu global (IRG)** : Montant des impôts sur le revenu global dus par le client.
- **Résultat net de l'exercice** : Bénéfice net après déduction des impôts sur le revenu global, représentant le bénéfice final de client pour l'exercice.
- **Cash-flow** : Flux de trésorerie généré par l'activité de client, représentant la capacité de client à générer des liquidités à partir de ses opérations commerciales.
- **Remboursement de l'emprunt** : Montant remboursé sur les emprunts contractés par le client.
- **Écart cash-flow/remboursement emprunt** : Écart entre le flux de trésorerie généré par l'activité et le montant remboursé sur les emprunts, indiquant la capacité de client à générer des liquidités suffisantes pour rembourser ses dettes.

9.4.Le tableau flux de trésorerie (Annexe n°04)

Cette annexe complète les informations de tableau flux de trésorerie pour chaque année présentée.

- Opération exploitation

- **CAF (Capacité d'Autofinancement)** : Montant du résultat net ajusté des éléments non monétaires, représentant la capacité de client à autofinancer ses activités.

- **Variation BFR (Besoin en Fonds de Roulement) :** Variation du Besoin en Fonds de Roulement, indiquant l'impact sur la trésorerie résultant des changements dans le cycle d'exploitation.
- **Flux de trésorerie d'exploitation :** Flux de trésorerie généré par l'activité opérationnelle de client, calculé en ajustant le CAF avec la variation du BFR.
- **Opération investissement**
- **Acquisition d'immobilisation :** Décaissements liés à l'acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles.
- **Cession d'immobilisation :** Encaissements liés à la cession d'immobilisations corporelles ou incorporelles.
- **Flux de trésorerie d'investissement :** Flux de trésorerie généré ou utilisé par les activités d'investissement, calculé en soustrayant les décaissements d'acquisition des encaissements de cession.
- **Opération financement**
- **Distribution des bénéfices :** Encaissements liés à la distribution des bénéfices aux actionnaires de client.
- **Augmentation de capital :** Encaissements liés à l'augmentation du capital social de client par l'émission de nouvelles actions.
- **Réduction de capital :** Décaissements liés à la réduction du capital social de client.
- **Nouveaux emprunts :** Encaissements liés à la prise de nouveaux emprunts par le client.
- **Remboursement emprunt :** Décaissements liés au remboursement des emprunts contractés par le client.
- **Charge à répartir :** Encaissements liés à la répartition des charges entre les différents actionnaires ou parties prenantes.
- **Flux de trésorerie de financement :** Flux de trésorerie généré ou utilisé par les activités de financement de client.
- **Total des flux de trésorerie (TFT) :** Total des flux de trésorerie nets pour l'exercice, représentant la variation nette de trésorerie sur la période considérée.

Cette annexe fournit une vue détaillée des flux de trésorerie générés par les différentes activités de client, permettant une meilleure compréhension de la gestion financière de celle-ci.

9.5. Tableau de variation des capitaux propres (Annexe n°05)

Le tableau fourni semble être une représentation des états financiers sur une période de cinq ans, avec des colonnes représentant les années N, N+1, N+2, N+3 et N+4.

Capital émis (début d'année) : Cette section indique le montant du capital émis au début de chaque année, ce qui représente le capital initial de client pour cette année.

Capital émis (pendant l'année) : Cette section aurait dû représenter les montants additionnels de capital émis au cours de chaque année si le client avait levé des fonds supplémentaires pendant l'année. Cependant, tous les montants étant à zéro, cela suggère qu'aucun capital supplémentaire n'a été émis pendant ces années.

Total capital émis (fin d'année) : Il s'agit de la somme du capital émis au début de l'année et du capital émis pendant l'année. Les montants dans cette section restent constants à 20 000 000 pour toutes les années.

Résultat net : Cette section représente le bénéfice net réalisé par le client pour chaque année. Les montants augmentent et diminuent d'une année à l'autre, reflétant les performances financières de client au fil du temps.

Report à nouveau (début d'année) : Cela indique les bénéfices non distribués des années précédentes, qui sont reportés au début de chaque nouvelle année. Ces montants augmentent au fil des années, indiquant une accumulation de bénéfices non distribués.

Total des capitaux propres (début d'année) : Cette section représente le total des capitaux propres de client en début de chaque année, calculé en additionnant le capital émis en début d'année et le report à nouveau de l'année précédente.

Total des capitaux propres (fin d'année) : Il s'agit du total des capitaux propres de client à la fin de chaque année, calculé en additionnant le résultat net de l'année au total des capitaux propres en début d'année.

Variation des capitaux propres : Cette section représente la variation nette des capitaux propres de client au cours de chaque année, calculée en soustrayant le total des capitaux propres en début d'année du total des capitaux propres en fin d'année.

Section 03 : Les techniques de l'analyse financière

1. Calcul des équilibres financiers

1.1. Calcul de l'équilibre financier à long terme

Le fond de roulement (FR)= (capitaux propres + passif non courant) – actif non courant

FR= passif réel net à plus d'un an – actif net réel à plus d'un an

Tableau N°32 : Fond de roulement pour l'année N, N+1, N+2, N+3 et N+4

Année	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Passif net à plus d'un an	95 516 051	130 995 211	170 501 613	203 053 121	238 812 334
–					
Actif net à plus d'un an	75 082 405	61 221 969	5 287 924	44 537 879	36 195 834
FR	20 433 646	69 773 242	165 213 689	158 515 242	202 616 500

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

Commentaire :

Le FR est positif, cela signifie que les capitaux propres couvrent les besoins à long terme. L'équilibre financier est donc respecté et le client dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financier ces autres besoins à court terme. Et cela due à l'augmentation des capitaux propres.

1.2. Calcul de l'équilibre financier à court terme (BFR)

- **Besoin en fond de roulement (BFR)**= (stocks en coures + total créances et emplois assimilés) – les dettes à moins d'un an

Tableau N°33 : Besoin en fond de roulement pour l'année N, N+1, N+2, N+3 et N+4

Année	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Stock encours	4 319 058	4 588 999	4 858 940	5 128 881	6 285 653
+					
Total créances et emplois assimilés	13 622 400	9 649 200	10 216 800	10 784 400	5 676 000
–					

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

Dettes à moins d'un an	47 093 459	46 332 333	55 613 370	64 877 379	69 335 191
BFR	-29 152 001	-32 094 134	-40 537 630	-48 964 098	-57 373 538

Source : établies par Nous-mêmes à travers des données de BNA

Commentaire :

Le besoin en fonds de roulement est négatif durant toutes les années. Cela signifie que les actifs n'arrivent pas à couvrir les dettes à court terme.

Ce qui signifie que le client n'est pas en équilibre financier.

1.3.L'équilibre financier immédiat (trésorerie nette)

- **Trésorerie nette (TRN) = fond de roulement (FR) – besoin en fond de roulement (BFR).**

Tableau N° 34 : Trésorerie nette pour N, N+1, N+2, N+3 et N+4

Année	N	N+1	N+2	N+3	N+4
FR	20 433 646	69 773 242	165 213 689	158 515 242	202 616 500
– BFR	-29 152 001	-32 094 134	-40 537 630	-48 964 098	-57 373 538
TRN	49 585 647	101 867 367	205 751 319	207 479 340	259 990 038

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

Commentaire :

La trésorerie nette est positive pendant toutes les périodes étudiées $FR > BFR$ ce que signifie l'infériorité des dettes à court terme par rapport aux actifs courant. C'est -à- dire que le client est en bonne situation économique.

2. Analyse de l'activité

2.1.L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Tableau N°35 : présentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Production vendue +Production stockée déstockée	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
1- Production de l'exercice	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Matières premières +autre approvisionnement +Service +Primes d'assurances	51 828 691 272 448 490 406 300 328	55 067 984 289 476 521 057 300 328	58 307 278 306 504 551 707 300 328	61 546 571 323 532 582 358 300 328	64 785 864 340 560 613 008 300 328
2- Consommation de l'exercice	52 891 873	56 178 845	59 465 817	62 752 789	66 039 760
3- Valeur ajoutée (1-2)	56 087 327	59 611 555	63 135 783	66 660 011	70 184 240
-Charges de personnel -Impôts et taxes et versements assimilés	5 216 400 -	5 216 400 -	5 216 400 -	5 216 400 1 294 128	5 216 400 1 362 240
4- Excédent brut d'exploitation(EB E)	50 870 927	54 395 155	57 919 383	60 149 483	63 605 600
+Autres produits opérationnels -Autres charges opérationnels -Dotation aux amortissements	- - 8 342 045				
5- Résultat	42 528 882	46 053 110	49 577 338	51 807 438	55 263 555

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

opérationnel					
+Produits financiers	-	-	-	-	-
-Charges financiers	2 012 830	1 823 950	1 320 936	817 923	313 909
6- Résultat financiers	-2 012 830	-1 823 950	-1 320 936	-817 923	-313 909
7- RT courant avant impôt (5+6)	40 516 052	44 229 160	48 256 402	50 989 515	54 949 646
8- Résultat de l'exercice	-	-	-	-	-
9- Résultat net de l'exercice	40 516 052	44 229 160	48 256 402	50 989 515	54 949 646

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.2. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

- Production de l'exercice :

Ce solde est référence à l'activité de transformation, est une augmentation positive durant toutes les années, il augmente de 108 979 200 DA en N à 136 224 000 DA en N+4, s'explique que le client a une capacité de production important.

- La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée a connu une variation positive durant les périodes étudiés est passée de 56 087 327 DA en N à 70 184 240 DA en N+4. Cette variation s'explique par l'augmentation de la production et l'augmentation des achats consommés.

- Excédent brut d'exploitation :

L'EBE dégagé pendant toutes les années est positive qui passé de 50 870 927 DA en N à 63 605 600 DA en N+4, cela est dû par l'augmentation de la valeur ajoutée.

- Résultat net :

Il est positif sur la période étudiée et a connu une augmentation qui passé de 40 516 052 DA en N à 54 949 646 DA en N+4.

2.3. Capacité d'autofinancement

2.3.1. Calcul de la CAF par la méthode soustractive

CAF = EBE + produits encaissés – charges décaissés.

Tableau N°36: calcul la CAF par la méthode soustractive pour N, N+1, N+2, N+3 et N+4

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
EBE	50 870 927	54 395 155	57 919 383	60 149 483	63 605 500
+Autres produits opérationnels	–	–	–	–	–
–Autres charges opérationnels	–	–	–	–	–
+Produits financiers	–	–	–	–	–
–Charges financiers	2 012 830	1 823 950	1 320 936	817 923	313 909
CAF	48 858 097	52 721 205	56 598 447	59 331 560	63 291 691

Source : établie par nous-mêmes à travers des données de BNA

2.3.2. Calcul de la CAF par la méthode additive

CAF= résultat net + charges décaissés– produits encaissables

Tableau N°37 : calcul de la CAF par la méthode additive pour l'année N, N+1, N+2, N+3 et N+4

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Résultat net	40 516 052	44 229 160	48 256 402	50 989 515	54 949 646
+Dotation aux amortissements	8 342 045	8 342 045	8 342 045	8 342 045	8 342 045
–Reprise sur pertes de valeurs et provisions	–	–	–	–	–
CAF	48 858 097	52 721 205	56 598 447	59 331 560	63 291 691

Sources : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

Commentaire :

La capacité de l'autofinancement a connu une augmentation durant la durée étudiée qui passe de 48 858 097 DA en N à 63 291 691 DA en N+4 cela explique que la capacité interne de client pour financier son investissement par ses propres moyens à augmenter durant toutes les périodes.

3. L'analyse par la méthode des ratios

3.1.Ratio de structure

Les ratios qui évaluent la structure du client sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau N°38 : présentation des ratios de structure

Nature	Formule	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Autonomie financière	Capitaux propres / total des dettes	60516051/	104745211/	153001613/	194303121/	238812334/
		47093459=	46332333=	55613370=	64877379=	69335191=
		128,50%	226,07%	275,12%	299,49%	344,33%
Solvabilité générale	Total actif/ total des dettes	142609511/	177327545/	226114984/	267930500/	308147525/
		47093459=	46332333=	55613370=	64877379=	69335191=
		302,82%	982,73%	406,58%	412,98%	444,30%
Solvabilité immédiate	VMP+ Disponibilité/ Passif à moins d'un an	0+49585648/	101867377/	158159320/	207479340/	259990083/
		47093459=	46332333=	55613370=	64877379=	69335191=
		105,29%	219,86%	284,39%	319,80%	374,98%
Liquidité générale	Actif à moins d'un an/Passif à moins d'un an	67527106/	116105576/	173235060/	223392621/	271951691/
		47093459=	46332333=	55613370=	64877379=	69335191=
		143,39%	250,59%	311,50%	344,33%	392,23%
Endettement à terme	Capitaux propres/ dettes plus d'un an	60516051/	104745211/	153001613/	194303121/	
		35000000=	26250000=	17500000=	8750000=	/
		172,90%	399,03%	874,29%	2220,61%	

Source : établies par nous-mêmes à travers des données de BNA

Commentaire :

- **Ratio d'autonomie financière :**

Ce ratio est supérieur à 100% sur toutes les années, ce qui signifie que le client est indépendant financièrement.

- **Ratio de solvabilité générale :**

Ce ratio est très important car ils dépassent 100%, ce qui signifie que le client peut couvrir ses exigibilités par les capitaux propres.

- **Ratio de solvabilité immédiate :**

Ce ratio est supérieur à 100% pendant toutes les années, cela signifie que le client dispose suffisamment d'actifs pour couvrir ses dettes à court terme. Cela suggère une bonne santé financière et une capacité à répondre à ses obligations financières à court terme.

- **Ratio de liquidité générale :**

Ce ratio est supérieur à 100% sur toutes les années, ce qui signifie que le client à réaliser son équilibre à long terme et sa solvabilité à court terme.

- **Ratio de l'endettement à terme :**

Ce ratio est supérieur à 100% sur toutes les années, ce qui signifie que la dette reste inférieure aux capitaux propres.

3.2.Ratio de rentabilité

Ces ratios sont présentés dans le tableau suivant comme suit :

Tableau N°39 : présentation des ratios de rentabilité

Nature	Formule	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Ratio de rentabilité économique	Résultat net de l'exercice/Passif à plus d'un an	40516051/	44229160/	48256402/	41301508/	44509213/
		955160051=	130995211=	170501613=	203053121=	238812334=
		4,24%	33,76%	28,30%	20,34%	18,63%
Ratio de rentabilité financière	Résultat net de l'exercice/Capitaux propres	40516051/	44229160/	48256402/	41301508/	44509213 /
		60516051=	104745211=	153001613=	194303121=	238812334=
		66,95%	42,22%	31,54%	21,26%	18,64%

Source : établies par nous-mêmes

Commentaire :

- **Ratio de rentabilité économique :**

Ce ratio était moyen en N (4.24 %) par contre à partir de N+1 il a devenu fort (33.76%), cela signifie que ce client est rentable économiquement.

- **Ratio de rentabilité financière :**

Ce ratio était fort durant toutes les périodes (66,95%) en N, cela signifie que ce client est rentable financièrement.

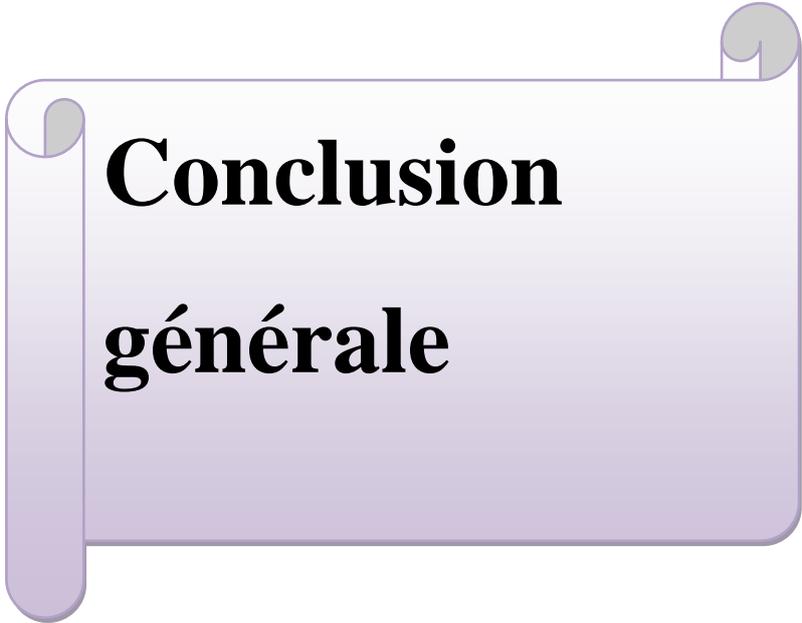
Conclusion au chapitre

Au cour de ce travail, nous avons opté pour étudier et analyser les états financiers d'un établissement bancaire à travers de ca clientèle, car le rôle de ce dernière est important au sein

Chapitre III: Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA

de la banque. Dans ce sens notre travail de recherche a permis de mettre l'accent sur la réalité de l'agence n°119 de Bejaia à travers de sa clientèle.

A partir de l'étude financière de la BNA durant les cinq années d'exercice N, N+1, N+2, N+3et N+4, les résultats obtenus nous permettons de déterminer que le client est on bonne situation financière.



**Conclusion
générale**

L'analyse financière est indispensable dans la gestion d'une entreprise car elle permet aux dirigeants de prévoir et d'atteindre les objectifs fixés. En utilisant divers outils complémentaires, tels que les indicateurs d'équilibre financier tels que le Fonds de Roulement (FR), le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) et la Trésorerie Nette (TN), qui font l'objet de déterminer la structure financière d'une société. En complément de cette analyse, nous avons besoin des critères de référence, comme l'analyse par la méthode des ratios, qui mettent en lumière des relations qui ne sont pas toujours évidentes à détecter lorsqu'on examine les données en termes absolus. Pour évaluer la rentabilité et l'activité de l'entreprise, on se base sur l'étude des soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).

Les états financiers élaborés selon les normes IAS/IFRS visent à assurer une bonne communication financière tournée principalement vers les actionnaires. Leur objectif est d'assurer non seulement la fiabilité et la transparence des comptes, mais également de donner une image fidèle de la situation réelle de l'entreprise.

Ce travail souligne une fois de plus l'importance cruciale des états financiers dans l'analyse financière. Leur fonction principale est de fournir des informations clés sur la situation financière de l'entreprise. À cette fin, divers documents financiers tels que le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie, le tableau de variation des capitaux propres et les annexes sont utilisés, conformément aux normes IAS1 et IAS7 pour le tableau des flux de trésorerie. Ces états financiers jouent un rôle essentiel dans l'établissement d'un diagnostic précis sur la santé économique et financière de l'entreprise.

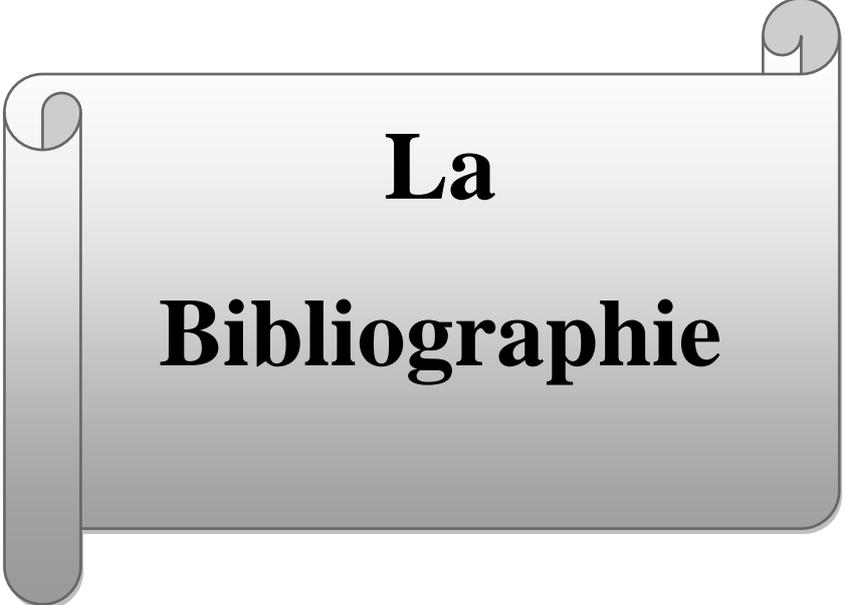
En revanche, la partie pratique de l'étude se concentre sur l'analyse de cas du client (x) de la direction BNA agence N°119. Après une présentation nécessaire de ce client, l'approche de ce travail consiste à examiner en détail ses bilans comptables et financiers et ses comptes de résultat, le tableau de flux de trésorerie et la variation des capitaux propre pour les années N,N+1,N+2 ,N+3,N+4. Ceci afin de collecter les informations qualitatives et quantitatives à travers ses documents comptables et financiers. Cette analyse nous permet d'avoir un aperçu de la situation et de la performance de l'agence BNA, ainsi que d'analyser ses indicateurs d'équilibre financier (FR, BFR, TR) et ses ratios de structure. Les résultats montrent que le client (x) est bien équilibré financièrement. Par conséquent, notre première hypothèse est confirmée : la banque financera ce client en raison de son équilibre financier vérifié.

Aussi après avoir déterminé les ratios d'activité et l'élaboration des SIG et la CAF qui représente le cœur de cette recherche, et donc à partir de ces indices on constate que la capacité interne du client à financer son investissement a connu une amélioration et est devenue plus forte.

Enfin, le résultat et la CAF engager par ce client à enregistrer une augmentation on peut dire que le client est performant, de cela la deuxième hypothèse aussi est confirmée, et évidemment la performance de la banque due de la performance de ces clients, donc la troisième hypothèse évidemment confirmée.

En outre, il est essentiel de souligner que ce projet nous a offert l'occasion précieuse de mettre en pratique les connaissances que nous avons accumulées tout au long de notre parcours universitaire. Cette expérience sur le terrain nous a non seulement permis de consolider nos compétences existantes, mais aussi d'acquérir de nouvelles perspectives et compétences.

Cependant, à la clôture de cette étude, il est important de reconnaître qu'elle comporte encore certaines lacunes et insuffisances. Ces limitations sont principalement dues aux défis rencontrés lors de la mise en œuvre sur le terrain.



La
Bibliographie

Les ouvrages :

- ✓ AMELON, Jean Louis « Gestion financière » 2^{ème} Edition. Paris : Edition maxima, 2000.
- ✓ AMELON J-L, CARDEBAT J-M, « Les nouveaux défis de l'internationalisation : quel développement international pour l'entreprise après la crise », Edition de Boeck, Bruxelles, 2010.
- ✓ BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, «Gestion financière», Edition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris.
- ✓ Berk, Jonathan et Demarzo, P. « finance d'entreprise », éditions françaises.
- ✓ BOUKHLIFA Ahmed « Analyse financière » Alger : Edition Berti, 1996.
- ✓ BOUYAKOUB. Farouk. « L'entreprise et le financement bancaire ». Alger : Edition Casbah.1998
- ✓ BRUN S; " IAS/IFRS: les normes internationales de l'information financier " Edition gulino, france 2006.
- ✓ BUISSART CHANTALE, « analyse financière : enseignement supérieur », BTS ; DUT. Tertiaire, paris Foucher, 1999.
- ✓ Burlaud Alain et Gonthier-Besacier Nathalie "Comptabilité financière : Principes et applications" , édition Pearson, 2014.
- ✓ Burlaud Alain et Mikol Alain «comptabilité financière : approche par les normes IFRS»
- ✓ CABANE Pierre “L'essentiel de la finance a l'usage des managers “ Edition d'Organisation”
- ✓ CHIHA. K. « Ratios de gestion de l'entreprise ».Algérie : Edition Houma, 2002.
- ✓ CHOHEN Elie. « analyse financière », 5^{ème} édition. Paris : Economica, 2004.
- ✓ CHOHEN Elie «analyse financière» 6^{ème} Edition .Paris .Edition ECONOMICA ; 2004.
- ✓ CRAULET. EGLEMA Philippes. C. J-H. « Analyse comptables et financière » 9^{ème} édition Paris édition, DUNOD, 2002.
- ✓ DICK W, MAISSONNIER-PIERRAF, « comptabilité financière en IFRS », Edition Plearson, France, 2006.
- ✓ DISLE (C), MAESO (R), MEAU (M), « Introduction à la comptabilité », Edition, DUNOD, Paris, 2007.
- ✓ Dortier, Jean-François et Vernimmen, Pierre, « comptabilité et audit » édition 2021
- ✓ EGLEM, J, PHILIPPES, A, RAULET, C, « Analyse comptable et financière», 8^{ème} édition, Paris, édition Dunod, 2002.
- ✓ EGLIN J-Y, PHILIPS A, RAULET, C, « analyse comptable et financière » 8^{ème} Edition. Paris : Edition DUNOD. 2000.
- ✓ GILLER. Meyer, « analyse financière », VARIVES Hachette, 2018.
- ✓ GINLENGER. E, « Gestion financière de l'entreprise », Edition DALLOZ, 1991.
- ✓ GRANDGUILLOT. Béatrice et Francis «analyse financière». Paris. Edition GUALINO, 2002.
- ✓ HEEM GREGORY « lire les états financiers en IFS ». Edition d'Organisation, 2004.

- ✓ HOARAU Christian « Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes ».Edition Vuibert, 2008.
- ✓ Hubert. B « Analyse financière »4^{ème} éd. Paris : édition. DUNOD, 2010.
- ✓ Hubert de la Bruslerie, « analyse financière : information financière et diagnostic »Édition Dunod, 4^{ème} édition, paris, 2010.
- ✓ Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE « Gestion financière ». 4^{ème} Edition. Paris : Edition DFCF, 2001.
- ✓ LAHILLE, J-P, Analyse financière, 1^{ère} Edition, Paris, édition Dalloz, 2001.
- ✓ MANCHON. E, « Analyse bancaire de l'entreprise » 5^{ème} Editions ECONOMICA, 2001.
- ✓ « Manuel de comptabilité », édition Foucher Vanves 2008.
- ✓ MARIO.A « analyse financière concept et méthodes » .Paris : Edition Dunod, 2001.
- ✓ Mario Alain, « analyse financière : concepts et méthodes », DUNOD, paris, 1998.
- ✓ MARION, Alain, «Analyse financière concepts et méthodes», 4^{ème} édition, Paris, édition DUNOD, 2007.
- ✓ MELYON Gérard “Gestion financière”. 4^{ème} éd. Edition Bréal, 2007.
- ✓ OBERT (R), 2003, idem.
- ✓ Obert Robert, "comptabilité approfondie", édition Nathan.
- ✓ OBERTO R., « pratique des normes IAS/IFRS », 2 Edition Dunod, 2004,
- ✓ PERVAND. G, «analyse financière avec exercice ». Paris, Édition : Vuibert, 1990.
- ✓ RAMAGE PIERRE « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation 2001.
- ✓ PEYRARD Josette, AVENEL Jean David et PEYRARD Max, Analyse financière, 9^{ème} édition, Paris, édition Vuibert.
- ✓ THIBIERGE Christophe, « analyse financière », paris : VUIBERT, 2005.
- ✓ VERNIMMEN, Pierre, Finance d'entreprise, Paris, édition Dalloz, 2002.
- ✓ VIZZAVONA, Patrice, Gestion Financière, Paris, édition Atol, 1992.
- ✓ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne e « gestion financière ». 8^{ème} Edition. Paris : Edition DUNOD, 2009.

Journaux officiels :

- ✓ Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Textes législatifs et règlementaires :

- ✓ Article 230-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009
- ✓ Article 240-1 du journal officiel de la république algérienne démocratique populaire N°19 du 25 mars 2009.
- ✓ Article 250-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009.
- ✓ Article 260-1 du journal officiel de la république algérienne N°19 du 25 mars 2009.

Autres :

- ✓ Conseil National de la comptabilité, Manuel de la comptabilité financière, Edition 2012, Alger, page 34.
- ✓ International Federation of Accountants (IFAC). (2018). Handbook of International Quality Control, Auditing, Review, Other Assurance, and Related Services Pronouncements.

- ✓ Les états financiers en IAS/ IFRS. Edition d'organisation, 2004.
- ✓ NORMES COMPTABLES INTERNATIONALES IAS /IFRS ; Anne le manh et catherine maillet professeurs a l'ESP-EAP.
- ✓ Guide de référence sur les IFRS 2014, Deloitte.

Les annexes :

1. L'actif de bilan

Actif					
Comptes	Année N	Année N+1	Année N+2	Année N+3	Année N+4
Actif non courant					
Bâtiments	17 820 000	17 820 000	17 820 000	17 820 000	17 820 000
Autres immobilisations corporelles	65 604 450	60 086 059	60 086 059	60 086 059	60 086 059
Total actif non courant	83 424 450	77 906 059	77 906 059	77 906 059	77 906 059
Amortissement	8 342 045	16 684 090	25 026 135	33 368 180	41 710 225
Valeurs nettes	75 082 405	61 221 969	52 879 924	44 537 879	36 195 834
Actif courant					
Stocks	4 319 058	4 588 999	4 858 940	5 128 881	6 285 653
Clients	13 622 400	9 649 200	10 216 800	10 784 400	5 676 000
Impôts et assimilés	820 621	871 910	923 199	974 487	1 194 274
Trésorerie	49 585 648	101 867 377	158 159 320	207 479 340	259 990 038
Total actif courant	67 527 106	116 105 576	173 235 060	223 392 621	271 951 691
Total actif	142 609 511	177 327 544	226 114 983	267 930 500	308 147 525

2. Passif de bilan

Passif					
Compte	Année N	Année N+1	Année N+2	Année N+3	Année N+4
Capitaux propres					
Capital émis	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000	20 000 000
Résultat net	40 516 051	44 229 160	48 256 402	41 301 508	44 509 213
Report à nouveau	--	40 516 051	84 745 211	133 001 613	174 303 121
Total 1	60 516 051	104 754 211	153 001 613	194 303 121	238 812 334
Passif non courants					
Emprunt et dettes financières	35 000 000	26 250 000	17 500 000	8 750 000	--
Total 2	35 000 000	26 250 000	17 500 000	8 750 000	--
Passif courants					

Fournisseurs et comptes rattachés	8 638 115	7 769 145	14 576 819	14 044 976	17 642 519
Impôts et assimilés	1 725 504	1 833 348	1 941 192	11 737 044	12 597 373
Autres dettes	36 729 840	36 729 840	39 095 359	39 095 359	39 095 359
Trésorerie passif					
Total 3	47 093 459	46 332 333	55 613 370	64 877 379	69 335 191
Total passif (1+2+3)	142 609 511	177 327 544	226 114 983	267 930 500	308 147 525

3. Le compte de résultat

Compte	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Ventes des produits finis	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Chiffre d'affaire net des rabais	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Matières premières	51 828 691	55 067 984	58 307 278	61 546 571	64 785 864
Autres approvisionnements	272 448	289 476	306 504	323 532	340 560
Services	490 406	521 057	551 707	582 358	613 008
Primes d'assurances	300 328	300 328	300 328	300 328	300 328
Consommations de l'exercice	52 891 874	56 178 845	59 465 817	62 752 787	66 039 760
Valeur ajoutée d'exploitation	56 087 326	59 611 555	63 135 783	66 660 013	70 184 240
Charges de personnel	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400
Impôts et taxes et versements assimilés	–	–	–	1 249 128	1 362 240
Excédent brut d'exploitation (EBE)	50 870 926	54 395 155	57 919 383	60 149 485	63 605 600
Dotations aux amortissements	8 342 045	8 342 045	8 342 045	8 342 045	8 342 045
Résultat opérationnel	42 528 881	46 053 110	49 577 338	51 807 440	55 263 555
Charges financières	2 012 830	1 823 950	1 320 936	817 923	313 909
Résultat financier	-2 012 830	-1 823 950	-1 320 936	-817 923	-313 909
Résultat ordinaire	40 516 051	44 229 160	48 256 402	50 989 516	54 949 646

Impôts sur le revenu global (IRG)	–	–	–	9 688 008	10 440 433
Résultat net de l'exercice	40 516 051	44 229 160	48 256 402	41 301 508	44 509 213

4. Le plan de financement

Elément	Année N	Année N+1	Année N+2	Année N+3	Année N+4
Solde de début période	1 000 000	49 585 648	101 867 377	158 159 320	207 479 340
Recette					
Ventes des produits finis	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Total 1	108 979 200	115 790 400	122 501 600	129 412 800	136 224 000
Dépenses					
Matière première+ autre approvisionnement	52 373 587	55 646 936	58 920 286	62 193 635	65 466 984
Services	490 406	521 057	551 707	582 358	613 008
Prime d'assurance	300 328	300 328	300 328	300 328	300 328
Charge de personnel	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400	5 216 400
Impôts et taxes et versement assimilés	–	–	–	1 294 128	1 362 240
Charges financières	2 012 830	1 823 950	1 320 936	817 923	313 909
Impôts sur les bénéfices des sociétés	–	–	–	9 688 008	10 440 433
Règlement échéances CMT	–	10 573 828	10 070 703	9 567 578	9 064 435
Total 2	60 393 552	63 508 671	66 309 657	80 092 780	83 713 302
DIFF/RECETTES/DEPENCES	48 585 648	52 281 729	56 291 943	49 320 020	52 510 698
Solde cumulé	49 585 648	101 867 377	158 159 320	207 479 340	259 990 038

5. Les soldes intermédiaires de gestion

Désignation	N	N+1	N+2	N+3	N+4
Production vendue +Production stockée déstockée	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
1- Production de l'exercice	108 979 200	115 790 400	122 601 600	129 412 800	136 224 000
Matières premières +autre approvisionnement +Service +Primes d'assurances	51 828 691 272 448 490 406 300 328	55 067 984 289 476 521 057 300 328	58 307 278 306 504 551 707 300 328	61 546 571 323 532 582 358 300 328	64 785 864 340 560 613 008 300 328
2- Consommation de l'exercice	52 891 873	56 178 845	59 465 817	62 752 789	66 039 760
3- Valeur ajoutée (1-2)	56 087 327	59 611 555	63 135 783	66 660 011	70 184 240
-Charges de personnel -Impôts et taxes et versements assimilés	5 216 400 -	5 216 400 -	5 216 400 -	5 216 400 1 294 128	5 216 400 1 362 240
4- Excédent brut d'exploitation(EBE)	50 870 927	54 395 155	57 919 383	60 149 483	63 605 600
+Autres produits opérationnels -Autres charges opérationnels -Dotation aux amortissements	- - 8 342 045				
5- Résultat opérationnel	42 528 882	46 053 110	49 577 338	51 807 438	55 263 555
+Produits financiers -Charges financiers	- 2 012 830	- 1 823 950	- 1 320 936	- 817 923	- 313 909

6- Résultat financiers	-2 012 830	-1 823 950	-1 320 936	-817 923	-313 909
7- RT courant avant impôt (5+6)	40 516 052	44 229 160	48 256 402	50 989 515	54 949 646
8- Résultat de l'exercice	-	-	-	-	-
9- Résultat net de l'exercice	40 516 052	44 229 160	48 256 402	50 989 515	54 949 646

Table des matières

Remerciement

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale.....01

Chapitre I : Présentation des états financiers

Introduction.....04

Section 1 : définition, objectif, utilisateurs et identification des états financiers.....04

1.	Définition des états financiers.....	04
2.	Objectifs des états financiers	05
3.	Les utilisateurs des états financiers	06
3.1.	Les investisseurs.....	06
3.2.	Les membres de personnels	06
3.3.	Les prêteurs	07
3.4.	Les fournisseurs et autres créanciers	07
3.5.	Les clients	07
3.6.	Les gouvernements et leurs organismes publics	07
3.7.	Le public	07
4.	Identification de chaque état financier	08
4.1.	Le bilan.....	08
4.1.1.	L'actif	08
4.1.2.	Passif	08
4.2.	Le compte de résultat	11
4.2.1.	Le compte de résultat par nature	12
4.2.2.	Le compte de résultat par fonction	13
4.3.	Le tableau des flux de trésorerie	15
4.3.1.	La présentation de tableau des flux de trésorerie	16
4.4.	L'état de variation des capitaux propre	19
4.5.	L'annexe des états financiers	22

Section 02 : les éléments des états financiers, leur comptabilisation et évaluation23

1.	Les éléments des états financiers	23
1.1.	Le bilan	23
1.1.1.	Actif	23
1.1.2.	Le passif	23
1.2.	compte de résultat.....	25
1.2.1.	Les produits.....	25
1.2.2.	les charges	25
2.	Comptabilisation des états financiers.....	25
2.1.	Comptabilisation des actifs	25
2.2.	Comptabilisation des passifs	26
2.3.	Comptabilisation des produits	26
2.4.	Comptabilisation des charges	26
3.	Evaluation des états financiers	26
3.1.	Le cout actuel	27
3.2.	La valeur de réalisation ou de règlement	27
3.3.	La valeur actualisée	27
3.4.	Le cout historique	27

Section 03 : Présentation des normes IAS1 et IAS7	28
1. Définition de la norme IAS	28
2. Objectif de la normalisation comptable	28
3. Champ d'application IAS/IFRS	29
4. La norme IAS 1 : "présentation des états financiers"	29
4.1 Objectif de la norme	29
5. La norme IAS7 : « Tableau des Flux de Trésorerie »	29
5.1.Objectif de la norme	30
5.2.Camps d'application	30
5.3.Avantages du tableau des flux de trésorerie	30
6. Les règles des états financiers	30
6.1.La comptabilité d'engagement	31
6.2.Continuité d'exploitation.....	31
6.3.Contraintes à respecter pour que l'information soit pertinente et fiable.....	32
Conclusion au chapitre	33

Chapitre II : L'analyse financière, ces méthodes et ces outils d'analyses

Introduction au

chapitre.....34

Section01: les notions de base sue l'analyse financière.....34

1. Définition de l'analyse financière.....	34
2. Le rôle de l'analyse financière.....	35
3. les objectifs de l'analyse financière.....	35
3.1. Les objectifs internes.....	35
3.2. Les objectifs externes.....	36
4. Passage du bilan comptable au bilan financier	36
4.1. Définition du bilan financier	36
4.2. Les retraitements de bilan financier	38
5. Les reclassements des postes de bilan	43
6. La structure de bilan financier	44
6.1. Actif de bilan	44
6.2. Passif de bilan.....	44

Section 02 : les méthodes d'analyse financières45

1. Les indicateurs de l'équilibre financiers.....	45
1.1. Le fond de roulement	45
1.1.1. Définition de fond de roulement.....	45
1.1.2. Typologies de fond de roulement.....	46
1.1.3. Interprétation du fond de roulement.....	47
1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)	48
1.2.1. Définition.....	48
1.2.2. Détermination du besoin en fonds de roulement	49
1.2.3. Variation de besoin en fonds de roulement et son avantages	50
1.3. La trésorerie (TR).....	51
1.3.1. Définition de la trésorerie	51
1.3.2. Interprétation.....	52
2. L'analyse par la méthode des ratios	53
2.1. Définition d'un ratio	53
2.2. L'objectif de l'analyse par ratios	53
2.3. Les principaux ratios	54
2.3.1. Ratios de Gestion	54

2.3.2. Ratios de structure financière	56
2.3.3. Ratios de rentabilité	60
Section 03 : L'analyse par le solde intermédiaire de gestion et la capacité d'autofinancement	63
1. Définition de solde intermédiaire de gestion (SIG)	63
2. Les éléments de tableau de SIG.....	63
2.1.Marge commerciale (MC).....	64
2.2.La production de l'exercice.....	64
2.3.La valeur ajoutée (VA)	65
2.4.L'excédent brut d'exploitation (EBE)	66
2.5.Le résultat d'exploitation (RE)	66
2.6.Le résultat courant avant impôt (RCAI).....	66
2.7.Le résultat exceptionnel (RE)	67
2.8.Le résultat de l'exercice	68
2.9.Les plus ou moins -values sur cession d'immobilisations.....	68
3. La capacité d'autofinancement (CAF)	70
3.1.Définition	70
3.2.L'intérêt de la capacité d'autofinancement	70
3.3.Méthodes du calcul de la CAF	70
3.3.1. La méthode soustractive	71
3.3.2. La méthode additive	71
4. L'autofinancement	71
4.1.Définition et calcul.....	72
5. L'évaluation de la capacité d'autofinancement et de L'autofinancement.....	72
Conclusion au chapitre.....	73
Chapitre III : Etude pratique sur l'analyse financière d'un client de la BNA	
Introduction	74
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil: BNA agence 119 de Bejaïa.....	74
1. La présentation de la Banque Nationale d'Algérie.....	74
1.1.L'historique de la BNA	74
1.2.Missions et organisation de la BNA	75
1.2.1. Missions de la BNA.....	75
1.2.2. Organisation de la BNA	77
Section 02 : Analyse des états financiers sur un client de la banque.....	79
1. Présentation de client	79
2. Le bilan.....	80
2.1.Actif	80
2.2.Passif	81
2.3.Présentations des bilans financiers	81
2.3.1. Présentation du Bilan financiers pour l'année N	81
2.3.2. Présentation du Bilan financiers pour l'année N+1	83
2.3.3. Présentation du Bilan financiers pour l'année N+2	85
2.3.4. Présentation du Bilan financiers pour l'année N+3	86
2.3.5. Présentation du Bilan financiers pour l'année N+4	88
2.4.Les bilans financiers en grande masses.....	89
2.4.1. Bilan financier en grande masse pour l'année N	89
2.4.2. Bilan financier en grande masse pour l'année N+1	90
2.4.3. Bilan financier en grande masse pour l'année N+2.....	90
2.4.4. Bilan financier en grande masse pour l'année N+3	90

2.4.5. Bilan financier en grande masse pour l'année N+4	91
3. Analyse du bilan financier	91
4. Présentation des comptes des résultats	92
5. Le tableau de financement	93
5.1.La première partie de tableau de financement	93
5.2.La deuxième partie de tableau de financement.....	94
6. Elaboration du tableau de flux de trésorerie.....	95
7. Le plan de financement	97
8. L'état de variation des capitaux propres	98
9. Les annexes des états financiers.....	99
9.1.L'actif de bilan (Annexe n°01).....	99
9.2.Le passif de bilan (Annexe n°02).....	99
9.3.Le compte de résultat (Annexe n°03).....	100
9.4.Le tableau flux de trésorerie (Annexe n°04).....	102
9.5.Tableau de variation des capitaux propres (Annexe n°05)	103
Section 03 : Les techniques de l'analyse financière.....	104
1. Calcul des équilibres financiers.....	104
1.1.Calcul de l'équilibre financier à long terme.....	104
1.2.Calcul de l'équilibre financier à court terme (BFR).....	105
1.3.L'équilibre financier immédiat (trésorerie nette).....	105
2. Analyse de l'activité.....	106
2.1.L'élaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	106
2.2.Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	107
2.3.Capacité d'autofinancement.....	108
2.3.1. Calcul de la CAF par la méthode soustractive.....	108
2.3.2. Calcul de la CAF par la méthode additive.....	108
3. L'analyse par la méthode des ratios.....	109
3.1.Ratio de structure.....	109
3.2.Ratio de rentabilité.....	110
Conclusion au chapitre	111
Conclusion générale.....	112

Résumé

Les états financiers jouent un rôle important dans l'analyse financière, car leur objectif principal est de fournir des informations relatives à la santé financière d'une entreprise, permettant ainsi d'établir un diagnostic précis de sa situation économique et financière. Pendant notre stage au sein de la Direction BNA Agence N°119, nous avons entrepris une étude approfondie des bilans financiers, des comptes de résultat, ainsi que des indicateurs d'équilibre financier. Nous avons également utilisé des méthodes basées sur des ratios et mené une analyse de l'activité, notamment en examinant les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement, sur une période de cinq exercices allant de N, N+1, N+2, N+3, N+4.

En effet, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de la Direction BNA, nous avons étudié une analyse approfondie des états financiers, y compris les bilans, les comptes de résultat, le tableau de flux de trésorerie, ainsi que les indicateurs d'équilibre financier. Nous avons également utilisé des méthodes basées sur des ratios pour évaluer la performance financière. De plus, nous avons mené une analyse de l'activité de l'entreprise, en examinant des éléments tels que les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement, sur une période de cinq ans, de N à N+4.

Suite à cette étude, nous avons conclu que le client affiche une situation financière équilibrée, capable de faire face à ses engagements. En effet, nos analyses ont démontré que le client dispose de ressources financières adéquates pour couvrir ses obligations. Ainsi, elle jouit d'une bonne santé financière, ce qui renforce sa capacité à opérer efficacement sur le marché.

Summary

Financial statements play a crucial role in financial analysis, as their primary objective is to provide information regarding the financial health of a company, enabling an accurate diagnosis of its economic and financial situation. During our internship within the BNA Agency No. 119, we conducted a thorough study of financial statements, including balance sheets, income statements, as well as financial stability indicators. We also utilized methods based on ratios and conducted an activity analysis, particularly examining operating income

items and self-financing capacity, over a period of five fiscal years from N, N+1, N+2, N+3, N+4.

Indeed, during our internship at BNA Direction, we conducted an in-depth analysis of financial statements, including balance sheets, income statements, cash flow statements, as well as financial stability indicators. We also used ratio-based methods to assess financial performance. Furthermore, we conducted an analysis of the company's activity, examining elements such as operating income items and self-financing capacity, over a five-year period from N to N+4.

Following this study, we concluded that the client displays a balanced financial situation, capable of meeting its obligations. Our analyses demonstrated that the client has adequate financial resources to cover its liabilities. Thus, it enjoys good financial health, which enhances its ability to operate effectively in the market.